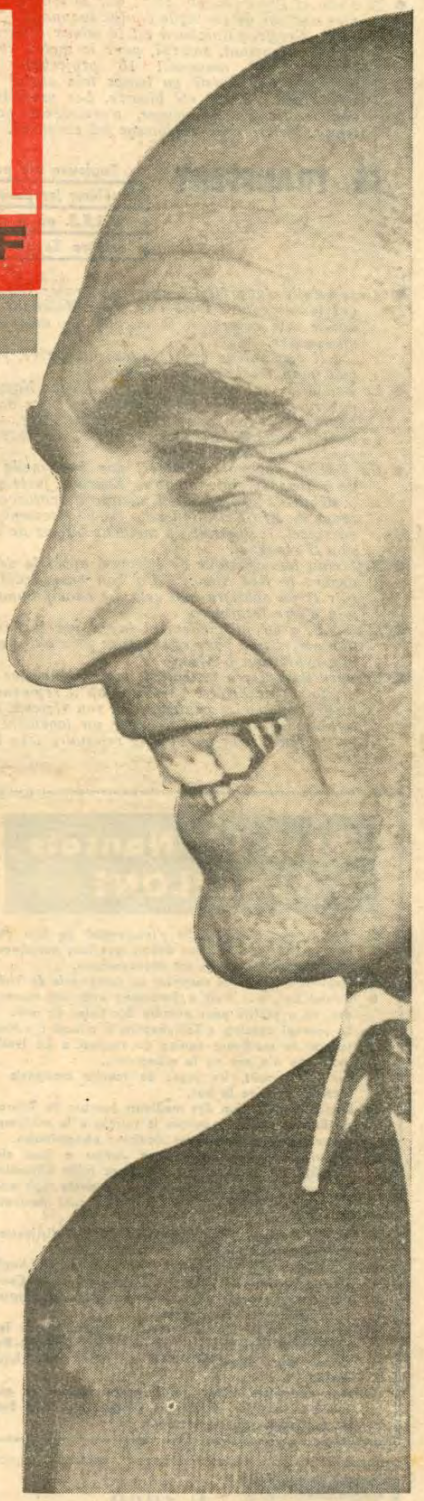
NANTES DE BARCELONE A REYKJAVIK

★FRANCE★ FOOTBALL
N° 1069 — 21e ANNEE. — 6 SEPTEMBRE 1956 — 1 F
Algérie ..... 1,20 Din. | Belgique ..... 14 FB
Maroc ..... 1,20 Dir. | Espagne ..... 10 Pes.
Tunisie ..... 115 Mil. | Suisse ..... 1,45 FS
LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS



QUI SUCCÉDERA A HENRI GUÉRIN ?

L'EQUIPE DE FRANCE N'A PLUS NI SELECTIONNEUR NI ENTRAINEUR, PUISQUE LA FEDERATION A REMERCIE HENRI GUERIN. DANS LES MILIEUX DIRIGEANTS, ON PARLE DE DEUX HOMMES POUR LUI SUCCEDER : JEAN SNELLA, L'ENTRAINEUR DE SAINT-ETIENNE, ET JOSE ARRIBAS, L'ENTRAINEUR DE NANTES, QUI TRAVAILLERAIENT MAIN DANS LA MAIN. CE BRUIT SERA-T-IL CONFIRME ?

Les confidences de Jacques Georges ● Le calcio se déshonore ● Les incidents de Saint-Étienne-Bordeaux ● C.F.A. (groupe Est) : c'est parti

confidentiel

- *Les effets de la disparition du R.C. Paris continuent à se faire sentir. Non seulement six joueurs sont « sur le sable », mais de vieux serviteurs, comme Estelle Pougeno et Abel, ont reçu leur lettre de licenciement.*
- *M. Touffait a dû rentrer précipitamment de vacances pour ne pas manquer la séance du Bureau fédéral de vendredi.*
- *Di Nallo et Degorges, qui n'ont que 24 ans, sont les plus anciens de l'actuelle équipe lyonnaise.*
- *Le Stade Geoffroy-Guichard est le mieux éclairé de France. Pourtant, samedi, pour le match contre Bordeaux, il manquait 16 projecteurs qui n'avaient pas résisté au temps très chaud puis très froid de cet été bizarre. Les projecteurs, commandés en Allemagne, n'arrivèrent pas à temps. Malgré cela, l'éclairage fut excellent.*
- *Wisnieski est toujours réfractaire. Il se trouve actuellement à Aix-les-Bains où il s'est acheté un appartement.*
- *Jean-Claude Lavaud, le dynamique arrière de Rennes, affirme : « J'aime mieux être battu 3-0 que par un seul but, surtout quand il est litigieux. »*
- *Le Rennais Darchen est l'heureux père d'une petite fille.*
- *Parmi les présidents de clubs désignés pour... désigner le futur entraîneur de l'équipe de France, on ne connaît le nom que d'un seul de façon à peu près certaine : le Stéphanois Rocher.*
- *Stieber, remplaçant strasbourgeois à Angers, a dit, parlant du S.C.O. : « Il y a bien longtemps que je n'avais vu une équipe jouer aussi bien. »*
- *Walter Presch, qui fut longtemps entraîneur en Suisse, a envoyé, d'Angers, de nombreuses cartes postales à Lausanne, Zurich et Genève, sur lesquelles il a fait signer Philippe Pottier.*
- *Jean-Pierre Knoyer, l'ex-pro de Sochaux et de Marseille, va peut-être rester un an de plus à Ajaccio. Mais dans les rangs du Stade ajaccien, le nouveau club de Division d'Honneur insulaire et non plus à l'A.C.A.*
- *Jean-Louis Thétard, qui installe un cabinet de kinésithérapeuthe dans sa ville natale d'Ajaccio, s'entraîne régulièrement avec les pros de l'A.S. Ajaccio. Mais il paraît que pour le laisser changer de couleurs, Lille manifestera des prétentions... seule.*
- *L'A.S. Mazargues, nouveau pensionnaire de la Division d'Honneur du Sud-Est et club de quartier marseillais, se monte de plus en plus : il y est question des venues de Jean-Claude Baulu et de l'ancien Argentin de Montpellier, Caraballo.*
- *Avis aux amateurs : un Brésilien, ami de Francisco Filho (la dernière recrue gardoise) est actuellement à Nîmes, en quête d'un contrat. Mais qu'est devenu celui de Marseille, Da Silva ? Un grand mystère s'est fait autour de ce météore...*
- *Georges Casolari, l'international de Monaco, a joué deux matches dans la journée de dimanche : en effet, il opéra le soir avec les pros, à la place de Guilas qui était grippé, alors que le matin il s'était produit avec une équipe de chevronnés de la Principauté, au cours d'un tournoi disputé à Nice.*
- *Louis Dugauguez, l'entraîneur de Sedan, a constaté à Monaco : « Décidément, sans Herbet et Sillon, notre équipe est complètement déséquilibrée. Ces deux hommes sont vraiment les clés de voûte de notre ensemble. »*

LE TRANSFERT

Toulouse n'a pas abandonné l'espoir d'acquérir le gardien russe Yachine. Afin d'accélérer les pourparlers en cours, le président Doumeng va se rendre ce mois-ci en U.R.S.S. où il compte fermement décider les autorités soviétiques à lui prêter le célèbre Keeper pour deux ans, contrat à l'appui.

TROP CHER

Il est toujours fort question que Toulouse invite le Réal Madrid à l'occasion du futur jubilé de Jacky Bernard. Seule l'indemnité demandée par les Espagnols (90.000 francs) fait présentement réfléchir les dirigeants du club haut-garonnais qui renforceraient leur équipe en la circonstance par Pierre Bernard et Kcpa.

- *Alors qu'elle s'apprêtait à aller encourager son mari qui jouait contre Bordeaux, Mme Melkloufi s'est donné une entorse à la cheville en descendant un escalier.*
  « Il vaut mieux que cela me soit arrivé, plutôt qu'à mon mari, a-t-elle déclaré. »
- *Le Red Star, qui vient d'engager Ladislas Nagy, ne pourra pas utiliser les éventuels services de son nouveau gardien avant fin octobre. Nagy, après les incidents de la saison dernière, demeure suspendu jusqu'à cette date.*
- *Un joueur espagnol découvert par Avellaneda lors de la tournée audonienne en Espagne, juste avant le début du championnat, viendrait renforcer les rangs du Red Star. Son nom est jalousement tenu au secret. Il s'agirait du meilleur buteur de Division II espagnol.*
- *Réflexion humoristique de Mirouze, après la défaite devant le Red Star : « Un bon casse-croûte ce soir et on oubliera tout cela. Le championnat est loin d'être terminé. »*
- *L'A.S.S.E. a été officiellement invité par la Fédération algérienne pour effectuer le plus tôt possible une exhibition à Alger.*
- *Bernard Bosquier a fortement impressionné les propriétaires de l'Hôtel Terminus où il séjourne actuellement par sa gentillesse et son sérieux. L'international vient de trouver un logement : sa petite famille va pouvoir le rejoindre très bientôt.*

SAINT-ETIENNE AU BRESIL

Après avoir rencontré le gouverneur de Rio, visité le club Botafogo, et assisté aux matches enflammés de Maracana, Jean-Pierre Larqué a rendu visite à Joao Havelange, auquel il a remis un fanion de son club, Saint-Etienne, aujourd'hui en bonne place dans les vitrines de la C.B.D.

- *M. Dehaye, le président du R.C. Paris, était dans la tribune du stade Louis-II. Mais on ne l'a point vu au vestiaire après la défaite du R.C.P.-Sedan...*
- *M. Lamouche, ancien secrétaire de V.A., actuellement professeur de mathématiques à Dijon, a retrouvé avec plaisir pendant ses vacances valentinoises ses amis Léon Demenez et Pierre Robin, celui-ci lui ayant succédé.*
- *M. Michaux, président du R.C. Lens, était encore plus heureux que ses joueurs de la victoire des « sang et or » : « Nous n'avons pas gagné à Valenciennes depuis longtemps et je commençais à désespérer. »*
- *Lemenan, jambe dans le plâtre, était avisé du score de Reims-Nice au fur et à mesure par un système d'appel téléphonique qui lui permettait de ne pas quitter son lit.*

AUTOCRITIQUE

Le Stade de Reims a mis au point une nouvelle pratique : l'autocritique. Chaque joueur est appelé à donner une note sur son match, et elle est comparée avec celle que lui attribuent ses dirigeants. Chose curieuse : les notes sont toujours très voisines.

Avec les Nantais à BARCELONE

- Les Belges d'Anderlecht s'intéressent de très près aux matches de Monaco depuis que leur entraîneur, Pierre Sinibaldi, dirige les Monégasques.
- Heplens a passé ses vacances en compagnie de Théo.
- Daniel Eon, qui était à Barcelone avec ses camarades, en a profité pour prendre des bains de mer.
- Le journal catalan « Télé-Express » a écrit : « Nantes est la meilleure équipe du tournoi. » Le lendemain, on n'a pas vu le rédacteur...
- Sur les corners, les juges de touche espagnols se mettent derrière le but.
- Lucien Muller, l'un des meilleurs joueurs du Tournoi de Barcelone, a dû quitter le terrain à la mi-temps, parce qu'il ressentait des douleurs abdominales.
- L'équipe argentine de Bocca Junior a joué cinq matches en une semaine, parcouru mille kilomètres en avion, deux cents en autocar, et passé trois nuits à moitié blanches. Et les Argentins sont demeurés invaincus.
- Rattin a reçu l'une des plus hautes distinctions sportives marocaines.
- L'arbitre M. Kreitlein, qui dirigea le match Angleterre-Argentine, de fâcheuse mémoire, à la Coupe du Monde, reçoit des cartes postales d'Argentine, ainsi libellées : « Sir Kreitlein ».
- Les joueurs de Cologne étaient furieux après leur compagnie aérienne qui, sur le trajet Cologne-Barcelone, avait égaré la valise contenant leurs chaussures.
- Aux douaniers d'Orly qui lui demandaient ce qu'il avait à déclarer, Budzinski répondit : « Sept buts, ça me suffit pour le moment. »

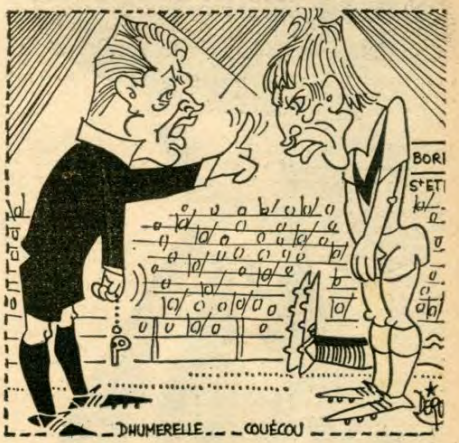
- *Fixé à Montbéliard, l'ancien portier tricolore, Laurent Di Lorto, assistait au match Sochaux-Marseille.*
  En 1935 et en 1937, il avait gagné la Coupe de France avec Marseille puis avec Sochaux.
- *Témoins inattendus du match Nîmes-Toulouse : l'ex-international du T.F.C., Pierre Cahuzac, et ses champions de France amateurs du G.F.C. Ajaccio. Ils sont retournés à Arles (pour y jouer un match amical) en signifiant : « Pas si profond, le fameux fossé séparant les vrais pros des amateurs. »*
  Ça dépend des jours et des matches, en effet, n'est-ce pas, Taverni ?...

LE NOUVEAU SIEGE

La F.F.F. va changer de siège. Dans un mois, ce sera peut-être chose faite.
Elle va quitter la rue de Londres pour s'installer avenue d'Iéna dans un très bel hôtel particulier de quatre étages d'une valeur de près de 4 millions de francs actuels.

- *Kader Firoud a littéralement « incendié » ses joueurs après l'échec de Nîmes : « Ce que je vous reproche, a-t-il dit, c'est de ne vous être même pas battus. Et à vous, les jeunes, d'avoir été insignifiants... »*
- *En apprenant que l'O.M. avait gagné à Sochaux, le président nîmois, Jean Chiarini, a bondi d'aise : « Oh ! bonne Mère, s'est-il exclamé, nous allons ramener au moins deux « briquettes » (sic) de notre prochain déplacement à Marseille !... »*

LE DESSIN DE LA SEMAINE par DÉRO



« Je vous flanque un avertissement pour COUPS ET COUPS et blessures ! »

FRANCE FOOTBALL N° 1069

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sport ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction - Administration : 10, Faubourg-Montmartre, PARIS (9e). — Tél. : 824-70-80
Service Vente-Abonnements : 124-126, rue Réaumur, PARIS (2e). — Tél. : 488-51-31
Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS

Directeur de la publication : R. THOMINET ● Directeur : Jacques GODDET
Comité de rédaction :
Direction : Jacques FERRAN ● Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : J.-Ph. RETHACKER
Adjoint à la rédaction en chef : Jacques THIBERT

● Rédaction : Jean CORNU, Victor PERONI, Marcel GILLOT, Victor SINET, Robert VERGNE, Tony ARBONA, Jacques ÉTIENNE, Jean-Paul OUDOT.
Maquettes de Jacques LEMAIRE Adjoints : Willy TILIERE et Robert POC.

● FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE (voie maritime) : 6 mois : 19,75 F ; 1 an : 36,75 F.

● ETRANGER (voie ferroviaire, voie maritime) : 6 mois : 26,75 F ; 1 an : 50,75. Voie aérienne : renseignements sur demande.

● CHANGEMENT D'ADRESSE. — 0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 1 F.

● Publicité : 10, Faubourg-Montmartre, Paris (9e).

confidentiel

SCÈNES STÉPHANOISES

● ENTENTE CORDIALE. — Herbin, toujours indisponible, vient saluer Chorda et Couécou.

● EMOTION. — Bank, l'arrière stéphanois, vient d'être touché au cours d'un choc avec Couécou.

● DRAME. — Pas de doute, c'est une fracture du tibia pour Barek. Il faut l'emmener sur une civière.

● VENGEANCE. — Les Bordelais étaient très attendus à la sortie ; mais faut-il s'en étonner après la conduite provocante de Couécou ?

● *M. Tranin, le directeur sportif du R.C. Lens avoue que son équipe a nettement moins bien joué à Valenciennes qu'à Nantes, « mais, dit-il, à Nantes, nous avons été battus et je préfère de beaucoup la victoire ».*

● *Elie Fruchart n'a pas reconnu V.A. : « Pour moi, l'équipe valenciennoise n'a pas tellement perdu de sa valeur. Je pense que ses revers traduisent l'inquiétude des joueurs déboussolés par le départ de Robert Domergue. »*

● *M. Larcy, dirigeant de V.A., est catégorique : « Déjà la saison passée, l'équipe actuelle était au bout du rouleau. Il faut incorporer des jeunes pour redonner à V.A. une nouvelle vitalité. »*

LES PILLEURS

Avant Stade-Lyon, les Stadistes trouvèrent dans leur vestiaire un roman policier au titre évocateur : « Les pilleurs du dimanche ».

Ils eurent une pensée pour M. Rocca-Serra, leur ancien « président d'un jour ». Mais cette fois, la recette ne fut pas saisie.

● *5.769 spectateurs seulement se sont dérangés dimanche au stade Nungesser. C'est la plus faible affluence de tous les temps pour le derby V.A.-Lens. L'avenir s'annonce sombre pour le trésorier, M. Bachorzyna.*

● *Si Matsky n'a pas joué le derby, c'est uniquement, affirme Gaby Robert, parce qu'il est possible qu'il soit transféré à Grenoble et qu'il faut déjà prévoir son remplacement.*

● *Pour le derby V.A.-Lens, les dirigeants valenciennois avaient prévu : « match de gala avec prix des places augmenté ». Après la défaite de Strasbourg et pour ne pas décourager les candidats spectateurs, ils sont revenus in extremis au prix habituel.*

● *Un footballeur yougoslave est venu proposer ses services à Gaby Robert. Un seul entraînement a suffi pour mettre fin à cet espoir de renforcement, car l'intéressé possède à peine la valeur d'un joueur amateur de division d'honneur.*

● *Contre Toulouse, pour la première fois en quinze ans de matches, « Allez, Reims ! », organe des supporters du Stade de Reims, n'avait pas pronostiqué la victoire de son club !*

VINGT ANS APRES

L'entraîneur lillois Daniel Langrand joua comme gardien à Toulouse, en 1942, puis en 1944-1945. Ce ne fut pas sans émotion (et même une certaine amertume, selon son expression) qu'il retrouva la cité garonnaise, mercredi, lors du match Toulouse-Lille. Il reçut la visite d'anciens supporters et de ses coéquipiers de l'époque, Kouider Daho et Henri Cammarata, avec lesquels il évoqua de nombreux souvenirs...

● *Le jeune Jacques, qui vient d'entrer dans l'équipe de Reims, a gagné avec elle les trois points qu'elle compte en deux matches. Il a été six fois international junior.*

● **L'A. S. Saint-Etienne vient de réorganiser sa section amateurs et M. Yves Guichard, le nouveau président s'est aperçu que malgré 500 joueurs licenciés, certaines des équipes stéphanoises avaient dû déclarer forfait la saison dernière pour n'avoir pas pu aligner sept joueurs. Beaucoup de jeunes gens signalent, en effet, des licences pour obtenir l'entrée gratuite au Stade. Dorénavant, l'effectif des amateurs stéphanois sera très réduit, mais beaucoup plus valable.**

« Notre club ne doit pas être un patronage ni une garderie d'enfants », a déclaré M. Yves Guichard.

● *Hubert Zénier, transféré à Bastia, est revenu en Anjou pour acheter une maison. Il espère, en effet, se fixer... plus tard dans une région qu'il aime et où il a laissé de nombreux amis.*

TOP SECRET

Stupéfiant : les amateurs du Racing, Grizzetti et Maravic, sont encore en « chômage » parce qu'ils sont estimés à 18 millions d'anciens francs chacun. Quant à Bollini, après dix ans de présence au Racing (l'âge d'un jubilé), les dirigeants parisiens en demandent un million et demi d'anciens francs.

● *Ziemczak est actuellement en Anjou. Une fracture à un orteil l'empêche de jouer dans son équipe de l'A.S. Cannes.*

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

BUDZINSKI DEVIENT SÉLECTIONNEUR

TOUT n'a pas été dit sur l'historique « assemblée mixte », composée de membres de la F.F.F. et du Groupement, qui s'est réunie samedi dernier pour se pencher sur les problèmes de l'équipe de France, sinon pour les résoudre.

Après avoir récompensé Henri Guérin en l'élevant à la dignité de prospecteur (il va rechercher parmi les poussins, ceux susceptibles de porter le « coq »), l'assemblée a désigné le nouveau Comité de sélection.

« Ce Comité de sélection doit comprendre deux présidents de clubs professionnels », a dit en guise de préambule Me Antoine Chiarisoli, président du Groupement.

— Pas d'accord a lancé Me Chiarisoli Antoine, président de la F.F.F. L'équipe de France est la propriété de la Fédération. Il y aura donc trois membres de la F.F.F.

— Dans ce cas, a contre-attaqué le président du Groupement, il y aura également trois présidents de clubs. Il ne faut tout de même pas oublier que l'équipe de France est composée de joueurs professionnels, donc que sa direction doit être confiée à des dirigeants de clubs « autorisés et la suite ». Je pense même que quatre présidents de clubs pros serait l'idéal. »

Là, les deux présidents ne parvinrent pas à se mettre d'accord sur le chiffre de leurs représentants respectifs. Ils décidèrent donc de nommer des personnalités indépendantes. Bien que Me Antoine Chiarisoli et Me Chiarisoli Antoine n'aient rien voulu dire officiellement, nous sommes en mesure d'affirmer que le prochain Comité de sélection de l'équipe de France sera composé de MM. :

— **GEORGES VERRIEST.** *Il s'agit d'un ancien international nordiste qui continue à suivre de près le football (en même temps que le bœuf). Il devrait bien faire à ce poste, grâce à son solide bon sens ;*

— **ROBERT BUDZINSKI.** *Au cours de la récente Coupe du Monde et du match contre l'Angleterre, il a montré de belles qualités de tacticien. C'est lui qui a imposé la défense en ligne et le hors-jeu grâce auxquels la France n'a été battue que par 2 à 0 par l'Angleterre. Grâce à ces atouts, Nantes ne s'est incliné également l'autre semaine que par 7 à 0 face à Anderlecht ;*

— **DIDIER COUECOU.** *Le jeune et talentueux attaquant bordelais sera spécialement chargé du chapitre « Football de combat et engagement physique ». Il saura choisir des joueurs durs et hargneux. Sa devise : « Il n'y a plus de péronés » ;*

— **LUCIEN MULLER.** *Il n'a pas joué en Angleterre et la F.F.F. lui devait une compensation. Elle en fait un sélectionneur. C'était la moindre des choses. On prête l'intention à Muller de retenir Henri Guérin comme chef de chorale (« Vas-y, Robby ! Allez Marcel ! »).*

Ajoutons, enfin, que l'assemblée mixte a décidé de nommer à tour de rôle un « entraîneur de semaine ». Pour le prochain match contre la Hongrie, c'est Arribas (ou Firoud) qui sera de corvée d'entraînement d'équipe de France demain matin de bonne heure.

Pierre COURTOIS.

● *Pour participer à un match « Anciens du S.C.O. » contre équipe actuelle d'Angers, organisé fin juillet dans la banlieue angevine, Casimir Hnatow, en vacances à Sète, n'a pas hésité à parcourir 800 kilomètres !... Une belle preuve de fidélité à l'amitié.*

● *Dogliani n'est pas un « réfractaire financier », il s'insurge seulement contre le montant exigé par Angers pour son transfert éventuel (de 25 à 30 millions).*

● *Le Servette de Genève a fait des offres à Angers pour faire revenir Pottier. Mais comme Philippe manifeste actuellement de belles dispositions, le S.C.O. est très réticent.*

● *Le demi toulousain Régis Bruneton effectue un début de saison plutôt laborieux. En effet, en trois rencontres, il fut le garde du corps respectivement de Mekloufi, Kopa et Peyroche. « De quoi vous mettre en condition », souligne le blond Marseillais de Toulouse !*

UNIS-SPORT

40, RUE DE MAUBEUGE, PARIS-9e

VOUS OFFRE **DES ARTICLES DE CLASSE** AUX **MEILLEURS PRIX** POUR LA SAISON

FOOTBALL

Maillot Propagande	11,90
Maillot Sélection Gd teint	15,25
Chemise blousante cret.	22,50
Culotte cretonne forte ...	6,25
Culotte Pro croisé	8,50
Culotte goal	12,50
Bas football rouge	3,25
Bas Club coton super	6,50
Genouillère ou Chevillère	6,50

Votre but !

Vous équiper avec des articles de qualité à des conditions les plus avantageuses en vous adressant à

LA PREMIÈRE FABRIQUE FRANÇAISE SPÉCIALISÉE

UNIS-SPORT

Catalogue n° FF franco sur demande

40, RUE DE MAUBEUGE — PARIS (IXe)

Souliers Piantoni Junior.	33,00
Souliers Hungaria But ..	36,90
Souliers Hungaria Paulo .	43,00
Souliers Adidas La Plata.	47,00
Souliers Adidas Santos ..	57,90
Souliers Kopa Plume	56,00
Souliers Piantoni Inter ..	59,00

Ballon Training ..	43,50
Ballon Unis Club.	53,50
Ballon Unis Super	66,00
Ballon Scaphandre	77,50

et tous accessoires

ESCOMPTE AUX MEMBRES DES SOCIETES SPORTIVES

CONDITIONS SPECIALES POUR ACHATS GROUPES

FF 7 jours de football

par Jacques THIBERT

GUÉRIN

Quel successeur ?

Henri Guérin n'est donc plus, depuis samedi, sélectionneur-entraîneur de l'équipe de France. Cet événement est traité dans tous ses détails par le directeur de notre rédaction, Jacques Ferran, par Jean Cornu, par Robert Vergne et par Maryse Dufaux à qui Jacques Georges a fait ses confidences (pages 16 et 17).

Le problème qui se pose maintenant est de savoir qui va remplacer Henri Guérin à la tête de l'équipe nationale. Nous croyons savoir que cette direction technique pourrait être confiée conjointement à deux de nos meilleurs entraîneurs de clubs c'est-à-dire à José Arribas et Jean Snella. La nouvelle demande, bien sûr, confirmation puisque ce n'est, officiellement, qu'après la création d'une Commission de Sélection, que celle-ci désignera le ou les entraîneurs de l'équipe de France.

NANTES

3 sur 10 en version étrangère
8 sur 10 en français

Les joueurs nantais ont de la chance : ils sont déjà privés d'entraînement. A raison de trois, voire quatre matches par semaine, il ne reste place en effet que pour les soins. Après avoir battu Lens en nocturne le samedi 27 août, les Nantais ont joué deux matches pour le Tournoi de Barcelone. Le mercredi 1er septembre, ils ont mené 2-0 devant Cologne mais ont succombé après deux heures de lutte. Et le jeudi 2, ils ont connu la terrible défaite que l'on sait (7-0) devant Anderlecht. Il est bon sans doute, comme le fait Robert Vergne en pages 18 et 19, de replacer cette mésaventure dans son contexte : fatigue générale et compréhensible, inexpérience du gardien etc... Ce qu'il y a de rassurant pour les Nantais, c'est qu'ils ont aussitôt réagi en championnat et remporté un derby breton qui pouvait être leur tombeau. C'est donc en leaders du championnat de France qu'ils iront mercredi à Reykiavik pour un premier tour de Coupe d'Europe qui devrait être sans histoire, et samedi à Bordeaux pour un match décisif.

On peut tout de même se demander dans la perspective de Hongrie-France, le 28 septembre, à Budapest, dans quel état seront les Nantais qui auront joué la bagatelle d'une dizaine de matches en un mois.

DOUIS

La fin du tunnel

Mercredi dernier, sur le coup de 21 heures, l'équipe de Monaco se faisait applaudir à Bordeaux par le public girondin. Des deux équipes en présence sur le terrain, c'était elle qui faisait une démonstration de football moderne où l'esprit collectif, la technique individuelle, la vigueur et la prise de risque faisaient bon ménage. Pourtant, connaissiez-vous Girod, Ruelle, Rostagni qui avec leurs camarades Guilas, Simian, Blanc, Forcherio, les nouveaux venus Baeza et Piat, et les deux anciens Douis et Hernandez obtinrent un match nul qui avait des allures de victoire ? Il semble qu'il y ait quelque chose de changé à Monaco et ce quelque chose s'appelle sans doute Sinibaldi.

« J'ai essayé, dit l'ancien entraîneur d'Anderlecht, de faire comprendre à mes joueurs qu'ils s'épanouiraient d'autant mieux qu'ils joueraient collectivement. Ils l'ont compris et ils progresseront encore s'ils ne l'oublient pas. Tout n'est pas parfait bien sûr. Quand nous récupérons le ballon, nous le perdons trop rapidement et, à l'extérieur, nous ne jouons pas aussi sereinement qu'à domicile. Ce n'est qu'une question d'état d'esprit et nous devons arriver à imposer notre jeu en toutes circonstances ».

Quant à Yvon Douis, il est rayonnant. Remarquable contre Bordeaux, il a retrouvé condition physique et joie de jouer. Et il attribue à Sinibaldi tous les mérites de ce redressement : « C'est un grand entraîneur qui nous a rendu notre âme. Même sur le plan physique, nous sentons les bienfaits de son entraînement. Et ce qu'il y a de formidable, c'est que nous sentons aussi que nous n'avons pas encore atteint les limites de nos possibilités ».

Il faut bien sûr attendre encore pour juger l'A.S. Monaco mais il y a tout de même des signes qui ne trompent pas. Ce club a enfin retrouvé un chef et un style.

CLAESSEN

un Standard ambitieux

On n'aime guère la seconde place à Sclessin, le fief du Standard de Liège. C'est pourquoi, après une finale de Coupe gagnée en juin dernier sur l'ennemi héréditaire, Anderlecht, le club liégeois décida de passer à l'action. Il conclut les transferts du Brésilien Germano (qui jouait en Italie), du Yougoslave Galic, et jura que l'hégémonie d'Anderlecht était terminée. En attendant de vérifier cette évolution en championnat de Belgique (qui a commencé dimanche), le Standard de Liège se fait les dents sur la Coupe des Coupes. Le tirage au sort lui avait imposé un test contre Valur Reykjavik pour entrer en seizième de finale.

Après avoir peiné en Islande (1-1), le Standard a remis les choses en place : 8-1 mercredi dernier à Liège grâce aux cinq buts d'un Claessen déchaîné. Le Standard, qui récupérera bientôt Galic, rencontrera... Limosol (Chypre) au prochain tour. C'est-à-dire qu'il jouera à coup sûr les huitièmes de finale de la Coupe des Coupes.

COUECOU

Aucune indulgence

Didier Couecou : « Je prends des coups et j'en donne. »

Comme on dit dans le Midi, Couecou lance cette fois-ci le bouchon un peu loin. Passe encore qu'il justifie de temps à autre une réputation qu'il n'a pas volée, mais qu'il perde ainsi le sens de la mesure et de l'équilibre, n'est plus acceptable. « Personne ne peut affirmer, dit notre envoyé spécial à Saint-Etienne, Jean-Paul Oudot, que Couecou a volontairement blessé Barek. Mais son attitude dans ce match a ulcéré partenaires et adversaires ».

Nous connaissons bien Couecou et nous apprécions pêle-mêle sa franchise, sa force de caractère, son mépris des convenances, sa jeunesse et sa rage de vaincre. « Si vous saviez, nous a-t-il dit un jour, le nombre de coups et d'insultes que j'ai reçus, vous comprendriez peut-être pourquoi je ne fais pas de cadeaux. » Sans doute, mais Barek qui a maintenant un tibia fracturé, ne passe pas pour être l'un des bourreaux de la profession.

Didier Couecou, qui a 22 ans et qui a été encensé en Espagne après deux matches amicaux étincelants (« Nous n'avons aucun attaquant de pointe qui vaille Couecou » ont déclaré plusieurs techniciens espagnols) avait pourtant promis de s'amender. Après les incidents de Saint-Etienne, il ne mérite cette fois aucune excuse et aucune indulgence même si une blessure au genou et la menace d'une opération le rendent nerveux depuis quelque temps.

BARAFFE

Coup dur pour Toulouse

Edmond Baraffe, l'international toulousain, n'a décidément pas de chance. Blessé au genou droit la saison dernière, il avait eu une convalescence longue et difficile. Il avait même craint, un moment, de devoir interrompre son activité. Et puis, sa jeunesse (24 ans le 19 octobre) et sa volonté lui avaient permis de reprendre le dessus et d'aller en Angleterre avec l'équipe de France. Malheureusement, Baraffe s'est de nouveau blessé mercredi dernier à la vingt-sixième minute du match contre Lille. Il souffre d'une distorsion du genou droit et a été plâtré pour de longues semaines. C'est, évidemment, un coup dur pour lui-même, le Toulouse F.C. et l'équipe de France.

FABBRI

Monsieur Catastrophe

Le moins que l'on puisse dire, c'est que M. Edmundo Fabbri, ex-sélectionneur de la Squadra Azzura (il a donné sa démission) manque de nuances et d'opportunité. Après les brillants résultats que vous savez, en Angleterre, il a mis en cause le médecin de la sélection, le vice-président de la Fédération et, surtout, il a provoqué une polémique d'une violence exceptionnelle en confiant au journal « Stadio » de Bologne, les déclarations écrites de dix internationaux, déclarations qui lui avaient été données par amitié, dans le but de faciliter sa défense devant la Fédération. Fabbri a ainsi provoqué une réaction en chaîne : il est honni par toute l'opinion publique, il a perdu (c'était déjà fait diront certains) la confiance des joueurs, il va perdre les 72 millions de lires que la Fédération italienne lui devait par contrat, il risque d'être suspendu à vie dans son pays et, en prime, il n'est pas exclu qu'il se retrouve en justice pour diffamation. Ferrucio Berbenni, notre correspondant en Italie vous révèle les dessous de cette affaire qui déshonore le Calcio tout entier (page 24).

Sachez aussi que...

● On parle de Gérard Grizzetti à Reims et de Groschulski à Limoges.

● Herrera a été sacré meilleur entraîneur d'Italie par l'hebdomadaire « Super-Sport ».

● M. Rocca Serra a fait saisir la part de recette du Stade de Paris à Marseille.

● Garrincha veut jouer en Europe.

LES CHAMPIONS NE CHOMENT PAS

BORDEAUX - NANTES samedi : un match qui sent la poudre

La cinquième journée — jouée sur trois jours ! — de championnat en Division I sera incontestablement dominée par la rencontre Bordeaux-Nantes, la première de la saison entre ces éternels rivaux que sont les Bordelais et les Nantais. Autre rencontre importante, celle que livrera l'équipe de Saint-Etienne à Strasbourg. Ce sera un nouvel obstacle difficile pour les deux équipes de tête.

VENDREDI

● TOULOUSE-ANGERS

TOULOUSE : privé de Baraffe vient de connaître la défaite (deuxième) à Nîmes. Valeur actuelle : 5 sur 10. L'homme le plus en forme est un défenseur, Redin.

ANGERS : a remporté devant Strasbourg une pétillante victoire marquant trois buts à la défense alsacienne. Valeur actuelle : 7 sur 10. Hommes en forme : Deloffre, Pottier, Stiévenart, Mouilleron.

SAISON DERNIERE : Toulouse b. Angers 1-0.

PRONOSTIC : match nul.

● NICE-LILLE

NICE : ne compte encore qu'un point pour quatre matches. Valeur actuelle : 3 sur 10. Hommes en forme : Giner, Serrus, Santos.

LILLE : a remporté sa deuxième victoire pour quatre matches et totalise cinq points. Valeur actuelle : 6 sur 10. Hommes en forme : Guy et la défense.

SAISON DERNIERE : victoire de Nice 2-0.

PRONOSTIC : Nice.

● LYON-VALENCIENNES

LYON : vient de remporter son premier succès à Paris après deux défaites et un match nul. Valeur actuelle : 4 sur 10. Hommes en forme : Di Nallo, Maison, Rambert, Perrin.

VALENCIENNES : a subi sa deuxième défaite sur son propre terrain et ne compte aucun point. Valeur actuelle : 2 sur 10. Hommes en forme : Bonnel, Maglera.

SAISON DERNIERE : victoire de V.A. : 1-0.

PRONOSTIC : Lyon.

SAMEDI

● BORDEAUX-NANTES

BORDEAUX : a pris in extremis un point à Saint-Etienne. Imbattu. Valeur actuelle : 8 sur 10. Hommes en forme : Guillas, Rey, Robuschi.

NANTES : a peiné pour battre Rennes mais reste néanmoins invaincu. Valeur actuelle : 8 sur 10. Hommes en forme : Robin, Blanchet.

SAISON DERNIERE : victoire de Nantes 2-1.

PRONOSTIC : match nul.

● STRASBOURG-SAINT-ETIENNE

STRASBOURG : a subi sa première (et lourde) défaite à Angers. Valeur actuelle : 5 sur 10. Hommes en forme : Merschel, Farias, Lazarus.

SAINT-ETIENNE : tenu en échec sur son terrain par Bordeaux a perdu son défenseur Barek. Invaincu. Valeur actuelle : 8 sur 10. Hommes en forme : Revelli, Bosquier, Feteu, Mekloufi.

SAISON DERNIERE : victoire de Saint-Etienne : 1-0.

PRONOSTIC : match nul.

● R.C.P. SEDAN-SOCHAUX

RACING-SEDAN : a encore subi une nette défaite à Monaco. Démarrage difficile. Valeur actuelle : 3 sur 10. Hommes en forme : Oudjani, Di Salvio.

SOCHAUX : première défaite samedi dernier sur son terrain. Valeur actuelle : 7 sur 10. Hommes en forme : Lassalette, Leclerc, Quittet, Schmit.

SAISON DERNIERE : victoire de Sedan 3-0.

PRONOSTIC : Racing-Sedan.

● LENS-STADE

LENS : a infligé une nette défaite à Valenciennes. Cinq points pour quatre matches. Valeur actuelle : 6 sur 10. Hommes en forme : G. Lech, Sénac, Courtin, Krawzyck.

STADE : a subi sa première défaite de la saison, mais compte cinq points pour quatre matches. Valeur actuelle : 6 sur 10. Hommes en forme : Carnus, Stasiak, Lemée.

SAISON DERNIERE : victoire de Lens 5-1.

PRONOSTIC : Lens.

● ROUEN-REIMS

ROUEN : a subi sa troisième défaite en quatre matches. Valeur actuelle : 2 sur 10. Homme en forme : Gosselin.

REIMS : vient de remporter sa première victoire et totalise trois points pour quatre matches. Valeur actuelle : 4 sur 10. Hommes en forme : Kopa, Gaidoz, Masclaux, Jacques.

DERNIERE PERFORMANCE : victoire de Reims 4-3.

PRONOSTIC : match nul.

● MARSEILLE-NIMES

MARSEILLE : a infligé à Sochaux sa première défaite à domicile. Quatre points pour quatre matches. Valeur actuelle : 5 sur 10. Hommes en forme : Artelesa, Djorkaeff, Escale, Joseph.

NIMES : a remporté un excellent succès sur Toulouse et compte cinq points pour quatre matches. Valeur actuelle : 6 sur 10. Hommes en forme : Francisco, Marcelin, Landi, Navi.

DERNIERE PERFORMANCE : victoire de Nîmes 3-0.

DIMANCHE

● RENNES-MONACO

RENNES : n'a toujours que deux points pour quatre matches. Valeur actuelle : 5 sur 10. Hommes en forme : Robin, Cédolin, Rodighiero, Pellegrini.

MONACO : a remporté une excellente victoire sur R.C.P.-Sedan. Valeur actuelle : 7 sur 10. Hommes en forme : Douis, Hernandez, Piat.

LA SAISON DERNIERE : victoire de Monaco 1-0.

PRONOSTIC : match nul.

DIVISION II

En Division II le leader Metz recevra Boulogne qui a deux points de retard, mais Toulon-Grenoble et Limoges-Red Star seront, avec Aix-Bastia, des rencontres importantes.

SAMEDI

Metz-Boulogne.
Cannes-Montpellier.
Limoges-Red Star.
Béziers-Besançon.

DIMANCHE

Ajaccio-Chaumont.
Dunkerque-Angoulême.
Cherbourg-Avignon.
Aix-Bastia.
Toulon-Grenoble.

Une vieille gloire nommée Fontaine

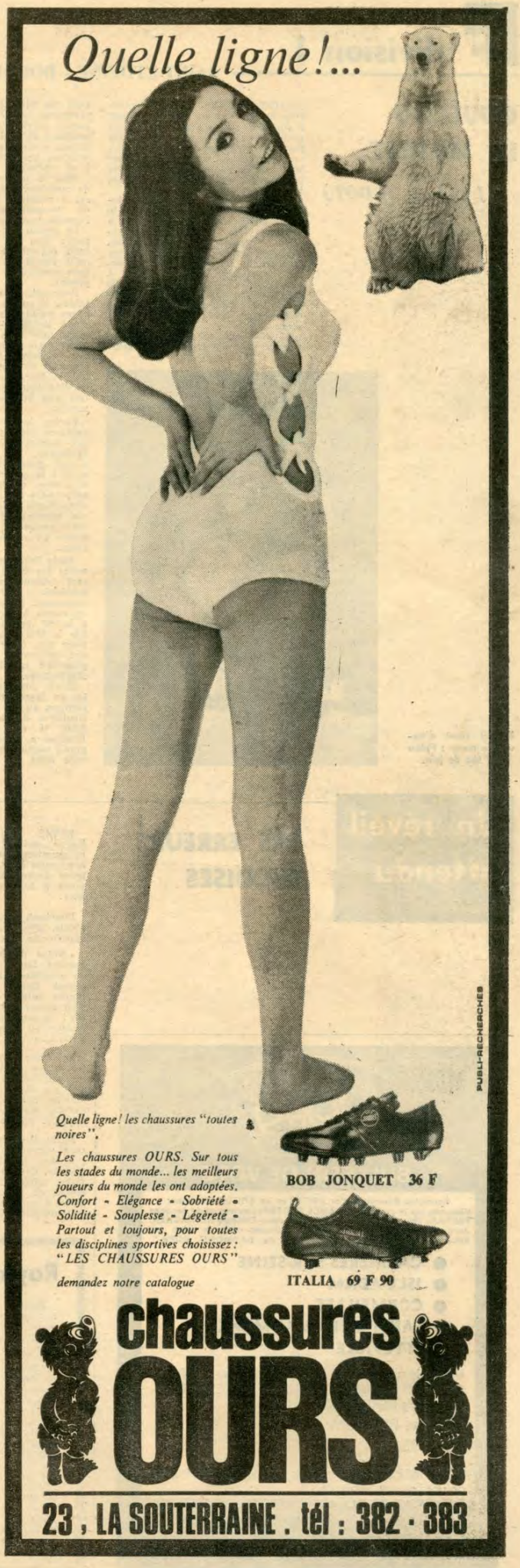
(Ferruccio BERBENNI)

MILAN. — Quelques-uns des grands héros de la Coupe du Monde de 1958 se sont retrouvés ces derniers jours à Milan, pour faire revivre un coin de Suède : pour jouer, huit ans après, un match amical sur le stade de San Siro. Parmi ces grands héros, nous avons retrouvé Just Fontaine, l'international français qui fut le meilleur buteur de la Coupe et qui reste toujours le leader des buteurs dans la Coupe Jules-Rimet. Ce fut un merveilleux défilé de la nostalgie, où les Milanais purent voir dans cette rencontre les grands joueurs d'il y à dix ans opposés à une ancienne équipe d'Italie. Ce fut un peu du « Football spectacle » dont on rêve. Fontaine se retrouvait dans une attaque formidable avec Charles, Kocsis, Di Stéfano et Skoglund. Le grand footballeur français joua les quatre-vingt-dix minutes comme inter gauche, avec le maillot n° 10. On vit un moment la super classe de ce grand buteur. Fontaine, d'un tir du gauche très puissant, expédia la balle sur la transversale. Peu après, il donna à Skoglund une passe en or pour marquer le deuxième but. L'équipe Reste-d'Europe fut finalement battue 4-2 par l'ancienne équipe d'Italie, mais le jeu le plus spectaculaire fut celui des Fontaine, Di Stéfano et autres Kocsis.

« *En seconde mi-temps, ma cheville m'a beaucoup gêné,* nous déclara Fontaine à la fin du match. *J'ai perdu le rythme en deuxième période. Je pouvais faire mieux.* » En tout cas, Justo mit en valeur quelques beaux restes.

Fontaine fut félicité par Di Stefano, Charles et ses camarades d'un soir, autrefois ses adversaires. On parla aussi de faire venir Fontaine, lorsque les frontières italiennes seront rouvertes, comme entraîneur dans la péninsule.

« *J'aimerais faire une expérience,* répondit Fontaine, *mais j'ai à m'occuper du football français.* »



FF division I

SAINT-ETIENNE - BORDEAUX (1-1)

Un match qu'on attendait un match qu'on oubliera

COUÉCOU LE MAUDIT

(Jean-Paul OUDOT)

SAINT-ETIENNE. — Jamais peut-être jusqu'à samedi soir, un joueur à lui tout seul n'avait fait un tel gâchis d'un match qui promettait pourtant bien des émotions sportives. Mais ce ne sont pas des émotions de ce genre-là que provoqua le turbulent avant centre bordelais, Didier Couecou.

Irritant, crispant par ses incartades et sa mauvaise humeur, le jeune espoir français, cette fois, a été trop loin : il a blessé gravement l'arrière droit stéphanois, Fernand Barek qui souffre d'une fracture du tibia droit. Cette fois, ces incartades ne prêtent plus à pardonner. Ce grave incident faillit en outre provoquer un réel « incendie », tant dans les tribunes que dans les vestiaires et à la sortie du stade.

Si bien que ce match qui promettait tant n'a laissé qu'un amer goût de déception, si ce n'est de révulsion. La pierre à jeter ne sera lancée qu'en direction d'un seul coupable et non d'une équipe bordelaise composée de dix autres coéquipiers qui n'ont pas grand-chose à se reprocher.

Mais le fait est là, grave, lourd de conséquences, inéluctable, et il est à craindre que Bordeaux soit de nouveau considéré comme l'équipe maudite du championnat.

Le match lui-même passe bien après tous ces incidents et c'est bien regrettable. C'est en priorité qu'il aurait dû passer. Hélas, les gens proposent, les événement disposent.

Pourtant, sans ces scènes regrettables, il aurait pu plaire au nombreux public qui s'était déplacé au stade Geoffroy-Guichard. La première mi-temps avait été alerte, virile mais bonne dans l'ensemble. Les Bordelais, handicapés par les absences de leur bétonneur Claude Bey et leur meneur de jeu, Hector de Bourgoing, tenaient largement tête aux Stéphanois en début de match.

Certes, les actions les plus dangereuses étaient à porter à l'actif des hommes de Jean Snella mais Michelena, le gardien bordelais, n'avait guère été sollicité. Cependant, à la quatrième minute, un tir trop mou de Revelli aurait pu le surprendre s'il n'avait fait preuve d'excellents réflexes. Mais, trente-six minutes plus tard, le jeune avant centre stéphanois allait se racheter en marquant un but magnifique.

Après l'accident de Barek (65e minute) les Stéphanois, à dix, n'eurent évidemment plus leur allant habituel, et Bordeaux domina assez nettement. Mais le comble de tout ce match à incidents se produisit à la 89e minute lorsque Couecou (de la tête ? de la main ?) égalisa pour son équipe. Et c'était Couecou qui portait ce dernier coup de poignard au flanc de la défense stéphanoise.

Il est donc très difficile de porter un jugement sensé sur les deux équipes, vu les conditions très particulières de la rencontre. Cependant, il est assuré que Saint-Etienne a trouvé en Bosquier le grand soutien qui lui manquait encore dans les lignes arrières. En attaque, la nouvelle recrue Feteu apporte son enthousiasme certain, et Snella est ravi d'avoir à sa disposition un tel ailier de débordement.

Il faudra cependant attendre quelques semaines encore pour connaître les exactes possibilités de l'A.S.S.E. Mais le fait que Saint-Etienne ait empoché sept points en quatre matches (deux à domicile, deux à l'extérieur) indique clairement que Nantes, le champion de France, a trouvé à qui parler pour la conquête du titre envié de champion de France.

Revelli vient d'ouvrir le score : Feteu est fou de joie.

Ce fut un match « engagé » Ici, Barek (au ras du sol) intervient en faisant peur à Robuschi. Couecou est à droite.

Il ne reste qu'une minute à jouer. Couecou marque le but de l'égalisation. De la main ou de la tête ? Jugez vous-même.

Un réveil attendu

LES ERREURS NIÇOISES

REIMS - NICE (2-0)

REIMS. — L'amélioration de Reims suit indéniablement une progression arithmétique. Invertebré contre Lille, courageux mais dépassé devant Toulouse, il a pris un point à Angers, puis deux devant Nice.

Pourtant, Gonzalès, l'entraîneur niçois, n'est pas convaincu de la supériorité champenoise :

« Notre défense a commis trois grosses fautes et pris deux buts en première mi-temps. Nous avons obligé Reims à commettre au moins autant de fautes et nous n'en avons pas exploité une seule. Ah ! si seulement nous avions eu Maison ou même Piantoni aujourd'hui !... »

Le brave Pancho admet que sa formation n'est pas au mieux de sa condition, et il pense — nous le croyons aussi — qu'elle a payé la défense nerveuse du match tendu, disputé quatre jours plus tôt à domicile contre Saint-Etienne.

Enfin, il estime aussi que la blessure survenue à son ailier Serra (vertèbre déplacée) a amoindri son attaque. Cette opinion ramène à sa juste valeur la performance rémoise, où l'on aurait un peu tendance à croire un peu trop tôt à la métamorphose complète de l'équipe.

Disons que Reims a exploité avec beaucoup d'intelligence les promesses de sa réussite initiale, qui vaut d'être précisée.

Après cinq minutes de jeu, une ouverture lumineuse de Kopa mit Gaidoz en possession du ballon à l'aile gauche ; son centre fut dévié par Bourgeois, échappa ainsi à Ismard, prit de court Aubour qui plongea par réflexe et laissa échapper la balle qui fut reprise à bout portant par Heutte, ravi de l'aubaine.

Accrochés à ce but, les Rémois en tirèrent la quintessence : Gilles décrocha, et après avoir laissé Nice s'épuiser en actions stériles grâce à D'Armenia, souverain, on s'aperçoit que les rares contre-attaques rémoises mettaient la défense niçoise en péril à tout coup. Le but que Heutte obtint alors fut un véritable anachronisme à notre époque de regroupement défensif : le centre à terre de Richard le vit arriver seul devant Aubour qu'il fusilla à nouveau à bout portant !

Nous avons pensé et écrit déjà que nul ne connaît encore le visage que Reims présentera cette saison, lorsque Devaux et Lemenan réapparaîtront dans son équipe, mais en seconde mi-temps, son aisance à mettre Aubour en difficulté, sa facilité d'évolution sous la houlette d'un Raymond Kopa à nouveau grand maître à jouer, ont donné une opinion un peu flatteuse de ses possibilités actuelles. Car, devant lui, Nice avait à ce moment la même attitude que Reims quelques jours plus tôt devant Lille : son attaque était boiteuse et l'ensemble de l'équipe, Giner et surtout Serrus exceptés, avait abandonné tout espoir de vaincre.

La formation azuréenne était-elle marquée par son match épuisant contre Saint-Etienne comme le prétend Gonzalès ? Cela expliquerait ce relâchement qui permit à Reims de jouer une fin de match si facile que Raymond Kopa nous disait :

« Ces deux points nous font du bien, certes, mais on a eu plus de mal à ramener celui d'Angers ! »

Cela fait trois en tout, et dans l'époque d'attente que vit Reims, cela apporte du baume dans le cœur de ceux qui croient en sa résurrection par paliers successifs et qui regardent s'affirmer des jeunes comme Richard ou comme Jacques dont c'était le deuxième match professionnel et dont l'application a beaucoup étonné le public rémois qui ignorait presque la présence de cet international junior dans ses rangs.

Lucien PERPERE.

KOPA

BULLETIN DE VOTE

Parmi les Bouchons d'or KRITER et les KRITER d'honneur désignés par le JURY DE FRANCE FOOTBALL composé de Jacques FERRAN, Max URBINI, Jean CORNU, Jean-Philippe RETHACKER, Jacques THIBERT et Tony ARBONA, indiquez-nous le club qui vous paraît mériter les félicitations de RAYMOND KOPA*

- CARRIERES-SUR-SEINE
- ISLE-ADAM
- CORMEILLES
- SAINT-OUEN-L'AUMONE
- ITTEVILLE

entourez le nom du club de votre choix et envoyez le bulletin de vote à Mr LE PRÉSIDENT DU JURY DE FRANCE FOOTBALL 10, Faubourg MONTMARTRE.

NOM et PRENOM

ADRESSE

TRÈS IMPORTANT : seuls les votes sur ce bulletin de vote seront acceptés.

* Les félicitations de RAYMOND KOPA entraînent automatiquement pour le club désigné l'équipement gracieux et complet par le GROUPE KOPA d'une équipe minime à condition toutefois qu'elle soit créée.

Raymond KOPA, nouvelle manière

REIMS. — *Lorsque le haut-parleur annonça la composition de l'équipe rémoise, un sentiment de soulagement parcourut la foule : elle avait entendu le nom de Kopa dont la participation au match était jusqu'alors incertaine.*

Chacun est conscient de l'importance du rôle de Raymond au sein de cette équipe qui aborde, avec un effectif diminué, une compétition trop relevée pour ses mérites présents et, en fait, on fut aussitôt rassuré : Raymond relaya parfaitement Bourgeois actuellement en petite forme, ajusta quelques passes précises et donna notamment à Gaidoz celle qui allait valoir à Reims son premier but.

Cela dura une mi-temps, à l'issue de laquelle Reims avait une avance de deux buts, devant un public peu habitué à une pareille situation. Après une légère éclipse, le festival reprit, mais sur un autre registre. Raymond sentait qu'il fallait surtout calmer le jeu, fatiguer l'adversaire, et il déclencha une circulation de balle qui énerva les Niçois au fil des minutes. C'est ainsi que l'on vit bientôt Giner, qui sentait le danger, revenir dans son camp, et attaquer lui-même rageusement le capitaine rémois pour tenter de mettre fin à cette comédie dont toute son équipe était dupe.

Parfois, alors que l'on s'attendait au carrousel, Kopa ajustait une passe sur un partenaire qui, enfin, s'engageait, et Aubour devait sortir hors de ses seize mètres pour enrayer une action extrêmement dangereuse.

Dans cette lutte pour sevrer les Niçois de la balle, on vit même Raymond jouer de la tête, et opérer avec de justesse que même ses détracteurs mêlèrent leurs applaudissements à ceux qui saluèrent son action. Bien sûr, il manque un peu du tranchant d'autrefois, mais Kopa, parfait équipier et animateur dans cet ensemble qui se bat avec courage contre l'adversité et contre des adversaires mieux armés techniquement, c'est une image sympathique qui méritait bien qu'on lui accorde aujourd'hui, ici, la citation. — L. P.

Un champion pas mort

NANTES - RENNES (1-0)

LE BUT DE BLANCHET

(Robert VERGNE)

NANTES. — Nantes a franchi difficilement le cap toujours délicat que représente un derby, mais il l'a franchi tout de même, ce qui est bien le plus important. Les Rennais ont, en effet, opposé à leurs voisins une sévère résistance, soutenus par de nombreux supporters qui avaient effectué le court déplacement séparant la capitale de la Bretagne du grand port atlantique. Ils peuvent même s'estimer lésés, non pas seulement par le but qu'ils ont encaissé et dont le juge de touche confirma formellement la validité mais parce que leurs adversaires ne leur furent nullement supérieurs.

Mais il est bien certain que lorsque deux équipes, voisines géographiquement, comme dans leur style de jeu, sont dans une forme assez moyenne, il ne peut pas en résulter un match de très grande envolée ; quant à son issue, elle dépend souvent d'un coup de dés.

Cela aurait pu être la percée inattendue de Boutet, ou encore ce coup franc de Kovacevic qui frappa la barre, voire l'inextricable cafouillage qui envahit le but nantais au début de la deuxième mi-temps.

Mais ce but fut, en fait, la conjonction d'une hésitation de la défense rennaise et d'un très bon travail technique, à la fois de Kovacevic dont la passe fut remarquable, et de Blanchet qui, lui, amortit non moins remarquablement le ballon de la poitrine pour tromper Robin sorti à sa rencontre.

On en resta là sur le chapitre des buts, malgré des tirs, et malgré des velléités de part et d'autre. La bonne volonté ne pouvait cependant remplacer l'absence de qualités plus solides. On n'avait pas assisté à un grand derby, mais il faut parfois savoir se contenter de ce qu'on a. C'est d'ailleurs ce qu'essaient de faire les Nantais actuellement.

Sur le plan individuel, ils tirèrent essentiellement satisfaction du commencement de forme manifesté par le Yougoslave Kovacevic. Robin fut également sûr dans ses interventions et domina bien davantage que ne le fit Budzinski. Grabowski, également, est à créditer d'un bon match, tandis que Blanchet s'avéra le plus inciSif des attaquantss nantais.

Chez les Rennais, c'est également la défense qui donna seulement satisfaction, les quatre arrières, malgré une certaine nervosité de Baqdet, et le gardien Robin s'avéra très sûr dans l'ensemble. Il manquait Pellegrini à Rennes, et cette absence se fit lourdement sentir.

En pleine course. Prou a tiré violemment, mais ce n'est pas lui qui marquera le seul but du derby.

Condet a rebondi sur la défense rennaise. Coup franc, siffle l'arbitre.

Une révélation

MONACO - R.C.P. SEDAN (4-2)

LA "GRIFFE" DE SINIBALDI

(Victor SINET)

MONACO. — Il y avait vraiment quelque chose de changé depuis quelques semaines en Principauté. L'état d'esprit au sein de l'équipe est assurément excellent, on sent chez les joueurs une pleine confiance et les dirigeants eux-mêmes sont tout sourire. C'est assez dire que la « griffe » de Pierre Sinibaldi, qui fut le maître à jouer d'Anderlecht, commence déjà à se faire sentir... et voilà peut-être pourquoi une nouvelle ère se prépare à Monaco.

Dieu sait pourtant que devant Sedan, l'équipe monégasque était surtout valable... par ses promesses. En effet, on ne notait pas moins de quatre joueurs qui opéraient l'an dernier chez les amateurs du club, sans compter le jeune Rostagni qui figurait il y a quelques mois à peine parmi les juniors de cette véritable pouponnière azuréenne qu'est le Cavigal de Nice.

Et pourtant, cette équipe monégasque a fourni un excellent match devant les Ardennais, l'emportant avec netteté et autorité.

Les Sedanais peuvent, certes, arguer du fait qu'il leur manquait Herbet et Sillou, deux de leurs principaux joueurs. Comme l'a dit Dugauguez, l'absence de ces deux garçons, l'un en défense, l'autre en attaque, s'est fait assez lourdement sentir. Il n'empêche que, pendant une demi-heure, cette équipe sedanaise joua le jeu avec beaucoup de brio et de conviction, à telle enseigne que Hernandez fut tout de suite soumis à rude épreuve, à tel point aussi que lorsque Piat ouvrit la marque — avec la complicité de Fulgenzy — beaucoup de gens pensèrent que ce n'était pas juste.

Dès lors pourtant, libérés en quelque sorte par cette réussite, les Monégasques allaient vite prouver qu'elle était bien justifiée. La preuve en est qu'ils marquèrent encore un second but avant la pause. Mais il est vrai que Di Salvio profita d'un relâchement de la défense, pourtant très sûre, pour réduire la marque peu avant que ne soit sifflé le repos.

C'est en seconde mi-temps que les Monégasques, sous l'impulsion d'un Piat infiniment opportuniste et remuant, donnèrent leur pleine mesure, ne laissant pratiquement plus de répit à leurs adversaires. Ils marquèrent encore par Piat un but superbe, sur débordement et centre de Simian, et auraient bien mérité de creuser encore plus l'écart peu après, mais M. Debroas, l'arbitre de ce match fort intéressant et fertile en rebondissements, commit deux erreurs tout à fait opposées. Expliquons-nous :

Une première fois, l'arrière central sedanais Lemerre repoussa volontairement le ballon de la main. C'était le penalty flagrant, mais M. Debroas faisant jouer la loi de l'avantage ne siffla point car Piat se trouvait en excellente position pour conclure (ce qu'il ne fit d'ailleurs pas).

Ensuite, Lemerre, une fois encore, se servit de son bras pour intercepter une passe de Douis en direction de Piat et celui-ci ne manqua pas l'occasion de se racheter en inscrivant un but superbe. Mais M. Debroas, cette fois, avait sifflé le coup franc. C'était à ne plus rien y comprendre...

Cette double erreur de l'arbitre contribua en tout cas à laisser peser longtemps un doute sur l'issue de la rencontre car, entre-temps, Gasparini avait surpris Baeza et Hernandez pour réduire le score. Mais cela n'empêcha toutefois pas les Monégasques de rester les maîtres du jeu jusqu'au bout et ce fut justice qu'à la 84e minute, Robin inscrivît un quatrième but en faveur de l'équipe de la Principauté.

Les spectateurs du stade Louis-II avaient de quoi se réjouir.

LILLE - ROUEN (1-0)

GUY TOUJOURS OPPORTUNISTE

LILLE. — Son équipe avait gagné, mais l'entraîneur lillois Daniel Langrand paraissait plus sombre qu'à l'ordinaire.

« Je cherche à comprendre », disait-il. « D'abord, aussi paradoxal que cela puisse paraître, ne serait-ce qu'en regard des résultats de l'an dernier, l'équipe joue mieux à l'extérieur qu'ici. Croyez-moi, nous avons « perdu » un point mercredi dernier à Toulouse, alors qu'on nous avait prédit toutes sortes de difficultés. Ce soir devant Rouen annoncé comme plutôt faible, nous avons souffert bien davantage ! ».

Lille, en effet, a vaincu grâce, surtout, à une erreur de défense des Rouennais et ce but de Guy à la 9e minute, a sérieusement désaxé une formation rouennaise qui, selon René Vernier, a fait un match courageux (cela ne suffit pas toujours), mais mauvais.

Mauvais non pas tellement parce qu'elle a, elle aussi, laissé échapper un point qui était indiscutablement à sa portée, mais parce qu'elle n'est jamais parvenue à imposer son jeu, parce que de sérieuses lacunes sont apparues au centre du terrain, et parce que, en attaque, ni Daigremont ni Betta n'ont réussi à tirer parti du travail des ailiers.

La plus grande satisfaction rouennaise de ce match vient du jeune arrière Planteblat, qui a 19 ans et jouait la saison dernière à Fontainebleau.

surtout valable... par ses promesmarquait M. Vieuxbled, revenu au club normand « pour y mettre un peu d'ordre ».

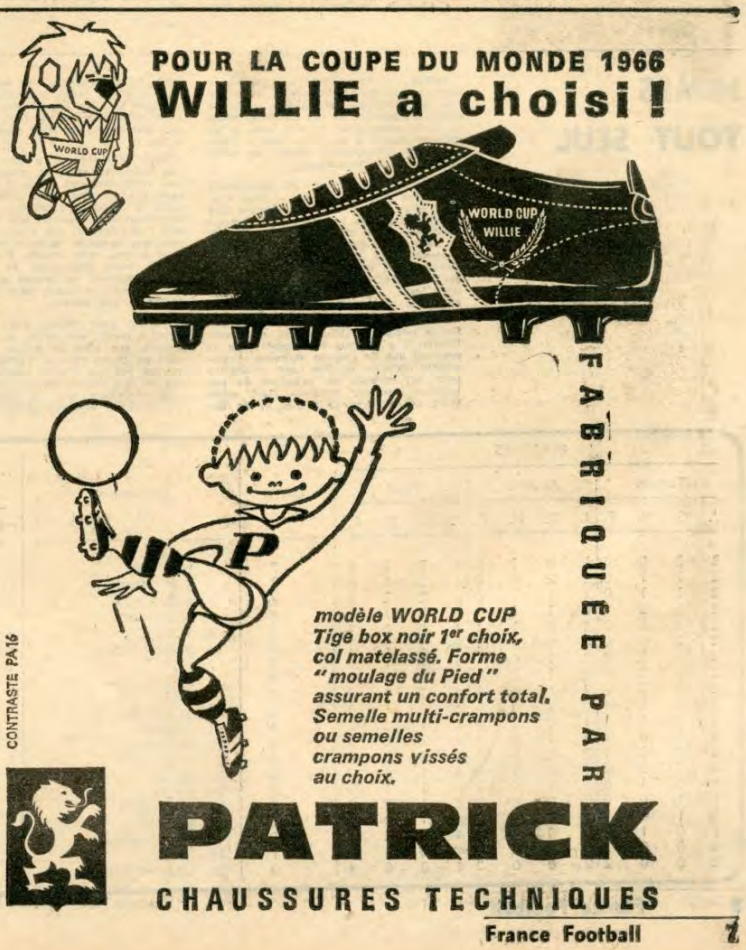
Effectivement, Planteblat a pris le meilleur sur Petyt, en moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire, et il n'a jamais baissé en dépit d'un coup douloureux reçu sur le tibia gauche (coup de Navarro) et d'un « K. O. » infligé par un ballon repris de plein fouet par Michelin.

Il y eut un autre blessé dans l'équipe rouennaise : le gardien Michelin qui s'est luxé un doigt.

Mais tout cela n'a eu aucune incidence sur le déroulement même du match qui eut deux périodes (les deux mi-temps) bien distinctes : la première avec un assez net avantage pour Lille, en raison même du but réussi par Guy à la suite d'une mésentente Duchêne-Poulain, la seconde beaucoup plus équilibrée avec des occasions de part et d'autre, Samoy manquant d'un rien d'être battu par un tir de Bruant, et voyant avec satisfaction Lekkak manquer la « balle de match » à quelques minutes de la fin sur un centre de Daigremont.

Nous restons persuadés, toutefois, que Lille est en progrès, sauf peut-être en attaque où l'on a du mal à se faire aux longues balles en profondeur.

Quant à Rouen — et c'est René Vernier le premier qui l'assure — il vaut beaucoup mieux que ce qu'il a montré. François Heutte, prochain adversaire avec Reims des Rouennais, a suivi avec attention la rencontre... pour finalement donner quelques tuyaux sur Nice que Lille ira rencontrer vendredi prochain.



FF division I

LA PUISSANCE DE L'O. M.

SOCHAUX - MARSEILLE (0-1)

SOCHAUX. — Ce match qui, sur un coup de poker, mit un terme à l'invincibilité des Francs-Comtois, fait penser à la lutte du pot de fer contre le pot de terre et fut axé sur l'efficacité défensive. Et il faut souhaiter aux coéquipiers d'Artelesa d'acquérir, sur le plan offensif, la virtuosité qui en fera un ensemble complet.

Contre un tel adversaire, l'équipe de Roger Hug se révéla athlétiquement inférieure, d'autant plus que les irrégularités de plusieurs défenseurs n'incitaient guère à des assauts répétés. A cogner trop longtemps dans un mur on se brise la tête et avec des banderilles, il était impossible de maîtriser Marseille solidement retranché.

Sochaux sut se créer des occasions, mais la méforme de Lafrancheschina faisait un trou au centre d'une attaque qui, avec un élément en bonne condition, aurait pu compter une avance de deux buts au bout de quinze minutes de jeu.

Sochaux, dont la défense fut intraitable et animée par un capitaine qui se révéla une fois de plus comme étant le meilleur homme sur le terrain, eut parfois bien du travail à contenir les deux géants africains.

Là encore les qualités athlétiques pesèrent dans la balance car Fiawoo et Joseph savent allier vitesse et puissance. Cela fut également vrai avec les duels d'hommes à hommes, les balles hautes revenant le plus souvent aux Méridionaux.

L'engagement physique affaiblit le potentiel des avants légers qui, en fin de match et avant même le magnifique but de Joseph, manquèrent de vivacité dans leurs réflexes pour exploiter la situation.

A Lassalette et à Schmit (éprouvé par un coup reçu en début de match) il manqua le ressort nécessaire pour faire mouche.

Dans les deux minutes qui suivirent, Joseph réussit son exploit et rappela du même coup toute l'importance de la supériorité athlétique dans certaines circonstances.

Marseille devait à la force et à l'énergie ce que Sochaux n'avait pu obtenir par l'excès d'application.

J.-M. MAULPOIX.

V. A. EST-IL MORT ?

VALENCIENNES - LENS (1-3)

VALENCIENNES. — Le stade Nungesser vient de connaître l'une des plus tristes journées de son histoire, déjà longue de trente-trois années. Six mille spectateurs atterrés ont assisté à la fin d'une époque. En effet, l'équipe qui enchanta fréquemment par son merveilleux jeu collectif et son rythme élevé, de 1962 à 1966, est devenue l'équipe du passé. Et on regrettera simplement que cette époque faste ne se soit pas concrétisée par un titre de champion de France ou un triomphe en Coupe.

L'heure de la reconversion a sonné car on a constaté qu'en de nombreux domaines, le V.A. caracolant de ces dernières années, aux automatismes fonctionnant comme une machine bien réglée, était mort. La défense en ligne par exemple, qui fut si souvent souveraine et qui fut sacrée meilleur rempart de France en 1964 et 1965, est maintenant devenue extrêmement vulnérable.

A Marseille et contre Bordeaux, elle fit illusion, mais déjà Strasbourg mit l'accent sur les faiblesses d'un système qui a fait son temps, puisque tous les clubs ont trouvé l'antidote, et Lens a fait éclater l'évidence. Bien sûr, un hors-jeu indiscutable permettait à Sénac d'ouvrir le score à la quatrième minute, a facilité la victoire lensoise, mais les deux autres buts acquis comme à la parade par les frères Bernard et Georges Lech (17e et 27e) ont été la résultante du mauvais placement de la défense valenciennoise.

Ce manque d'autorité des arrières, effrayés par les incursions des Lensois, avait évidemment des répercussions sur le comportement des « intermédiaires » Makowski, celui-ci jouant, bien que malade, et Kocik, et sur celui des avants obligés de partir comme ils pouvaient sur des balles longues et aériennes, ce qui faisait le bonheur de Deschamps et Kalman, arrières centraux pleins de sang-froid. Le but acquis par Guinot à la onzième minute, amenant une provisoire égalisation, ne put retarder l'échéance et au repos le match était pratiquement terminé, Lens était d'ailleurs étonné d'avoir affaire à un V. A. aussi inconsistant.

Les hommes de Baby Robert se rebiffèrent en seconde mi-temps et Taillandier connut de chaudes alertes, alors que l'attaque lensoise était cette fois neutralisée par une défense ayant adopté une autre organisation au repos. Mais comme cela arrive à toutes les équipes qui n'ont pas trouvé leur équilibre, et à qui rien ne réussit, leur nette domination ne fut pas récompensée. A la cinquantième minute, sur un tir de Bonnel que renvoya le poteau, Guinot eut une première fois l'occasion de relancer l'intérêt de ce derby de piètre qualité technique, malgré le travail remarquable de Krawczyck, les déboulés de Courtin, et les coups de boutoir de l'héroïque Bonnel. Hélas ! Guillon, à quatre mètres, catapulta dans les airs une balle que l'on voyait déjà dans les filets. Par la suite, Bras et à nouveau le malheureux Guinot ne surent pas mettre un terme victorieux à des efforts splendides.

André DELSAUT.

LYON ET SES "FEUX FOLLETS"

(Victor PERONI)

STADE - LYON (0-1)

LYON. — La première victoire de Lyon, dimanche, au Parc des Princes, a été laborieuse et s'est fait longuement attendre. C'est même au moment où l'on pensait que les deux équipes allaient se retirer sur un score blanc que les deux Argentins lyonnais Maison et Rambert, donnèrent à André Perrin, l'ex-Sedanais — tout heureux d'avoir changé de « couleurs » comme il le dit — l'occasion de marquer le but qui allait être celui du succès.

Louis Hon, le nouvel entraîneur de Lyon, poussa un soupir de soulagement. On lui avait bien dit que Lyon réussissait toujours à Paris, mais il n'osait trop croire à ces sortes de traditions surtout avec une équipe renouvelée à 60 % et qui, c'est l'évidence, se cherche encore. La défense, notamment, n'est plus du tout la même que celle de la saison dernière, et, d'autre part, l'équipe de Lyon ne joue plus de la même façon.

« Il y a donc des habitudes à trouver et des automatismes à prendre », soulignait l'entraîneur, ravi de cette première victoire.

Mais lorsque tous les rouages seront bien huilés, l'équipe de Lyon tiendra certainement une bonne place dans le championnat et ses grands animateurs seront les excellents techniciens Maison et Rambert. Ces derniers se régaleront même peut-être à faire jouer les feux follets que sont Di Nallo (déjà très en forme), Perrin et Pin.

Mais pour l'instant tout est encore un peu dans le flou, et les Lyonnais avaient besoin de cette victoire pour se décontracter. Cette victoire étriquée peut, en effet, en annoncer d'autres beaucoup plus facilement.

Si les Lyonnais ont ainsi remporté leur premier succès de la saison sans d'ailleurs faire un grand match, les Stadistes en revanche ont subi leur première défaite. L'ancien club de Hon, qui, à force de courage et de volonté avait été prendre quatre points à l'extérieur, étonnant tout le monde, ne dispose que d'un effectif fort limité, et le départ ultra-rapide de ce championnat paraît déjà avoir usé certains Stadistes.

Les Parisiens, malgré un assez bon départ, furent incapables de manœuvrer les Lyonnais qui, en définitive, eurent plus d'occasions de buts à leur actif. Et si Louis Hon et ses joueurs avaient le sourire en quittant le Parc des Princes, l'entraîneur André Gérard et ses joueurs étaient quelque peu désabusés. Certes, ils ne s'étaient pas laissé abuser par l'étonnant départ qui avaient été le leur, mais finalement, on commençait à « y croire », à penser que la bonne volonté, la camaraderie renverseraient toutes les difficultés. Or, la défaite enregistrée devant Lyon l'a prouvé, le Stade, dont les efforts « pour s'en sortir » ont déjà mérité un si grand coup de chapeau, risque de vite s'essouffler s'il ne trouve pas du renfort.

REVOILA POTTIER !

ANGERS - STRASBOURG (3-1)

ANGERS. — Le public angevin est souvent sévère et difficile. Pourtant, il a fait à son équipe une belle ovation lorsque M. Mallereau donna le dernier coup de sifflet final du match Angers-Strasbourg. Le S.C.O., en effet, avait été remarquable, et depuis bien longtemps il n'avait aussi bien joué : rapide, décidé, monopolisant la balle, procédant à des échanges vifs et bien conçus, il harcela sans trêve les Alsaciens dont la défense, de première force pourtant, dut faire des prodiges.

Walter Presch, entraîneur des Alsaciens (après l'avoir été des Angevins qu'il conduisit en finale de la Coupe de France en 1957) reconnaissait sportivement le grand mérite de ses adversaires :

« C'est la meilleure des équipes que nous avons rencontrées cette saison », disait-il.

Il regrettait pourtant que sa défense ait encaissé un premier but « tout bête » (tête de Kaelbel) alors que rien n'était joué encore... Ce qui ne l'empêchait pas d'être indulgent pour l'internation auquel il disait gentiment : « Cela peut arriver, Raymond... mais pas trop souvent quand même. »

Mais Presch était admiratif pour le troisième but angevin qui était un but parfait : ouverture de Margottin vers Deloffre en pleine course, reprise de volée et ballon expédié dans la lucarne.

Et, à propos de Margottin, on peut relever qu'il joue dans ce match un rôle fort important, puisqu'il marqua un but et fut directement à l'origine des deux autres.

Avec lui, il est aussi un joueur qui provoqua de fréquents applaudissements, c'est Pottier, en très grande forme, et qui, pour la première fois peut-être depuis qu'il est à Angers, donna la pleine mesure de son grand talent. On entendit alors, au stade Bessonneau, d'incessants « Bravo Philippe ». Or, quand le public angevin appelle les joueurs par leur prénom, c'est vraiment qu'il est conquis.

Il est vrai que le Suisse était bien entouré avec un Deloffre impeccable, un Mouilleron dont la rapidité fait merveille, un Stievenard entreprenant et percutant, tous les autres étant sans reproche, y compris Dubaële, sévèrement touché à la hanche dès la vingtième minute, et qui dut se contenter d'une « figuration intelligente » à l'aile droite, puis à l'aile gauche.

Mais cette réussite angevine ne veut pas dire que Strasbourg ne se mit pas aussi en valeur. Tout au contraire, l'équipe alsacienne, aux arguments évidents, demeura constamment dangereuse: la preuve, elle s'assura un surprenant avantage aux corners (onze contre dix) qui montre assez que la défense angevine fut souvent inquiétée.

Il demeure pourtant que c'est la défense visiteuse qui eut le plus souvent l'occasion de se mettre en évidence Merschel, par exemple, fut parmi les meilleurs sur le terrain.

Yves RICHARD.

NIMES TOUT SEUL

(Victor SINET)

NIMES - TOULOUSE (2-0)

NIMES. — Les jeunes « crocodiles » avaient pris un si bon départ à Angers que la déception fut grande, dans le Gard, à l'annonce du peu reluisant échec en terre rouennaise, faisant suite à un premier match à domicile (contre Nice) qui avait littéralement écœuré les habitués du stade Jean-Bouin.

Il n'y avait donc que 7.000 spectateurs — chiffre assez inhabituel — pour soutenir Nîmes dans la rude épreuve que se promettait de lui soumettre l'ancien maître à jouer du pays Kader Firoud. Il faut dire que l'attrait des plages ensoleillées et riches en sable fin du Grau-du-Roi, de Carnon ou de Palavas est encore tel, dans le secteur, qu'il constitue une sérieuse concurrence pour n'importe quel spectacle.

Pourtant, ce Nîmes-Toulouse valut en fin de compte le déplacement, et si désillusion il y eut une fois encore, elle ne provient que de l'équipe visiteuse, étrangement effacée et bien peu combative pour qui connait les principes de son bouillant mentor. Toulouse était certes privé des services de Monin et de Baraffe, de Cros aussi — ce qui n'est pas rien — et sa tâche était d'autant plus malaisée que les Nîmois étaient décidés à se réhabiliter et à faire la preuve par deux points de leurs ambitions nouvelles.

Dans l'histoire, on a donc pu suivre une formation gardoise remplie de bonnes résolutions et exerçant du même coup une pression quasi-permanente. On était le Toulouse vigoureux, intraitable, supérieurement organisé que l'on connait bien ? Mystère. Il n'y avait sur le terrain que quelques visiteurs faisant honneur à leur rang (Redin, Bruneton, Richard, voire Giusseppi) et les autres (principalement les jeunes ailiers Fauré et Wocjiak) semblant tout simplement égarés là par hasard...

L'ennui pour Nîmes, c'est que si sa défense paraît plus mûre, et si les problèmes que pose le milieu du terrain sont en partie résolus, l'attaque, en revanche, est loin d'avoir trouvé l'équilibre qui lui fait défaut depuis bien longtemps déjà. Marcellin, tout le monde le sait, est un sujet exceptionnellement doué et nous nous étions plu, l'an dernier, à louer sa continuité, son abattage, sa persévérance. Il aurait mérité une sélection, et termina en tête des étoilés au classement de « France-Football » (comme avant centre). Mais face à Nice comme devant Toulouse, « Marceau » est plus ou moins retombé dans ses travers : pas assez d'engagement, attaque la balle trop molle, actions isolées sans recherche d'appuis et seulement quelques bons exploits d'ordre purement technique. C'est peu.

Mais ce qui risque de jouer des tours à Nîmes, c'est que chacun de ses attaquants persiste à jouer pour lui-même, au mépris de la collectivité. Francisco le Brésilien, qui a de bonnes qualités de base, est-il le complément souhaitable de Marcellin ? Cela reste à prouver. Toujours est-il que le gaillard a réussi deux buts, un à chaque apparition au stade Jean-Bouin.

C'est, en effet, à Francisco que Nîmes — après avoir fait tout le jeu, tiré sur un poteau (Garnier) et après avoir aussi été privé d'un penalty flagrant — dut de prendre enfin l'avantage qu'il méritait tant à la quarante-sixième minute. Le Brésilien marqua posément de la tête, sur centre de Chilan. On put croire alors que Toulouse allait réagir, mais ce fut encore l'équipe locale qui fit le spectacle. Elle allait en être récompensée par un autre but de la tête, inscrit par Marcellin en conclusion d'un magnifique travail de Chilan relayé par Garnier.

Sur la fin, alors que les « carottes étaient cuites » et que Nîmes aurait pu mener 4-0 (tant avait été grande sa supériorité), Toulouse se réveilla quelque peu. Mais cette tactique de dernière heure avorta normalement et pour cause : pendant soixante-dix minutes, on n'avait vu qu'une équipe sur le terrain. Nîmes et une autre si indigente qu'elle continua à bétonner aveuglément même après avoir encaissé le premier but.

On comprend que Firoud ait été furieux. Ce match chez ses amis nîmois n'était que le pâle reflet de son œuvre, de son esprit. Mais gageons qu'il se rattrapera vite. Il a déjà fait promettre à ses joueurs une réhabilitation immédiate. Les Angevins, prochains hôtes du stadium, sont donc prévenus.

MATCHES												Points	Classement	BUTS								PENALTIES							
Terrain				Adverse				Total						Terrain		Adverse		Total		Différence		Terrain		Adverse		Total		Réussis	
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			P.	C.	P.	C.	P.	C.			P.	C.	P.	C.	P.	C.	P.	C.
3	3	0	0	1	0	1	0	4	3	1	0	7	1. NANTES	9	3	3	3	12	6	+ 6		0	0	0	0	0	0	0	0
2	1	1	0	2	2	0	0	4	3	1	0	7	2. ST-ETIENNE	3	1	4	1	7	2	+ 5		0	0	0	0	0	0	0	0
2	1	1	0	2	1	1	0	4	2	2	0	6	3. BORDEAUX	3	1	2	1	5	2	+ 3		0	0	0	0	0	0	0	0
2	1	0	1	2	1	1	0	4	2	1	1	5	4. SOCHAUX	3	1	4	1	7	2	+ 5		0	0	0	0	0	0	0	0
2	2	0	0	2	0	1	1	4	2	1	1	5	5. MONACO	8	2	3	5	11	7	+ 4		0	0	0	0	0	0	0	0
2	2	0	0	2	0	1	1	4	2	1	1	5	6. STRASBOURG	8	3	1	3	9	6	+ 3		0	0	0	0	0	0	0	0
2	1	1	0	2	1	0	1	4	2	1	1	5	7. LENS	4	3	4	4	8	7	+ 1		0	1	0	0	0	1	0	1
2	1	1	0	2	1	0	1	4	2	1	1	5	LILLE	1	0	3	1	3	2	+ 1		0	0	0	0	0	0	0	0
2	1	1	0	2	1	0	1	4	2	1	1	5	NIMES	3	1	2	3	5	4	+ 1		0	0	0	0	0	0	0	0
2	0	1	1	2	2	0	0	4	2	1	1	5	STADE DE PARIS	0	1	3	1	3	2	+ 1		0	0	0	1	0	1	0	0
3	1	1	1	1	0	1	0	4	1	2	1	4	11. ANGERS	6	5	0	0	6	5	+ 1		0	0	0	0	0	0	0	0
2	1	0	1	2	1	0	1	4	2	0	2	4	12. MARSEILLE	3	3	1	2	4	5	— 1		0	0	0	0	0	0	0	0
2	1	0	1	2	1	0	1	4	2	0	2	4	TOULOUSE	2	3	3	3	5	6	— 1		0	0	0	0	0	0	0	0
3	1	0	2	1	0	1	0	4	1	1	2	3	14. REIMS	3	4	2	2	5	6	— 1		0	0	0	0	0	0	0	0
1	0	1	0	3	1	0	2	4	1	1	2	3	15. LYON	0	0	3	9	3	9	— 6		0	0	0	0	0	0	0	0
1	1	0	0	3	0	0	3	4	1	0	3	2	16. RENNES	5	0	1	5	6	5	+ 1		0	0	0	0	0	0	0	0
2	1	0	1	2	0	0	2	4	1	0	3	2	17. ROUEN	2	1	0	4	2	5	— 3		1	0	0	0	1	0	0	0
1	0	1	0	3	0	1	2	4	0	2	2	2	18. R.C.P. Sedan	3	3	4	11	7	14	— 7		0	0	1	0	1	0	1	0
2	0	0	2	2	0	1	1	4	0	1	3	1	19. NICE	2	6	1	3	3	9	— 6		0	0	0	0	0	0	0	0
2	0	0	2	2	0	0	2	4	0	0	4	0	20. VALENCIENNES	1	4	2	6	3	10	— 7		0	0	0	0	0	0	0	0

4e journée	Composition des équipes et étoiles	RECETTES	COMMENTAIRES
SAINT-ÉTIENNE 1 (1) Revelli (39e).	Saint-Etienne. — BERNARD*** — BAREK***, BOSQUIER*****, POLNY**** — SBAIZ****, GONZALES***** — FEFEU****, JACQUET***, REVELLI***, MEKLOUFI***, N'DOUMBE****. — Entr. : SNELLA. — Au total : 41.	91.884,70 F 20.755 spect. Arbitrage de : M. Dhumerelle	Le match fut joué avec beaucoup d'acharnement. On eut l'impression, en première mi-temps, que les Stéphanois n'arriveraient pas à trouver le chemin des buts bordelais, tellement la défense des Girondins était efficace. Cependant, Revelli réussit à marquer un très joli but en fin de mi-temps, sur passe de Mekloufi. Dès lors, les Stéphanois multiplièrent les attaques, mais en vain. A la suite d'un choc avec Couecou, Barek fut sérieusement blessé ; réduits à dix, les locaux ne purent empêcher l'égalisation.
BORDEAUX 1 (0) Couecou (89e).	Bordeaux. — MICHELENA**** — CALLEJA***, BAUDET****, CHORDA*** LEONETTI****, ABOSSOLO***** — MASSE**, KEITA***, COUECOU*, GUILLAS****, ROBUSCHI***. — Entr. : ARTIGAS. — Au total : 35.		
NANTES 1 (0) Blanchet (76e).	Nantes. — CASTEL*** — GRABOWSKI****, ROBIN****, BUDZINSKI***, LE CHENADEC*** — KOVACEVIC*****, SUAUDEAU*** — BLANCHET****, GONDET***, SIMON***, PROU***. — Entr. : ARRIBAS. — Au total : 37.	148.719,80 F 20.258 spect. Arbitrage de : M. Bondon	Il n'y avait pas beaucoup de différence entre Nantes et Rennes ; le seul but du match fut obtenu par Nantes à la limite du hors-jeu. La première mi-temps fut intense et acharnée, mais sans envergure et sans grande qualité ; les deux équipes dominèrent tour à tour, d'abord Rennes, puis Nantes. Après le repos, cet équilibre demeura, avec beaucoup de hors-jeu à l'actif de la défense rennaise. Blanchet marqua sur passe de Kovacevic, puis Boutet fut très près d'égaliser, seul devant Castel.
RENNES 0	Rennes. — ROBIN***** — LAVAUD****, BOUTET***, JADZIK*****, CARDIET***** — ASCENSIO***, CEDOLIN*** — DARCHEN***, RODIGHIERO***, ROSSIGNOL***, PRIGENT***. — Entr. : PROUFF. — Au total : 37.		
SOCHAUX 0	Sochaux. — MANOLIOS*** — MARCONNET****, ZIMMERMANN****, QUITTET*****, GESTER***** — LATRON***, LAFONT*** — LECLERC***, LASSALETTE****, LAFRANCESCHINA***, SCHMIT***. — Entr. : HUG. — Au total : 39.	42.467,90 F 8.766 spect. Arbitrage de : M. Maillard	La tactique défensive des Marseillais leur permit, non seulement d'arracher le point du match nul (ce qu'ils recherchaient) mais encore de remporter la victoire, avec une part de chance et quelques faiblesses d'arbitrage. Sur l'ensemble de la première mi-temps, les Sochaliens ne furent pas récompensés de leurs efforts. Après le repos, les attaques et contre-attaques se succédèrent de chaque côté et à trois minutes de la fin, l'athlétique Joseph marqua un but imparable.
MARSEILLE 1 (0) Joseph (87e).	Marseille. — ESCALE*** — TASSONE****, ARTELESA****, ZWUNKA****, LOPEZ*** — DJORKAEFF***, DESTRUMELLE*** — CASOLARI***, JOSEPH****, FIAWOO****, BURON***. — Entr. : DOMERGUE. — Au total : 38.		
ANGERS 3 (1) Kaelbel (43e, c.s.c.), Margottin (47e), Deloffre (63e).	Angers. — GALLINA**** — GROBARCIK****, MOUILLERON*****, CHLOSTA****, BOURDEL**** — POLI****, DELOFFRE***** — MARGOTTIN*****, DUBAELE***, POTTIER*****, STIEVENARD*****. — Entr. : PASQUINI. — Au total : 48.	28.756 F 5.300 spect. Arbitrage de : M. Malleraud	Les Angevins ont dominé constamment et le score aurait pu être plus sévère pour Strasbourg si Dubaele n'avait pas été blessé dès la 17e minute. Il y a longtemps qu'ils n'avaient pratiqué avec autant d'aisance. En première mi-temps, la rude défense strasbourgeoise en vit de toutes les couleurs, mais elle tint bon jusqu'à la 43e minute où Kaelbel marqua contre son camp. Par la suite, Angers marqua deux autres buts ; puis Strasbourg réagit et Sbaiz sauva l'honneur.
STRASBOURG 1 (0) Sbaiz (77e).	Strasbourg. — SCHUTH**** — HAUSS***, MERSCHEL*****, SBAIZ*** — LAZARUS****, KAELBEL*** — MUNOZ****, MULLER***, FARIAS****, SZEPANIAK****, HAUSSER***. — Entr. : PRESCH. — Au total : 40.		
NIMES 2 (0) Francisco (46e), Marcellin (65e).	Nimes. — LANDI**** — ROUVIER****, ANDREO****, NOVI****, KABYLE**** — GARNIER****, PARODI**** — CHILLAN***, MARCELIN***, FRANCISCO***, MEZY***. — Entr. : PIBAROT. — Au total : 40.	28.997,70 F 6.694 spect. Arbitrage de : M. Eyroulet	La victoire nîmoise ne souffre aucune contestation ; au contraire, sans une grossière erreur d'arbitrage et sans une certaine malchance, le score aurait été encore plus net en faveur des locaux. Quant aux Toulousains, ils ont joué un match indigne de leur réputation. En première mi-temps, les Nîmois harcelèrent constamment leurs adversaires, qui réussirent cependant à se tirer d'affaire. Mais, par la suite, Nîmes marqua deux buts. Toulouse devint alors plus entreprenant, mais en vain.
TOULOUSE 0	Toulouse. — GIUSSEPIN*** — MOUTHON***, REDIN****, DORSINI*** — RICHARD****, BRUNETON**** — FAURE**, SOUKHANE***, LE DONCHE***, BERNARD***, WOJCIAK**. — Entr. : FIROUD. — Au total : 34.		
REIMS 2 (2) Heutte (7e, 33e).	Reims. — D'ARMENIA*** — HIEGEL***, GILLES****, MASCLAUX**** — JACQUES*****, GORI*** — RICHARD***, KOPA*****, HEUTTE***, BOURGEOIS****, GAIDOZ****. — Entr. : JONQUET. — Au total : 41.	41.889 F 7.123 spect. Arbitrage de : M. Poncin	Les Rémois firent preuve d'initiative et de mordant contre Nice. Dès le début, ils imprimèrent un rythme très élevé au débat et ne baissèrent presque jamais de pied. Quant aux Niçois, ils ne parurent pas capables de mener une attaque cohérente. Le succès des hommes de Jonquet fut acquis dès la première mi-temps par Heutte qui marqua les deux buts du match. Après le repos le jeu collectif des Rémois prévalut encore sur les efforts désordonnés des attaquants niçois.
NICE 0	Nice. — AUBOUR*** — VAN MOL**, ISNARD****, RODZIK*** — SERRUS****, SEGARRA*** — SERRA**, CRISTOL***, GINER****, SANTOS****, LOUBET***. — Entr. : GONZALES. — Au total : 35.		
STADE 0	Stade de Paris. — CARNUS**** — BACQUET***, GIRARD****, STASIAK****, LE MEE**** — BLUTEAU***, STAKO*** — RUSTICHELLI****, DUMAS***, ALBA***, BERRY***. — Entr. : GERARD. — Au total : 38.	33.470 F 7.158 spect. Arbitrage de : M. Zuszek	Le succès de Lyon fut long à venir, mais il est mérité. Les joueurs parisiens prirent pourtant un bon départ devant les Lyonnais hésitants, mais ils durent assez vite se replier en défense. Sous la conduite de Rambert et de Maison, les avants lyonnais exercèrent une pression parfois assez vive sur les buts du Stade. La défense stadiste tint cependant bon jusqu'à la 74e minute, au moment où Carnu dut s'incliner sur un tir à bout portant de Perrin, servi par Maison.
LYON 1 (0) Perrin (74e).	Lyon. — CHAUVEAU*** — DEGEORGES****, ROCCO***, GLYCINSKI****, LHOMME*** — MAISON****, SCHWINN*** — RAMBERT****, PIN****, DI NALLO****, PERRIN****. — Entr. : L. HON. — Au total : 40.		
MONACO 4 (2) Fulgenzy (33e, c.s.c.), Douis (36e), Piat (50e), Robin (84e).	Monaco. — HERNANDEZ**** — BLANC***, FORCHERIO****, BAEZA****, ROSTAGNI**** — CASOLARI***, GIROD*** — SIMIAN****, DOUIS***, PIAT*****, ROBIN***. — Entr. : SINIBALDI. — Au total : 40.	25.102,25 F 3.298 spect. Arbitrage de : M. Debroas	Le match commença sur un rythme alerte et le spectacle était très plaisant, le jeu étant équilibré. Les Monégasques marquèrent les premiers, un peu contre le cours du jeu, par l'intermédiaire de... Fulgenzy, à la 33e minute ; ce but les stimula et ils en marquèrent un second aussitôt après par Douis. Di Salvio réduisit le score à 2-1 juste avant la mi-temps. Après le repos, Monaco continua à être menaçant et Piat marqua un but splendide. Ensuite, chaque équipe marqua encore un but.
R. C. P. - SEDAN 2 (1) Di Salvio (42e), Gasparini (68e).	R.C.P. Sedan. — TORDO*** — FULGENZY***, GASPARINI***, LEMERRE***, RASTOLL*** — WATTEAU****, CARDONI**** — DI SALVIO***, OUDJANI****, MARIE***, ROY****. — Entr. : DUGAUGUEZ. — Au total : 37.		
LILLE 1 (1) Guy (9e).	Lille. — SAMOY**** — DACQUET****, ADAMCZYK***, STAKOWIAK****, NAVARRO*** — MICHELIN****, ANDRIEN***** — HOUEN***, GUY***, PEYROCHE***, PETYT***. — Entr. : LANGRAND. — Au total : 38.	25.000 F 5.000 spect. Arbitrage de : M. Branca	Le succès de Lille est étroit, mais significatif des progrès réalisés. Les Lillois ont bien occupé le terrain, en tentant de fréquents débordements par les ailes ; cependant, c'est encore à sa défense que le LOSC doit le plus. Le seul but du match fut l'œuvre de Guy, dès la 9e minute, sur centre de Houen. Les Rouennais se découvrirent alors pour égaliser. En seconde mi-temps, Lille partit en trombe, mais commit des erreurs par excès de précipitation.
ROUEN 0	Rouen. — DUCHENE***** — PLANTEBLAT*****, SENECHAL***, POULAIN***, DRUDA***** — GOSSELIN***, LARGOUET***** — LEKKAK***, DAIGREMONT***, BETTA***, BRUANT*****. — Entr. : VERNIER. — Au total : 37.		
VALENCIENNES 1 (1) Guinot (11e).	Valenciennes. — MAGIERA***** — SERAFIN*****, PIUMI***, CORDIER***, MAYET***, MAKOWSKI**, KOCIK*** — BRAS***, BONNEL*****, GUINOT*****, GUILLON**. — Entr. : ROBERT. — Au total : 36.	26.480 F 5.769 spect. Arbitrage de : M. Vigliani	Les Valenciennois ont été méconnaissables. Ils ont été battus constamment dans la lutte pour la balle, tout en accumulant les maladresses et les passes imprécises. Ils ont encaissé trois buts en 27 minutes (sans doute le premier était-il entaché d'un hors-jeu) et n'en ont rendu qu'un durant cette période. Menant par 3-1 à la mi-temps, les Lensois ne forcèrent pas l'allure ; Valenciennes joua alors beaucoup mieux et domina nettement mais Guinot rata deux buts tout faits.
LENS 3 (3) Senac (4e), B. Lech (17e), G. Lech (27e).	Lens. — TAILLANDIER*** — BEGUE***, KALMAN****, DESCHAMPS*****, PLACZEK***** — KRAMCZYK*****, SENAC***** — G. LECH****, COURTIN*****, B. LECH***, DELIES**. — Entr. : FRUCHART. — Au total : 40.		

CLASSEMENT COMPARE
Saison 1965-1966
(4e journée)

1.	Monaco	8 pts
2.	Nantes	8 pts
3.	Sedan	7 pts
4	Saint-Etienne	6 pts
5.	Cannes	5 pts
6.	Valenciennes	5 pts
7.	Bordeaux	4 pts
8.	Strasbourg	4 pts
9.	Lyon	4 pts
10.	Lens	4 pts
11.	Rouen	4 pts
12.	Nimes	3 pts
13.	Red Star	3 pts
14.	Sochaux	3 pts
15.	Toulouse	3 pts
16.	Rennes	3 pts
17.	Lille	3 pts
18.	Angers	2 pts
19.	Stade	1 pt
20.	Nice	0 pt

JOURNEE A VENIR

Vendredi 9 septembre
Toulouse-Angers (20 h 30)
Lyon-Valenciennes (20 h 30)
Nice-Lille (20 h 30)

Samedi 10 septembre
Bordeaux-Nantes (20 h 30)
Strasbourg - Saint-Etienne (20 h 30)
R.C.P. Sedan-Sochaux (20 h 30)
Lens-Stade de Paris (20 h 30)
Marseille-Nimes (20 h 30)

Dimanche 11 septembre
Rennes-Monaco (17 h)

CLASSEMENT DES BUTEURS

5 buts : Revelli (Saint-Etienne)
4 buts : Piat (Monaco)
Farias (Strasbourg)
3 buts : Simon (Nantes)
Robuschi (Bordeaux)
Rodighiero (Rennes)
Szepaniak (Strasbou.)
G. Lech (Lens)
Guy (Lille)
Blanchet (Nantes)
2 buts : Gondet (Nantes)
Prou (Nantes)
Robin (Nantes)
Serra (Nice)
Watteau (R.C.P. Sed.)
Pellegrini (Rennes)
Mekloufi (St-Etienne)
Heutte (Reims)
Schmit (Sochaux)
Lassalette (Sochaux)
Bernard (Toulouse)
Le Donche (Toulouse)
Rustichelli (Stade)
Marcellin (Nimes)

CURIOSITES

● Le Stade a toujours gagné à l'extérieur mais n'a jamais remporté de victoire sur son terrain.

● Aucun penalty n'a été sifflé au cours de cette journée.

● Nantes, Saint-Etienne et Bordeaux n'ont encore subi aucune défaite, tandis que Valenciennes, Nice et le R.-C.P. Sedan n'ont encore eu aucune victoire.

● Marseille (par Joseph, à la 87e minute) et Bordeaux (par Couecou à la 89e) ont fait in extremis échec à leurs adversaires.

TROIS LEADERS QUITTET KRAWCZYK-LASSALETTE

Deux journées de championnat se sont déroulées depuis notre dernière page des Etoiles et toutes les équipes ont maintenant disputé quatre matches. Ne soyons donc pas surpris si des changements sont intervenus dans les différents classements.

L'Etoile d'Or possède maintenant trois leaders : les deux Sochaliens, Quittet et Lassalette, et le Lensois Krawczyk.

Ces trois joueurs ont été excellents depuis le début de la saison. Ils précèdent d'une étoile le Nantais Robin (ex-leader) et de deux étoiles un groupe de 8 joueurs, parmi lesquels Bosquier et... Kopa.

En ce qui concerne le Maillot Vert, nous retrouvons, nettement détachés, nos trois leaders à l'Etoile d'Or auxquels s'est joint Robin. Ce quatuor précède de 5 points les deux Stéphanois Bosquier et Revelli.

Quant au classement par poste, il est encore très touffu. Il faudra attendre quelques semaines pour qu'on y voie plus clair dans ce domaine.

Insistons, en terminant, sur l'excellente note d'ensemble obtenue par l'équipe angevine contre Strasbourg : 48 étoiles !... cela correspond à une prestation vraiment transcendante !

M. J.

Les deux Sochaliens parviendront-ils à lâcher le jeune Lensois

Classement par postes

GARDIENS DE BUT. — 1. Carnus (Stade de Paris) et Landi (Nîmes), 17 ét. ; 3. Samoy (Lille) et Hernandez (Monaco), 16 ét. ; 5. Bernard (Saint-Etienne) et D'Armenia (Reims), 15 ét., etc.

ARRIERES LATERAUX. — 1. Placzek (Lens) et Rostagni (Monaco), 16 ét. ; 3. Kabyle (Nîmes), Bacquet (Stade Français), Druda (Rouen), Lavaud (Rennes), Tassone (Marseille), 15 ét. ; etc.

ARRIERES CENTRAUX. — 1. Quittet (Sochaux), 19 ét. ; 2. Bosquier (Saint-Etienne), 17 ét. ; 3. Richard (Toulouse), Forcherio (Monaco), Redin (Toulouse), Novi (Nîmes), 16 ét. ; 7. Artelésa (Marseille), Budzinski (Nantes), Deschamps (Lens), Stasiak (Stade de Paris), Chlosta (Angers), Mouilleron (Angers), 15 ét. ; etc.

MILIEU DE TERRAIN. — 1. Krawczyk (Lens), 19 ét. ; 2. Robin (Nantes), 18 ét. ; 3. Kopa (Reims), 17 ét. ; 4. Deloffre (Angers), Michelin (Lille), Sénac (Lens), 16 ét. ; 7. Abossolo (Bordeaux), Gonzalès (Saint-Etienne), Maison (Lyon), Giner (Nice), Cardoni (R.C.P. - Sedan), Andrien (Lille), 15 ét.

AVANTS CENTRE. — 1. Lassalette (Sochaux), 19 ét. ; 2. Revelli (Saint-Etienne), Farias (Strasbourg), 17 ét. ; 4. Mekloufi (Saint-Etienne), Di Nallo (Lyon), G. Lech (Lens), Szepaniak (Strasbourg), Pottier (Angers), 16 ét. ; etc.

AILIERS. — 1. Stiévenart (Angers) et Courtin (Lens), 17 ét. ; 3. Bernard (Toulouse), Margottin (Angers), Blanchet (Nantes), 16 ét. ; 6. Robuschi (Bordeaux), Fefeu (Saint-Etienne), N'Doumbé (Saint-Etienne), Schmit (Sochaux), 15 ét. ; etc.

Quittet

Lasalette

L'ÉTOILE D'OR

Présentée par la culotte

KOPANYL

du Groupe KOPA

(Après quatre matches)

● **19 étoiles. — QUITTET et LASSALETTE (Sochaux), KRAWCZYK (Lens).**

● **18 étoiles. — ROBIN (Nantes).**

● **17 étoiles. — KOPA (Reims), REVELLI, BOSQUIER (Saint-Etienne), FARIAS (Strasbourg), STIEVENART (Angers), COURTIN (Lens), CARNUS (Stade de Paris), LANDI (Nîmes).**

● **16 étoiles. — RICHARD, REDIN, BERNARD (Toulouse), FORCHERIO, HERNANDEZ, ROSTAGNI (Monaco), NOVI (Nîmes), SAMOY, MICHELIN (Lille), MARGOTTIN, POTTIER, DELOFFRE (Angers), BLANCHET (Nantes), MEKLOUFI (Saint-Etienne), DI NALLO (Lyon), G. LECH, SENAC, PLACZEK (Lens), SZEPANIAK (Strasbourg), etc.**

Les trois meilleurs joueurs de chaque équipe

ANGERS. — Stievenart, 17 ét. ; Pottier et Margottin, 16 ét.

BORDEAUX. — Robuschi, Abossolo et Guillas, 15 ét.

LENS. — Krawczyk, 19 ét. ; Courtin, 17 ét. ; Placzek, 16 ét.

LILLE. — Samoy, Michelin, 16 ét. ; Guy, 15 ét.

LYON. — Di Nallo, 16 ét. ; Maison et Rambert, 15 ét.

MARSEILLE. — Tassone, Artelesa, Joseph, 15 ét.

MONACO. — Hernandez, Rostagni, Forcherio, 16 ét.

NANTES. — Robin, 18 ét. ; Blanchet, 16 ét. ; Simon, 15 ét.

NICE. — Giner, 15 ét. ; Aubour, Loubet, 14 ét.

NIMES. — Landi, 17 ét. ; Novi, 16 ét. ; Marcellin, 15 ét.

R. C. P.- SEDAN. — Oudjani, Cardoni et Watteau, 15 ét.

REIMS. — Kopa, 17 ét. ; D'Armenia, Bourgeois, 15 ét.

RENNES. — Lavaud, 15 ét. ; Ascensio, Cardiet, 14 ét.

ROUEN. — Betta, Druda, 15 ét. ; Planterblat, 14 ét.

SAINT-ETIENNE. — Revelliy et Bosquier, 17 ét. ; Mekloufi, 16 ét.

SOCHAUX. — Quittet et Lassalette, 19 ét. ; Schmit, 15 ét.

STADE DE PARIS. — Carnus, 17 ét. ; Bacquet, Stasiak, 15 ét.

STRASBOURG. — Farias, 17 ét. ; Szepaniak, 16 ét. ; Lazarus, 15 ét.

TOULOUSE. — Bernard, Richard, Redin, 16 ét.

VALENCIENNES. — Bonnel, 16 ét. ; Guinot, 15 ét. ; Piumi, 14 ét.

Pottier

NOTE POUR VOUS

L'équipe en or de la 4e journée

● **L'attaque en or.** — Si on additionne les étoiles obtenues par les quatre avants de chaque club pour cette 4e journée, on constate que ce sont les attaquants d'Angers qui l'emportent avec un total de 18 étoiles, selon la décomposition suivante : Margottin (5), Dubacle (3), Pottier (5), Stievenart (5).

● **Le milieu de terrain en or.** — En procédant de la même façon pour les demis, on constate, cette fois, que Lens a le meilleur total (tout comme Angers, d'ailleurs), avec 9 étoiles : Krawczyk (5), Senac (4).

● **La défense en or.** — Enfin, le total des étoiles obtenues par les 5 défenseurs donne à la défense d'Angers le plus fort total, 21 étoiles : Gallina (4), Grobarcik (4), Mouilleron (5), Chlosta (4), Bourdel (4).

Compte tenu de ces résultats, l'équipe en or de la 4e journée serait la suivante : Gallina, Grobarcik, Mouilleron, Chlosta, Bourdel, Krawczyk, Senac, Margottin, Dubacle, Pottier, Stievenart.

Comme on le voit, c'est une équipe à prédominance angevine. C'est la preuve de la valeur actuelle de l'équipe de Pasquini, et ce ne sont pas les Strasbourgeois qui nous démentiront.

Le tableau d'honneur des équipes

Les équipes qui, depuis le début de la saison, ont obtenu une note égale ou supérieure à 44 étoiles par match sont les suivantes :

Angers : 48 étoiles (4e j.).

Nantes : 44 étoiles (2e j.).

Sochaux : 44 étoiles (1re j.).

ÉQUIPE TYPE DES ÉTOILES

présentée par les chaussures

RÉSISTEX

du Groupe KOPA

MAGIERA
(Valenciennes, 4 ét.)

DACQUET (Lille, 4 ét.) **BOSQUIER** (St-Etienne, 5 ét.) **MOUILLERON** (Ang., 5 ét.)

DRUDA (Rouen, 4 ét.) **KRAWCZYK** (Lens, 5 ét.)

KOPA (Reims, 5 ét.) **BONNEL** (Valenc., 5 ét.)

MARGOTTIN (Angers, 5 ét.) **PIAT** (Monaco, 5 ét.) **STIEVENART** (Angers, 5 ét.

* Ont également obtenu 5 étoiles : **GONZALES** (St-Etienne), **QUITTET** (Sochaux), **DELOFFRE** et **POTTIER** (Angers), **MERSCHEL** (Strasbourg), **JACQUES** (Reims).

Classement du maillot vert

● **Classement de la 4e journée.** — 1. 14 joueurs avec 5 points, parmi lesquels Piat (Monaco), Krawczyk (Lens), Bonnel (Valenciennes), Jacques (Reims), Merschel (Strasbourg), Pottier, Margottin, Stievenart (Angers), Quittet (Sochaux) et Gonzalès (St-Etienne), etc.

● **Classement général.** — 1. Krawczyk (Lens), Robin (Nantes), Quittet et Lassalette (Sochaux), 17 pts ; 5. Revelli (St-Etienne), Bosquier (St-Etienne), 12 pts ; 7. Courtin (Lens), Landi (Nîmes), Carnus (Stade de Paris), Farias (Strasbourg), 11 pts, etc.

KOPA

Le groupe KOPA comprend les 5 plus grands spécialistes de sports d'équipes

Ch. MAILLARD Phot.

Raymond Kopa et tous les champions ont choisi la chaussure

MODELE KOPA 66

● la plus légère
● la plus souple
● la plus résistante

production **RESISTEX - NOEL FRERES**

3e journée	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
LYON 0 **SOCHAUX** 0	Lyon. — CHAUVEAU*** — DEGEORGES***, ROCCO****, GLYCINSKI***, LHOMME*** — MAISON***, SCHWINN***, RAMBERT*** — PIN****, DI NALLO****, PERRIN***. — Entr. : L. HON. — Au total : 36. Sochaux. — MANOLIOS*** — MARCONNET***, ZIMMERMANN***, QUITTET****, GESTER*** — DEWILDER***, LATRON**** — LECLERC***, ATAMANIUK***, LASSALETTE*****, SCHMIT****. — Entr. : HUG. — Au total : 38.	19.621,50 F 3.285 spect. Arbitrage de : M. Kitabdjian	Dès le début de la rencontre, les Lyonnais se lancèrent résolument à l'attaque, alors que les Sochaliens pratiquaient surtout par contre-attaques. Le terrain glissant ne facilitait la tâche ni des joueurs ni de l'arbitre. Sochaux devint ensuite un peu plus menaçant, mais sur l'ensemble de la première mi-temps, c'est Lyon qui se créa le plus d'occasions sans parvenir cependant à ouvrir le score.
NICE 1 (0) Serra (55'). **SAINT-ÉTIENNE** 2 (2) Mekloufi (14'), Revelli (24').	Nice. — AUBOUR**** — RODZIK****, ISNARD***, ALBERT***. — SEGARRA***, GINER**** — SERRA****, CRISTOL****, SANTOS***, JOUVE***, LOUBET***. — Entr. : GONZALES. — Au total : 38. Saint-Etienne. — BERNARD*** — BAREK***, BOSQUIER*****, POLNY*** — SBAIZ***, GONZALES*** — FEFEU***, JACQUET****, REVELLI*****, MEKLOUFI****, N'DOUMBE***. — Entr. : SNELLA. — Au total : 39.	53.476 F 10.805 spect. Arbitrage de : M. Lacoste	Les Niçois s'assurèrent un moment l'initiative en imprimant un rythme très alerte à la rencontre. Peu à peu, cependant, Saint-Etienne s'organisa et se libéra de l'étreinte adverse, et, à la 14e minute, Mekloufi marqua le premier but sur passe de Revelli. Les Niçois ne se découragèrent pas et faillirent peu après égaliser, et pourtant ce furent les Stéphanois qui inscrivirent un second but par Revelli. Les courageux Azuréens redoublèrent alors d'efforts et Serra réduisit la marque en début de seconde mi-temps.
BORDEAUX 1 (1) Robuschi (42', s. pén.). **MONACO** 1 (1) Girod (11').	Bordeaux. — MICHELENA**** — CALLEJA***, REY***, CHORDA*** — LEONETTI***, BAUDET*** — KEITA***, ABOSSOLO***, COUECOU***, GUILLAS***, ROBUSCHI****. — Entr. : ARTIGAS. — Au total : 35. Monaco. — HERNANDEZ**** — BLANC**** FORCHERIO****, BAEZA***, ROSTAGNI**** — GUILAS****, GIROD***** — SIMIAN*** DOUIS****, PIAT***, RUELLE***. — Entr. : P. SINIBALDI. — Au total : 41.	60.200 F 14.223 spect. Arbitrage de : M. Bondon	L'équipe de Monaco fit une première mi-temps remarquable : équilibre collectif, élégance, technique individuelle, virilité, tout y était. Dès la 11e minute, Girod marqua un but fulgurant sur contre-attaque. Les Girondins, cependant, ne restaient pas inactifs et jetaient toutes leurs forces dans la balance, mais il fallut, en définitive, un penalty obtenu par Keita et transformé par Robuschi, juste avant le repos, pour que Bordeaux marque. Par la suite, le match devint très heurté et Michelena sauva son équipe de la défaite à cinq minutes de la fin.
STRASBOURG 4 (2) Szepaniak (12', 57'). Farias (31'), Hausser (78'). **VALENCIENNES** 1 (0) Guillon (86').	Strasbourg. — SCHUTH**** — HAUSS****, MERSCHEL****, SBAIZ**** — LAZARUS****, KAELBEL**** — MUNOZ****, MULLER****, FARIAS****, SZEPANIAK*****, HAUSSER****. — Entr. : PRESCH. — Au total : 45. Valenciennes. — MAGIERA****, SERAFIN***, PIUMI***, CORDIER****, MATZKI*** — MAKOWSKI***, KOCIK*** — GUILLON***, BONNEL***, GUINOT***, GULLY***. — Entr. : G. ROBERT. — Au total : 35.	65.566 F 13.024 spect. Arbitrage de : M. Petit	Pendant le premier quart d'heure, les Strasbourgeois contrôlèrent le jeu et acculèrent les Valenciennois devant leurs buts ; Szepaniak obtint un but dès la 12e minute en lobant Magiera Il fallut attendre la 30e minute pour voir Schuth véritablement en danger, sans plus d'ailleurs. Par contre, aussitôt après, Farias marqua un très joli but pour Strasbourg. Après le repos, Valenciennes domina d'abord, puis les Strasbourgeois repartirent à l'attaque et Szepaniak (encore lui) décocha un tir absolument impeccable. Dans le dernier quart d'heure, ce fut au tour de Hausser de marquer, mais Guinot parvint à sauver l'honneur.
TOULOUSE 2 (0) Le Donche (51'), Bernard (58'). **LILLE** 1 (0) Guy (55').	Toulouse. — GIUSSEPIN*** — MOUTHON***, REDIN*****, DORSINI*** — RICHARD****, BRUNETON*** — SOUKHANE****, BERNARD*****, LE DONCHE***, BARAFFE***, WOJCIAK****. — Entr. : FIROUD. — Au total : 40. Lille. — SAMOY*** — DACQUET****, ADAMCZYK***, STAKOWIAK***, NAVARRO*** — ANDRIEN****, MICHELIN**** — HOUEN***, GUY*****, PEYROCHE*****, PETYT***. — Entr. : LANGRAND. — Au total : 40.	22.902 F 5.721 spect. Arbitrage de : M. Vigliani	Les deux équipes partirent très vite, puis le rythme baissa d'un ton et les Lillois devinrent plus prudents. Toulouse essaya de construire, mais les avants se heurtaient à une solide défense. Baraffe fut blessé au bout d'une demi-heure de jeu et dut quitter le terrain. Après le repos, atteint sans qu'un but ait été marqué, la partie devint beaucoup plus passionnante. Malgré son infériorité numérique, Toulouse haussa son régime et Le Donche ouvrit le score à la 51e minute ; Guy égalisa peu de temps après, mais la réplique toulousaine fut immédiate (but de Bernard).
MARSEILLE 1 (0) Ehrhardt (65'). **STADE** 2 (1) Rustichelli (10'), Bluteau (57').	Marseille. — ESCALE*** — TASSONE***, ARTELESA***, ZWUNKA**. — LOPEZ**, DJORKAEFF***, DESTRUMELLE*** — EHRHARDT***, CASOLARI** — JOSEPH****, BURON**. — Au total : 30. Stade Paris. — CARNUS**** — BACQUET****, DUMAS***, STASIAK*** — LEMEE***, BLUTEAU**** — STAKO***, RUSTICHELLI****, BERRY***, ALBA*****, GUILLOLET***. — Au total : 39.	114.513,50 F 14.511 spect. Arbitrage de : M. Vuillemin	Au début, Marseille domina territorialement. Pourtant, à la 10e minute, Rustichelli, sur corner obtenu par Alba, ouvrit la marque de la tête. L'O.M. s'attela alors à la tâche d'égaliser, mais malgré les efforts de Joseph on arriva à la pause sans que le score ait été modifié. En seconde mi-temps, le Stade de Paris se replia de plus en plus et Marseille domina nettement. Pourtant, ce furent les Parisiens qui marquèrent un second but par Bluteau ; Marseille sauva l'honneur par Ehrhardt.
ROUEN 2 (0) Betta (59', s. pén.). Bruant (66'). **NIMES** 0	Rouen. — DUCHENE**** — PLANTEBLAT***, SENECHAL***, POULAIN****, DRUDA*** — GOSSELIN***, LARGOUET**** — LEKKAK****, DAIGREMONT***, BETTA*****, BRUANT***. — Entr. : VERNIER. — Au total : 39. Nimes. — LANDI**** — ROUVIER***, ANDREO***, NOVI****, KABYLE*** — PARODI***, GARNIER**** — CHILAN***, MARCELLIN****, FRANCISCO***, GOMEZ***. — Entr. : PIBAROT. — Au total : 37.	20.839 F 4.420 spect. Arbitrage de : M. Machin	Le match fut attrayant dans sa première partie. Les Rouennais donnèrent le ton à la rencontre en débutant à une cadence très vive et en multipliant les tirs au but, mais Landi se surpassa. Peu à peu, les Nimois se reprirent et, dans le troisième quart d'heure, ils prirent souvent la direction du jeu. Après le repos, atteint sur le score nul de 0-0, les visiteurs furent plus pressants, mais Duchène fit bonne garde. Puis, les Rouennais réagirent et marquèrent deux buts dans la dernière demi-heure, le premier sur pénalty.
LENS 2 (0) B. Lech (52'), Krawczyk (75'). **RENNES** 1 (1) Rodighiero (2').	Lens. — TAILLANDIER*** — BEGUE***, KALMAN***, DESCHAMPS****, PLACZEK**** — KRAWCZYK*****, SENAC*** — BEN TAHAR***, G. LECH****, B. LECH****, COURTIN****. — Entr. : FRUCHART. — Au total : 40. Rennes. — LEFILLATRE**** — LAVAUD***, BOUTET****, JADZYK****, CARDIET*** — ASCENSIO****, CEDOLIN*** — CAVIL***, RODIGHIERO***, ROSSIGNOL***, PRIGENT****. — Entr. : PROUFF. — Au total : 38.	28.602,45 F 6.679 spect. Arbitrage de : M. Schwinte	Le match débuta par un coup de théâtre : dès la 2e minute, sur intervention d'Ascensio, Rodighiero échappa à Sénac et marqua. Les Lensois, cueillis à froid, mirent un certain temps à retrouver leur équilibre ; ils se ressaisirent peu à peu, mais leurs avants étaient trop indécis et accumulaient les maladresses ! Il fallut attendre le début de la seconde mi-temps pour voir Bernard Lech égaliser sur passe de Sénac. Lens domina alors nettement et Krawczyk marqua le but vainqueur à un quart d'heure de la fin.
ANGERS 2 (0) Pottier (65'), Deloffre (84'). **REIMS** 2 (1) Gaidoz (5'), Jacques (85').	Angers. — VOLOVIEC*** — GROBARCIK****, MOUILLERON****, CHLOSTA****, BOURDEL*** — POLI****, DELOFFRE**** — MARGOTTIN****, DUBAELE***, POTTIER****, STIEVENART****. — Entr. : PASQUINI. — Au total : 41. Reims. — D'ARMENIA***** — HIEGEL****, GILLES****, MASCLAUX*** — JACQUES***, GORI***** — RICHARD****, KOPA****, HEUTTE***, BOURGEOIS***, GAIDOZ***. — Entr. : JONQUET. — Au total : 40.	51.018 F 9.370 spect. Arbitrage de : M. Uhlen	Le seul but de la première mi-temps fut marqué par Gaidoz dès la 5e minute, à la suite d'un centre de Richard et d'une reprise de la tête de Kopa sur la barre. Angers faillit égaliser aussitôt après, puis son attaque se déchaîna en vain. Après le repos, Reims joua plus défensivement et la domination angevine se traduisit par l'égalisation obtenue par Pottier. Angers parvint même à prendre l'avantage par Deloffre à la 84e minute, mais, aussitôt après, Jacques égalisa.
R. C. P. - SEDAN **NANTES**	Ce match a été joué le mercredi 24 août et s'est terminé par un résultat nul (3-3).		

Les Stadistes que l'on voit ici rentrer aux vestiaires après leur défaite devant Lyon réussissent mieux à l'extérieur, semble-t-il, cette saison.

Par décision de leur Assemblée Générale du 25 Juin 1966 les clubs ont choisi

LES BALLONS HUNGARIA

pour jouer les matches du

CHAMPIONNAT DE FRANCE PROFESSIONNEL

1ère et 2ème division - Saison 1966-1967

FF division II

RED STAR - TOULON (2-0)

LE DON DU CIEL

(Jean-Paul OUDOT)

Les Audoniens n'ont décidément pas de chance. Pour leurs débuts à Saint-Ouen, ils avaient été gratifiés d'une pluie battante. On a encore voulu les récompenser pour leur seconde nocturne : une pluie abondante s'est abattue sur la pelouse pendant les quatre-vingt-dix minutes de jeu.

Conséquences immédiates : le public avait boudé ces deux manifestations, préférant de beaucoup la chaleur du foyer à la pluis froide et glaçante. Il n'y avait donc guère plus de 2.000 fidèles à Saint-Ouen pour « superviser » le coleader, Toulon.

Les absents, une fois de plus, eurent finalement tort car les protagonistes du match, sur une pelouse qui buvait admirablement l'ondée, offrirent un spectacle varié et agréable, le Red Star plus particulièrement d'ailleurs. Les Audoniens de Jean Avellaneda n'ont pas volé cette seconde victoire en championnat pour s'être montrés les plus efficaces dans le jeu collectif et individuel. Ils eurent davantage d'occasions nettes de loger la balle au fond des filets adverses.

Mais on se demande quand même ce qui se serait passé si Garofalo (efficace à d'autres reprises) n'avait fait un véritable cadeau à l'équipe audonienne en relachant un coup franc, très tendu il est vrai, de Mahi. Préseau, qui avait bien suivi n'eut aucune peine à marquer.

Avant le deuxième but inscrit sur un beau tir de Jarra, Toulon était enfin sorti de sa torpeur (les Toulonnais ne sont guère habitués à la pluie) mais ses efforts trop désordonnés n'avaient eu aucune chance d'aboutir, d'autant que la défense audonienne, bien regroupée autour du tandem Taillepierre-Moy, faisait front facilement.

Cette fois, on a quand même pu s'apercevoir des possibilités réelles des néo-attaquants du Red Star qui démontrèrent un fort bon esprit collectif. C'est de bon augure pour la suite du championnat, car Lacasa (épaule démise) et Mahi relevaient tout juste de blessures, et ne s'étaient pas entraînés durant la semaine avant le match.

En revanche, l'attaque toulonnaise a énormément déçu, les Van Sam, Djibrill, Raspotnik courant en pure perte assez souvent. Malgré les efforts de Roubaud et de Bourrier surtout, les Varois n'inquiétèrent que rarement le gardien Dantheny. Mais on entendra reparler de Toulon d'ici quelques semaines. Il a tous les éléments à sa disposition pour très bien faire, lui aussi.

Borowski (n° 5) est monté sur corner mais Dantheny et le Red Star ne plieront point.

DUNKERQUE - AJACCIO (2-1)

LE "BON TOUR" DE DUNKERQUE

DUNKERQUE. — Avant le début du championnat, le Président de l'U.S. Dunkerque, Jean Rouvroy, avait prédit que son équipe jouerait sinon les premiers rôles, du moins les trouble-fête. Le bizuth de la Division II est bien parti pour réaliser cette prophétie, témoin le leader ajaccien qui prit manifestement ce match trop à la légère et s'en mordit les doigts.

C'est bien l'avis de Muro :

— « Nous avons péché par excès de confiance en première mi-temps. Notre équipe se savait supérieure. Elle l'a d'ailleurs démontré ; mais il ne fallait pas mésestimer Dunkerque, une équipe jeune et courageuse qui a de l'avenir. »

La responsabilité de cette défaite, les Corses étaient tentés de la reporter sur l'arbitrage :

« C'est un fait que Touré fut fauché en pleine surface de réparation alors qu'il allait seul au but et, sur la contre-attaque, c'est Dunkerque qui a marqué. L'arbitre nous a fait rater le tournant du match », ajoutait l'entraîneur ajaccien.

Les Dunkerquois, eux, étaient heureux comme des débutants qui ont joué un bon tour aux anciens.

On doit reconnaître que le tour fut effectivement bien joué. Contre le vent violent, Dunkerque était dominé certes, mais pas étouffé, et réoccupait le milieu du terrain à chaque contre-attaque. On comptait les minutes restant à s'écouler avant la mi-temps, lorsque jaillirent deux magnifiques éclairs dunkerquois. Le premier but fut magistral dans son élaboration collective : une transversale partant de Sergheraert à droite, prolongée par Lucien Bonnet au centre, et aboutissant à gauche à Leduc qui prit Alberto à contre-pied. Le second ne fut pas moins remarquable mais dans l'exécution individuelle. Fairise servit sur la gauche, feinta le tir, et crocheta à l'intérieur pour trouver son pied droit.

Mais du point de vue ajaccien, ce but sanctionnait surtout de lourdes erreurs de défenses. Erreurs à part, Dunkerque avec le vent avait virtuellement les deux points en poche, mais en abandonnant par la suite l'initiative, en vivant sur leur avance, en se désunissant, les Nordistes ont bien failli les reperdre. En effet, Peretti relança l'intérêt du match, dont trois mille supporters dunkerquois vécurent dans les transes les derniers instants. En résumé, grande satisfaction pour Dunkerque, la tenue de ses avants de pointe Leduc et surtout Fairise, la bonne rentrée d'André Bonnet, et l'excellent match de Martin.

P. DESTATTE.

BESANÇON - BOULOGNE (2-2)

MONSIEUR SCHUTZ ÉTAIT LA

BESANÇON. — Tout le monde est d'accord. Le verdict de parité qui a sanctionné le débat entre Bisontins et Boulonnais est parfaitement logique et normal, si l'on considère l'ensemble de la rencontre, car si les Bisontins dominèrent leurs rivaux et se montrèrent plus dangereux qu'eux de la 15e à la 60e minute, par contre les Boulonnais, qui avaient déjà effectué un très bon début de partie, firent la loi au cours de la dernière demi-heure.

Cette supériorité, dont les Nordistes firent preuve durant cette période, résulte tout autant d'une baisse de régime de leurs adversaires que de leur propre habileté à utiliser la balle, et à exploiter les situations favorables.

Certains Bisontins, il faut bien le reconnaître, ne supportent pas encore quatre-vingt-dix minutes d'un match joué à vive allure. Le fléchissement d'éléments comme Crionnet, Jacquot, Turci, dont le comportement avait été satisfaisant avant le repos, a provoqué un déséquilibre de l'ensemble et des erreurs en chaine.

Pratiquement libérés de toute surveillance, les hommes de milieu de terrain boulonnais, Schultz et Manzano, purent s'en donner à cœur joie. Ce sont leurs actions qui semèrent le trouble et parfois la panique dans les rangs adverses. Jamais, lorsque les Bisontins disposaient encore de tous leurs moyens, le capitaine et stratège nordiste n'aurait dû effectuer à travers la défense locale le remarquable slalom au terme duquel il ajusta ce magnifique tir victorieux.

Au moment où les affaires de Besançon allaient si mal, il a manqué à l'équipe locale un joueur de la trempe de Schultz, capable de juger la situation et d'organiser le jeu en fonction des faiblesses de sa propre équipe et des forces de l'autre. Ni Jacquot ni Turci ne paraissent actuellement capables de tenir ce rôle. Quant à Fruhauff qui pourrait faire l'affaire, ses moyens physiques limités l'empêchent d'être toujours sur la brèche.

S. GROSFILHEY.

CHAUMONT - BEZIERS (0-1)

BORDAS NE FAIT PAS DE SENTIMENT

CHAUMONT. — Sur son beau terrain du Stade Georges Dodin où se pressaient quelque 4.000 spectateurs, Chaumont n'a pu réussir à décrocher sa première victoire tant attendue par ses supporters ; pourtant les joueurs chaumontais ont lutté de toutes leurs forces, de tout leur cœur, pour sortir victorieux de leur confrontation avec Béziers, équipe déjà chevronnée, et rompue au rythme de la compétition professionnelle.

Mais leur ardeur fut parfois par trop désordonnée pour s'avérer efficace, et il est à peu près certain qu'avec un peu plus de sang-froid, les attaquants chaumontais auraient mené à bien certaines de leurs entreprises fort bien ébauchées, ou évité certaines maladresses comme ce malencontreux télescopage entre Gillet et Claude Boulant, à la 8e minute, dont le dernier nommé sortit avec une blessure à la paupière droite, qui lui enleva une bonne partie de ses moyens en lui interdisant pratiquement les interventions de la tête.

Il serait cependant exagéré de prétendre que ce fâcheux contretemps eut une influence prépondérante sur le déroulement de la partie, ou qu'il provoqua le but de Bordas.

Béziers qui, pour sa part était privé des services de son stratège Bessonnart, sut conduire sa barque avec prudence, tirant le meilleur parti de son métier plus offirmé.

MONTPELLIER - METZ (1-2)

MARKIEWICZ A REVOIR

MONTPELLIER. — On attendait beaucoup trop de Markiewicz, qui venait de signer le mardi précédent son contrat pour le SO Montpellier, et sans doute en raison de ces espérances le public se montra-t-il déçu après le match contre Metz.

En fait, l'ex-Marseillais parut manquer de compétition, et ne pas connaître encore sa meilleure condition. Néanmoins, nous porterons à l'actif du néo-Montpelliérain un judicieux service sur le coup franc qui amena le but marqué par Gratian à la 30e minute.

Par la suite, Markiewicz dut colmater en défense la brèche créée par la blessure du demi-droit Mosca, qui s'exila à l'aile aussitôt après le début de la deuxième mi-temps. Causse, pour sa part, se trouva diminué à la suite d'une élongation, et ne put donc harceler comme auparavant la défense messine.

Pour toutes ces raisons, la formation héraultaise se trouva handicapée, de sorte que ce dernier échec ne doit pas décourager ses nouveaux dirigeants. Il est permis de penser que si Montpellier avait disposé de tous ses moyens, Metz ne serait par reparti avec les deux points de la victoire, car, il faut bien en convenir, les Lorrains ne donnèrent pas une grande impression de robustesse, pas plus qu'ils n'affichèrent une supériorité technique quelconque sur leurs adversaires.

En définitive, les meilleurs joueurs messins se confirmèrent parmi les anciens, G. Zwunka, M. Heinrich, Helf, Masucci ; Rudinsky, par contre, se signala surtout en deuxième mi-temps, alors que Mosca, chargé de sa surveillance dut abandonner sa garde vigilante.

Georges BUSNEL.

KOPA

Ch. MAILLARD Pub.

Le groupe KOPA comprend les 5 plus grands spécialistes de sports d'équipes

Raymond Kopa et tous les champions ont choisi la culotte **KOPANYL**

- sa souplesse coton-nylon
- ses fentes latérales
- sa ceinture boxer à lacet

production SOLEILLANT

ANGOULEME - AIX (1-1)

ROUA LE MEILLEUR

ANGOULEME. — « Je suis très déçu », déplorait Jacques Favre, l'entraîneur des Angoumoisins. « Tout le monde n'a pas rempli son contrat chez nous. Un joueur décrié et laissé sur la touche l'an dernier se montre le meilleur, Paul Roua le petit demi, venu de Cambrai il y a dix-huit mois. Ça ne va pas. En outre, nous allons avoir pas mal de « bleus » à soigner ».

L'amertume régnait en effet dans le camp charentais après ce match nul que les joueurs locaux auraient dû gagner.

Le match, qui débuta sur un ton élevé très prometteur, dégénéra après le but angoumoisin, contesté par Aix. Hugues, puis Phelippon, restèrent étendus sur le sol. Peu après la reprise, le nouveau « K.O. » de Phelippon, entraîna l'expulsion de Sejnera, mais les règlements de compte continuèrent.

Seuls Bocchi, Gauthier et surtout Cossou gardèrent la tête froide, et l'adroit Lucien réussit d'un magnifique retourné l'égalisation à dix minutes de la fin.

Depuis longtemps l'équipe charentaise dominait, mais trop désorganisée, elle ne pouvait tromper la vigilance des défenseurs provençaux. Seul, Sérafin, aidé de l'éclopé Phelippon, tentait quelque chose ; Roua, Goujon, Halberda étaient contraints de jouer un rôle défensif, et Edom, trop statique, sans doute intimidé, ne renouvelait pas sa seconde mi-temps de Cannes.

Décidément l'équipe angoumoisine, qui a laissé échapper un point chez elle, ne parvient pas à vaincre le signe indien qui la guette au stade Lebon. Toutefois, elle a laissé entrevoir des possibilités supérieures à sa devancière en matière de qualités de jeu.

L. REYNAUD.

GRENOBLE - LIMOGES (0-1)

LA CLASSE DE ROUSSEL

GRENOBLE. — Dans une température éminement favorable, quatre mille cinq cents spectateurs s'apprêtaient à fêter l'équipe qui les enchanta si souvent au cours de la saison 1965-1966. Il leur fallut vite déchanter. Sans rythme, inorganisée, la formation d'Albert Batteux, si elle domina copieusement sa rivale, n'en fut pas moins incapable de pratiquer le jeu de passes courtes qui fit sa force la saison passée.

Du côté limougeaud, ce ne fut pas brillant non plus. Le match fut donc extrêmement terne, à peine rehaussé par les interventions de classe du gardien Roussel. Ce fait est révélateur d'une pression certaine de l'équipe grenobloise. Mais cette pression fut aveugle, vouée à l'insuccès dès son origine, tant les entreprises de l'attaque dauphinoise manquaient de vivacité comme d'inspiration.

Aussi, lorsqu'un heureux coup du sort eut offert un but à Barret, il apparut que le match était joué. Le passage de Laffont au centre de l'attaque grenobloise n'y changea rien. Il compliqua, certes, la tâche de la défense limougeaude, mais, celle-ci, numériquement très forte, sut employer les moyens nécessaires à la préservation d'un avantage inespéré.

Elle tomba même parfois dans l'illégalité. Le directeur du jeu, M. Mazerand, eut alors l'occasion, lui aussi, de révéler ses faiblesses. De confus, le jeu devint heurté, mais cela ne suffit même pas à faire naître quelque passion sur les gradins.

M. FINELLI.

BASTIA - CHERBOURG (1-1)

GOUTTES LE TROUBLE-FÊTE

BASTIA. — Revenant de Boulogne où il l'avait emporté, le onze bastiais retrouvait son public, et espérait lui offrir une nouvelle victoire sur Cherbourg pour le récompenser d'une belle assiduité. Le vent était donc à l'optimisme et comment aurait-il pu en être autrement ? En effet, Bastia avait prouvé au cours du match de Barrage de Furiani qu'il pouvait prétendre briguer la Division I. Le onze qui avait balayé Nîmes ne pouvait pas ne pas battre un Cherbourg qui se présentait avec la terrible saignée de l'inter-saison. Par ailleurs, comme il faisait à Furiani une chaleur estivale, tous les atouts étaient en faveur des hommes de Lucien Jasseron.

Aussi, lorsqu'ils pénétrèrent sur le stade, tout de rouge vêtus, furent-ils salués comme des vainqueurs en puissance. Cherbourg, lui, n'avait qu'une note sympathique : il portait un maillot bleu, couleur habituelle du onze local.

Mais les fruits furent loin de tenir les promesses des fleurs. Et si elle pénétra sur le stade sous les acclamations, la formation bastiaise le quitta sous les sifflets du public.

C'est que ce onze bastiais causa vraiment une grande déception à ses plus farouches supporters. Pêchant par excès de confiance, et surtout n'attaquant pas la balle avec cette vivacité qui fut toujours la force des équipes corses, elle se laissa prendre à un rythme de jeu sans ressort. La balle se promenait devant le but cherbourgeois sans que l'on assiste à des assauts rageurs qui sont souvent nécessaires pour faire la décision. Il fallut donc attendre un but contre son camp de Lambert pour voir Bastia prendre l'avantage. C'était la plus belle illustration de la carence des attaquants locaux. Et comme Gouttes devait égaliser à dix-huit minutes de la fin, le dernier baroud des Bastiais ne servit à rien.

Voilà donc un point de gâché à domicile, mais aussi une belle récompense pour Rummelhardt qui, après avoir perdu huit joueurs pendant l'inter-saison, se met avec beaucoup de patience à rebâtir une équipe.

Toussaint LENZIANI.

AVIGNON - CANNES (3-1)

LES AILIERS FONT LA LOI

AVIGNON. — L'équipe cannoise était bien trop incomplète et insuffisante sur le plan technique pour venir inquiéter aux Rotondes le onze avignonnais, piqué au vif par son récent échec à Toulon. En dépit de quelques nouvelles lacunes de sa défense centrale, Avignon, mené au score après cinq minutes de jeu, eut bien vite le match en main. Largement approvisionnés, les avants, très dangereux, surtout par les ailiers, vinrent donner du souci aux arrières latéraux cannois qui passèrent un inconfortable après-midi. Excellents techniciens, Bonnet, à gauche, Floriot, à droite, se jouèrent très souvent de l'opposition adverse, et cependant, que d'occasions de buts manquées !

Barthelot, par ailleurs inlassable dans ses navettes à partir du milieu du terrain, puis Bonnet, en totalisèrent quatre chacun, ce qui laisse à penser ce qu'aurait pu être l'addition avec un minimum de réussite.

Les Cannois réclamèrent sur le but égalisateur. Un drapeau de touche levé figea un instant la défense et Barthelot put battre Simeoni.

Les réactions de Cannes furent épisodiques. Rousseau et Yansanne en première mi-temps, Amand et Calmettes en seconde, ne purent aussi exploiter leurs occasions.

Alertée sérieusement à deux reprises, la défense avignonnaise sauva par Stiatka, et Sifferlen fit le reste. Le gardien détourna notamment en corner un penalty de Calmettes.

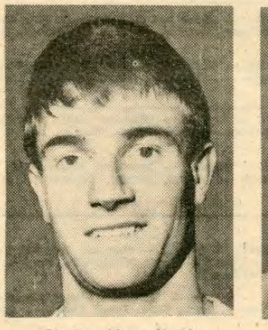
Si Léon Glovacki a en main la solution du problème qui le préoccupe, c'est-à-dire la stabilisation de la défense, la tâche de Maurice Blondel, par contre, apparaît plus délicate, si le problème de l'effectif n'est pas rapidement résolu.

Georges IMBERT.

CLASSEMENTS DE DIVISION II

FRANCE FOOTBALL

BOULOGNE ET ANGOULÊME : 13 ÉTOILES



Sérafin (Angoulême)

R. Blanc (Boulogne)

MONTPELLIER : DESSONS, 4 - AUGE, 3 - TERRASSE, 3.
METZ : MASUCCI, 4 - MOLLA, 4 - HAUSSKNECHT, 3.
RED STAR : PRÉSEAU, 4 - MOY, 4 - LACASA, 4.
TOULON : BOURRIER, 4 - ROUBAUD, 4 - KOCH, 3.
BESANÇON : SAVOIE, 4 - BACCONNIER, 4 - GASSERT, 4.
BOULOGNE : SCHULTZ, 5 - MANZANO, 4 - BLANC, 4.
AVIGNON : BONNET, 5 - BARTHELOT, 4 - SIFFERLIN, 4.
CANNES : ESTEVE, 5 - CALMETTE, 3 - SIMEONI, 3.
DUNKERQUE : A. BONNET, 4 - FAIRISE, 4 - MARTIN, 3.
AJACCIO : PERETTI, 4 - MARCIALIS, 4 - BRUCATO, 3.
GRENOBLE : CECCON, 3 - LAFFONT, 3 - AMANIEU, 3.
LIMOGES : ROUSSEL, 4 - BARRET, 3 - RAMPANT, 3.
CHAUMONT : LENET, 5 - VARNIER, 4 - DAVERIO, 3.
BEZIERS : SARRAGOSSI, 4 - DAURE, 4 - BORDAS, 3.
ANGOULEME : ROUA, 4 - GOUJON, 3 - SERAFIN, 3.
AIX : COSSOU, 4 - BOCCHI, 3 - JULIANI, 3.
BASTIA : LAGADEC, 4 - VESCOVALI, 4 - FARINA, 3.
CHERBOURG : JUBLOT, 4 - KRAFT, 3 - GUILLON, 3.

BOURRIER SEUL LEADER

13 ETOILES. — Bourrier (Toulon).

12 ETOILES. — Sérafin (Angoulême).

11 ETOILES. — Blanc (Boulogne), Kraft (Cherbourg), Ceccon (Grenoble).

10 ETOILES. — Schultz (Boulogne), Lenet (Chaumont), Guillon (Cherbourg), Laffont (Grenoble), Augé (Montpellier).

9 ETOILES. — Rigaud (Avignon), Orsatti (Bastia), Bordas (Béziers), Lawniczack, Masucci (Metz), Roubaud (Toulon).

8 ETOILES. — Chaffard, Cossou (Aix), Peretti (Ajaccio), Lagadec, Zénier (Bastia), Rosel, Savoie, Bacconnier (Besançon), Simeoni (Cannes), Daverio (Chaumont), Fairise (Dunkerque), Molla (Metz).

Schultz (Boulogne)

7 ETOILES. — Bessonnart (Béziers), Calmette, Yansanne (Cannes), Roussel (Limoges), Lacasa (Red Star).

6 ETOILES. — Bocchi (Aix), Moyano (Ajaccio), Mercati (Dunkerque), Barret, Rampant (Limoges), Koch (Toulon).

5 ETOILES. — Moise (Ajaccio), Edom (Angoulême), Bacconnier, Iché, Bonnet (Avignon), Gianella (Béziers), Moine (Boulogne), Estève (Cannes), Van Sam (Toulon).

4 ETOILES. — Gauthier, Revelli (Aix), Alberto, Marcialis (Ajaccio), Hugues, Pobrot, Ladoux, Rua (Angoulême), Floriot, Siatka, Barthelot, Sifferlin (Avignon), Ferrier, Vescovali (Bastia), Bourdoncle, Jacquot, Gassert (Besançon), Sarragossi, Dauré (Béziers), Simon, Manzano (Boulogne), Davanne, M. Fiévet, Varnier (Chaumont), Tognotti, Jublot (Cherbourg), L. Bonnet, A. Bonnet (Dunkerque), Bossy, Banda (Grenoble), Barrat (Limoges), Helf, M. Heinrich (Metz), Dell'Loste, Dessons (Montpellier), Dantheny, Taillepierre, Préséau, Moy (Red Star), Garofolo (Toulon).

3 ETOILES. — Juliani (Aix), Brucato (Ajaccio), Goujon (Angoulême), Farina (Bastia), Iché (Béziers), Rousseau, Lamberti (Cannes), J. Boulant, Thiébaut (Chaumont), Globez (Cherbourg), Irrigoyen, Leduc, Martin (Dunkerque), Amanieu (Grenoble), Nourredine, Arnaud (Limoges), Haussknecht (Metz), Marc, Causse, Gracian, Terrassa (Montpellier), Oriot, Mahi, Baton (Red Star).

2 ETOILES. — Porquet (Boulogne).

EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

	DESSONS (Montpellier)		
BACCONNIER (Besançon)	ESTEVE (Cannes)	LENET (Chaumont)	AMANIEU (Grenoble)
	JUBLOT (Cherbourg)	SCHULTZ (Boulogne)	
VESCOVALI (Bastia)	BLANC (Boulogne)	COSSOU (Aix)	BONNET (Avignon)

Raymond Kopa et tous les champions ont choisi les survêtements
HAUTE COUTURE SPORTIVE **du groupe KOPA**

Le groupe KOPA comprend les 5 plus grands spécialistes de sports d'équipes

production Trévois International...

DIVISION II

3e journée	Composition des équipes	Buts	Recettes	Commentaires	Meilleurs joueurs
Montpell. 1 (1) **Metz 2** (0)	**MONTPELLIER.** — Dessons — Bonnier, Augé, Limousis — Mosca, Terrasse — Couronne, Gratian, Causse, Markiewicz, Dell'hoste. — Entr. : Favre. **METZ.** — Lawniczak — G. Zwunka, Molla, Kouadjo, M. Heinrich — Helf, Mathié — Masucci, Hausknecht, Rudinski, Niesser. — Entr. : Schirrschtn.	30e Gratian (Mo.) 62e Masucci (Me.) (s. pen.) 83e Niesser (Me.)	7.220,30 F 2.149 spect. Arbitre : M. Mouton	Les Héraultais connurent une bonne première mi-temps et Gratian marqua un but tout à fait logique. Mais en seconde période, réduits à 9 par suite de blessures, ils ne purent contenir des Messins numériquement supérieurs, mais peu convaincants cependant.	**MONTPELLIER.** — Dessons, Augé, Terrasse, Dell'hoste. **METZ.** — Lawniczak, G. Zwunka, Molla, Masucci, Hausknecht.
Red Star 2 (1) **Toulon 0**	**RED STAR.** — Dantheny — Okah, Taillepierre, Moy, Baton — Oriot, Novarro — Jarra, Mahi, Préseau, Lacasa. — Entr. : Avellaneda. **TOULON.** — Garofalo — Meunier, Borowski, Mourrier, Koch — Bourrier, Roubaud — Djibrill, Van Sam, Raspotnik, Fabre. — Entr. : Mirouze.	15e Préseau (R.S.) 80e Jarra (R.S.)	10.682 F 2.144 spect. Arbitre : M. Lefebvre	La première mi-temps fut, sans conteste, audonienne et l'avantage d'un but au repos était amplement mérité. Mais après le repos, les Toulonnais, mieux organisés prirent la direction des opérations et auraient mérité de marquer. Ce fut, au contraire, le Red Star qui réussit à consolider sa victoire.	**RED STAR.** — Dantheny, Mog, Préseau, Lacasa. **TOULON.** — Garofalo, Koch, Bourrier, Roubaud, Van Sam.
Besançon 2 (1) **Boulogne 2** (0)	**BESANÇON.** — Roset — Baconnier, Savoie, Bourcet — Varini, Turci — Crionnet, Jacquot, Di Blas, Bourdoncle, Gassert. — Entr. : Nagy. **BOULOGNE.** — Moine — Porquet, Bolton, Simon, Delayen — Manzano, Schultz — Bouglou, Blanc, Zapeta, Delahaye — Entr. : Grizzetti.	24e Crionnet (Be.) 77e Schultz (Bo.) 80e Gassert (Be.) 82e Zapeta (Bo.)	14.810 F 3.543 spect. Arbitre : M. Petit	Les Bisontins mirent un quart d'heure à trouver leur rythme et leur domination jusqu'à la mi-temps fut récompensée par un but de Crionnet. La seconde période devait être beaucoup plus animée et devait voir les deux équipes se livrer un duel acharné qui se termina par un match nul équitable.	**BESANÇON.** — Savoie, Baconnier, Varini, Gassert, Bourdoncle. **BOULOGNE.** — Moine, Porquet, Manzano, Schultz, Blanc.
Avignon 3 (2) **Cannes 1** (1)	**AVIGNON.** — Sifferlin — Cassado, Noël, Bacconnier, Suaudeau — Latour, Barthelot — Floriot, Riefa, Rigaud, Bonnet. — Entr. : Glovacki. **CANNES.** — Simeoni — Lamberti, Estève, Morl, Duclerc — Revelli, Calmette — Ferrier, Amand, Yansanne, Rousseau. — Entr. : Blondel.	5e Calmette (C.) 12e Barthelot (A) 32e Floriot (A.) 59e Bonnet (A.)	18.244 F 3.033 spect. Arbitre : M. Franciel	Les Vauclusiens eurent trois fois plus d'occasions de buts qu'ils ne parvinrent à en marquer. C'est assez dire si leur supériorité fut manifeste devant des Cannois rapidement débordés. De plus, Sifferlin fit un grand match, décontractant totalement ses partenaires.	**AVIGNON.** — Sifferlin, Barthelot, Floriot, Riefa, Rigaud. **CANNES.** — Calmette, Amand, Yansanne, Rousseau.
Dunkerq. 2 (2) **Ajaccio 1** (0)	**DUNKERQUE.** — Martin — Van den Bossche, Dairin, Mercati — A. Bonnet, Irrigoyen — Hayez, Sergheraert, Fairise, L. Bonnet, Leduc. — Entr. : Parisseaux. **AJACCIO.** — Alberto — Fournier, Mistre, Brucato, Moise — Marcialis, Moyano — Tirelli, Viala, Touré, Peretti. — Entr. : Muro.	38e Leduc (D) 42e Fairise (D) 64e Peretti (A)	16.300 F 2.872 spect. Arbitre : M. Machin	La défaite du leader est indiscutable. Si la victoire dunkerquoise fut longtemps indécise et difficilement acquise, elle n'en est pas moins méritée. C'est en première période que les Nordistes forgèrent leur succès et c'est après le repos qu'ils purent le préserver devant des Ajacciens très dangereux.	**DUNKERQUE.** — Martin, Dairin, Fairise, A. Bonnet, Leduc. **AJACCIO.** — Brucato, Marcialis, Touré, Peretti.
Grenoble 0 **Limoges 1** (0)	**GRENOBLE.** — Ranouil — Ceccon, Fossoud, Laffont, Amanieu — Durand, Sanchez — Sanlaville, Bossy, Pélisson, Bauda. — Entr. : Batteux. **LIMOGES.** — Roussel — Taulé, Renaud, Barrat, Donatini — Nourredine, Moreau. — Arnaud, Invernizzi, Rampant, Barret. — Entr. : Meerseman.	52e Barret (L)	17.437,40 F 4.383 spect. Arbitre : M. Mazeran	Match médiocre que les Limougeauds enlevèrent sur un coup de dés. Les deux attaques rivalisèrent de maladresses et furent pareillement sans inspiration. Une fois son but acquis, Limoges n'eut pas grand mal à repousser les timides assauts de Grenoble bien effacé offensivement.	**GRENOBLE.** — Ranouil, Ceccon, Laffont, Amanieu, Bauda. **LIMOGES.** — Roussel, Moreau, Arnaud, Rampant, Barret.
Chaumont 0 **Béziers 1** (1)	**CHAUMONT.** — J. Boulant — Zahaf, M. Fievet, Lenet, Fromholtz — R. Fievet, Davanne — Varnier, C. Boulant, Gilet, Daverio. — Entr. : Flamion. **BEZIERS.** — Sarragossi — Polonia, Cuxac, Daure, Lavagne — Haddi, Facerias — Salen, Bordas, Gianella, Sparza. — Entr. Nicolich.	24e Bordas (B)	19.774,50 F 3.890 spect. Arbitre : M. Watiez	Les hommes de Flamion ne possèdent pas encore le rythme professionnel qui leur permettrait de traiter d'égal à égal avec leurs adversaires. Nullement inférieurs en technique individuelle ils durent cependant subir la loi de Béziers plus collectif et plus aguerri surtout.	**CHAUMONT.** — J. Boulant, Lainé, Davanne, Varnier, Daverio. **BEZIERS.** — Sarragossi, Polonia, Dauré, Bordas, Sparza.
Angoul. 1 (1) **Aix 1** (0)	**ANGOULEME.** — Hugues — Phelippon, Legros, Poirot, Melloni — Roua, Ladoux — Halberda, Goujon, Serafin, Edom. — Entr. : J. Favre. **AIX.** — Varini — Chaffard, Sejnera, Rault, Revelli — Bocchi, Gauthier — Teisseire, Juliani, Cossou, Lehureaux. — Entr. : Herczeg.	28e Goujon (A) 80e Cossou (Aix)	12.500 F 1.825 spect Arbitre : M. Bounilou	Ce match, qui avait pourtant bien commencé, fut placé sous le signe des discussions, des interruptions, des règlements de comptes et même, conséquence de tout cela, d'une expulsion (Sejnera). Dans tout cela le football fut peu à l'honneur et Angoulême dut finalement laisser échapper un succès à sa portée.	**ANGOULEME.** — Hugues, Poirot, Roua, Goujon, Serafin. **AIX.** — Varini, Chaffard, Cossou, Bocchi, Juliani.
Bastia 1 (1) **Cherb. 1** (0)	**BASTIA.** — Orsatti — Farina, Lagadec, Vincenti, Gandolfi — Ferrier, Zenier — Vescovali, Traba, Sansonetti, Boukhalfa. — Entr. : Jasseron. **CHERBOURG.** — Kraft — Guillon, Lambert, Globez, Tognotti — Jublot, Perez — Bono, Lion, Gouttes, Poirier. — Entr. : Rummelhardt.	42e Lambert (C) (C.S.C.) 72e Gouttes (C)	30.052 F 3.546 spect. Arbitre : M. Uhlen	Si la première mi-temps fut égale, elle se termina néanmoins à l'avantage des Corses qui eurent la chance de voir Lambert marquer contre son camp. A la reprise la détermination bastiaise laissait envisager un succès confortable mais les Normands parvinrent à arracher un match nul heureux.	**BASTIA.** — Lagadec, Vescovali. **CHERBOURG.** — Kraft, Guillon, Jublot.

Classement	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Points	BUTS Terrain P.	C.	Adverse P.	C.	Total P.	C.	Différence	PENALITES Terrain P.	C.	Adverse P.	C.	Total P.	C.	Réussis P.	C.
1. Metz	2	1	1	0	1	1	0	0	3	2	1	0	5	2	1	2	1	4	2	+ 2	0	1	0	0	0	1	0	0
2. Ajaccio	2	2	0	0	1	0	0	1	3	2	0	1	4	5	1	1	2	6	3	+ 3	0	0	0	0	0	0	0	0
Avignon	2	2	0	0	1	0	0	1	3	2	0	1	4	5	1	3	4	8	5	+ 3	1	0	0	0	1	0	1	0
Béziers	1	1	0	0	2	1	0	1	3	2	0	1	4	5	0	2	4	7	4	+ 3	0	0	0	0	0	0	0	0
5. Red Star	2	2	0	0	1	0	0	1	3	2	0	1	4	3	0	0	1	3	1	+ 2	0	0	0	0	0	0	0	0
6. Besançon	2	1	1	0	1	0	1	0	3	1	2	0	4	4	3	1	1	5	4	+ 1	0	0	0	0	0	0	0	0
Limoges	1	1	0	0	2	1	0	1	3	2	0	1	4	1	0	1	1	2	1	+ 1	0	0	1	1	1	1	0	1
8. Toulon	1	1	0	0	2	1	0	1	3	2	0	1	4	4	3	2	3	6	6	0	0	0	0	0	0	0	0	0
9. Dunkerque	2	2	0	0	1	0	0	1	3	2	0	1	4	3	1	0	5	3	6	— 3	1	1	0	0	1	1	1	0
10. Boulogne	1	0	0	1	2	1	1	0	3	1	1	1	3	1	2	5	3	6	5	+ 1	0	0	0	1	0	1	0	1
11. Aix	1	1	0	0	2	0	1	1	3	1	1	1	3	1	0	1	2	2	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Angoulême	1	0	1	0	2	1	0	1	3	1	1	1	3	1	1	3	3	4	4	0	0	0	1	0	1	0	0	0
Cherbourg	1	1	0	0	2	0	1	1	3	1	1	1	3	1	0	2	3	3	3	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Bastia	1	0	1	0	2	1	0	1	3	1	1	1	3	1	1	2	3	3	4	— 1	0	0	0	1	0	1	0	1
15. Grenoble	2	1	0	1	1	0	0	1	3	1	0	2	2	4	3	0	1	4	4	0	0	1	0	0	0	1	0	1
16. Chaumont	2	0	0	2	1	0	0	1	3	0	0	3	0	1	3	0	1	1	4	— 3	0	0	0	0	0	0	0	0
Montpellier	2	0	0	2	1	0	0	1	3	0	0	3	0	2	5	0	1	2	6	— 4	1	0	0	0	1	0	1	0
Cannes	1	0	0	1	2	0	0	2	3	0	0	3	0	2	3	3	7	5	10	— 5	0	0	1	0	1	0	1	0

CLASSEMENT COMPARE

Saison 1965-1966
(3e journée)

1.	Toulon	5 pts
2.	Angoulême	4 pts
	R.C. Paris	4 pts
	Grenoble	4 pts
	Reims	4 pts
6.	Limoges	3 pts
	Metz	3 pts
	Aix	3 pts
	Cherbourg	3 pts
	Marseille	3 pts
	Boulogne	3 pts
	Ajaccio	3 pts
	Bastia	3 pts
14.	Avignon	2 pts
	Béziers	2 pts
16.	Forbach	1 pt
	Besançon	1 pt
	Marignane	1 pt
19.	Montpellier	0 pt

JOURNEE A VENIR
(4e journée)

Samedi 10 septembre

Metz-Boulogne (20 h 30)

Béziers-Besançon (20 h 30)

Limoges-Red Star (20 h 30)

Cannes-Montpellier (20 h 30)

Dimanche 11 septembre

Ajaccio-Chaumont (16 h 30)

Dunkerque-Angoulême (15 h)

Aix-en-Provence - Bastia (16 h)

Cherbourg-Avignon (15 h)

Toulon-Grenoble (15 h)

CLASSEMENT DES BUTEURS

4 buts : Gianella (Béziers)

3 buts : Peretti (Ajaccio)
Gassert (Besançon)
Bonnet (Avignon)
Van Sam (Toulon)
Serafin (Angoulême)

2 buts : Raspotnik (Toulon)
Blanc (Boulogne)
Sansonetti (Bastia)
Rousseau (Cannes)
Floriot (Avignon)
Bordas (Béziers)
Calmette (Cannes)
Barret (Limoges)

1 but : Revelli (Aix)
Cossou (Aix)
Toure (Ajaccio)
Viala (Ajaccio)
Marcialis (Ajaccio)
Goujon (Angoulême)
Barthelot (Avignon)
Siatka (Avignon)
Rieffa (Avignon)
Di Blas (Besançon)
Crionnet (Besançon)

CURIOSITES

- 3 victoires à l'extérieur : Metz à Montpellier, Limoges à Grenoble et Béziers à Chaumont.
- 3 matches nul : Besançon-Boulogne, Angoulême-Aix, Bastia-Cherbourg.
- Un malchanceux : Lambert (Cherbourg) a marqué contre son camp.
- Les attaques se sont montrées moins inspirées que la semaine dernière : 22 buts contre 26.
- L'attaque d'Avignon s'est montrée la plus incisive : elle a réussi 3 buts.
- Deux rencontres se sont terminées sur le même score : 1-1 : Angoulême-Aix et Bastia-Cherbourg.
- Deux autres se sont terminées sur le score de 0-1 : Grenoble-Limoges, Chaumont-Béziers.
- Un seul penalty a été réussi. Celui de Masucci (Metz) à Montpellier.
- Le record de la journée en spectateurs est détenu par Grenoble (4.383).
- Recette totale : 147.019 F pour 27.412 spectateurs, soit une augmentation de 1.359 par rapport à la semaine dernière.

La lettre de la semaine

L'AMOUR DU FOOTBALL

« Fidèle lecteur de « France-Football » et de « l'Equipe », je me permets de vous faire part de mon opinion en ce qui concerne le football. Je voulais toujours laisser ce problème à d'autres qui savent mieux s'exprimer. Avant toute chose, je vous signale qu'habitant l'Est je suis supporter du RC Strasbourg. Mais là n'est point la question. Je voulais dire que je suis privilégié en ce qui concerne le football, car le samedi soir, je peux me « régaler » à la TV allemande en voyant les principales phases de trois ou quatre matches de la Bundesliga. On amène même au studio des hommes du jour : Gilbert Gress, par exemple. De cette manière, entre le samedi et le dimanche, je vois deux à trois heures de sport, sans compter les émissions de semaine. Tandis que nous, Français, on a juste droit, tous les quinze jours, pendant un journal parlé, à de brèves séquences. Comment voulez-vous qu'on suive ce sport tant aimé ? Les journaux nous rebattent les oreilles avec le béton, la défense en ligne, le marquage individuel, le 4-2-4, le W M, etc. Laissez donc ça aux entraîneurs !

Dire que la télévision amoindrit le spectacle n'est que mauvaise querelle. On fait marcher le commerce par de la bonne réclame. Pas besoin de nous donner des directs, mais je suggère une émission d'une heure, le dimanche soir ou le lundi. Pourquoi Pas ? Est-on vraiment si pauvre ?

C'est alors que le public pourra se faire une idée de la valeur du football français. Car il serait surprenant que, sur quatre matches, tous soient mauvais, comme ce serait le cas avec un seul match en direct.

Ah ! si l'on pouvait « mouler » le football, comme Jacques Ferran sait l'écrire. Ce sport ne serait jamais tombé aussi bas et il resterait un rêve et non un cauchemar !

Je pense à ce René Haus qui, à 38 ans, nous montre encore ce que le football est pour lui. Le ballon : un désir. Jouer : un honneur. Le football, sa vie. Je ne sais à quel saint me vouer pour que le football reprenne sa première place au podium. Je ne sais si j'ai su traduire ce que je ressens et ce que des milliers de spectateurs pensent. »

Fernand Brotzmann,
et Marcel Gries,
Stiring-Wendel.

Une statistique

« Il vous paraîtra peut-être présomptueux de ma part d'enfoncer des portes que vous avez déjà largement ouvertes, mais l'approbation de vos lecteurs peut, sans doute, vous aider à mener à bien une campagne pour le renouveau d'un sport qui nous passionne.

1° Je vous joins une statistique publiée par le « Daily Mail » au lendemain du match « France-Angleterre » :

— 4 coups francs ont seulement été sifflés contre la France. Fair play et correction peut-être... ou manque d'engagement ?

— 11 tirs seulement, sur 22 tentatives, ont atteint le « cadre » et, à part le tir de Hausser, les 10 autres m'ont paru manquer de puissance ou de conviction. Ce qui m'amène à constater que les footballeurs français manquent le plus souvent de puissance (et de précision). Les grandes transversales — changement d'aile — sont quasiment absentes du jeu français ;

2° Les défenseurs français compromettent trop souvent leur efficacité par des dégagements mal assurés (ils ne sont pas les seuls, d'ailleurs, car de nombreux buts ont été marqués, dans ce tournoi, sur de mauvais renvois des arrières ou des demis) ;

3° Tout à fait d'accord pour le remplacement d'un ou de plusieurs joueurs blessés. Ces matches à 11 contre 10 (ou même 9) sont, par leur injustice, la plaie du football. Dans le cas de Simon, par exemple, il est parfaitement scandaleux que l'équipe fautive soit finalement bénéficiaire ;

4° D'accord également pour le renvoi temporaire d'un joueur fautif, ce qui permettrait à l'arbitre de prendre plus souvent des mesures efficaces contre les mauvais joueurs ;

5° Faites — je vous y encourage — campagne contre le béton, qui étouffe les spectateurs des stades... On va au football pour y voir marquer des buts. De plus, cela ne correspond pas au tempérament français. On l'a bien vu quand l'équipe de France a été libérée de cette consigne (ou s'en est libérée) ;

6° La défense en ligne et le piège du hors-jeu sont pratiqués habilement par les Français, mais des joueurs professionnels ne devraient pas se baser que sur leur seule conviction et s'arrêter avant que l'arbitre siffle (but anglais).

Il y a bien d'autres choses à dire mais vous le faites mieux que moi! »

Ch. WHITTAKER,
Villiers-sur-Marne,
par Charly (Aisne).

Nantes à la « Bordelaise »

« Guérin avait choisi pour Londres quatre Nantais et quatre Bordelais, et la France adopta le béton.

Dans le premier match, il n'y eut aucun Bordelais dans l'équipe, le seul Chorda a été remplacé par un Nantais, De Michèle. Ainsi Guérin a fait jouer Nantes à la « Bordelaise » sans y mettre un Bordelais habitué à ce jeu. Et l'on vit une mauvaise partie de Bud' de Gondet et de De Michèle. Puis Guérin se passa des services de Muller et Couécou et laissant des valeurs comme Douis, Théo Gress. Vraiment, c'est là où l'on s'aperçoit de l'erreur humaine de M. Guérin. Alors, qu'il parte ! »

Robert HADDAD,
AIX-EN-PROVENCE.

Préparer l'avenir

« Je vous envoie cette lettre dans laquelle je tire mes conclusions personnelles sur la Coupe du Monde 66 dont nous connaissons tous le dénouement.

1°) Je pense qu'en 1970 le Mexique se rappellera que l'Angleterre a eu de trois à cinq jours entre chaque match pour récupérer. Le Mexique aura entièrement raison s'il fait de même et s'il gagne cette coupe, l'Angleterre n'aura absolument rien à dire. Prenons le cas de la France :

— mercredi 13/7 (21 h 15), fin de France-Mexique ;

— vendredi 15/7 (19 h 30), début d'Uruguay-France ;

Comparons l'Angleterre :

— lundi 11/7 (21 h 15), fin d'Uruguay-Angleterre ;

— samedi 16/7 (19 h 30), début d'Angleterre-Mexique.

Ce qui nous donne, pour la France 46 h 15 de récupération et pour l'Angleterre : 118 h 15. Première conclusion qui s'impose : on a absolument **tout** fait pour les voir remporter cette Coupe.

2°) Certains arbitres n'étaient pas à la hauteur de la réputation de l'épreuve. Pour les 1/4, 1/2 et finale jamais les arbitres sélectionnés n'auraient dû appartenir à des pays qualifiés (M. Schwinte exclu). Un arbitre doit, en principe, être neutre, mais personne n'a été lire le fond de la pensée de M. Bakhramov qui avait peut-être l'intention bien arrêtée de « venger » son compatriote Tchislenko expulsé le 25/7 par M. Lobello, justement face aux joueurs allemands qui ont remporté le match.

3°) Il faudrait qu'il y ait dès maintenant à la tête de notre équipe de France un sélectionneur, un entraîneur et un professeur d'éducation physique (ex. : Frantz du C.R. E.P.S.) ces trois personnes dépendant du ministère de la Jeunesse et des Sports et payées par le gouvernement. Préparons donc dès maintenant la Coupe du Monde 1970. Formons déjà un groupe homogène d'environ 30 joueurs qui auront entre 25 et 30 ans à Mexico. D'ici là, d'autres talents peuvent se révéler.

Exemple : Galina (né en 1945), Aubour (1940), Carnus (1940), Iche (1946), Lawniczak (1942) : gardiens.

Perli Y. (1947), Largouet (1945), Bazéa (1942), Glizinski (1944), Grabowski (1945), Serrus (1944) : arrières.

Ségarra (1944), Novi (1946), Canetti (1945), Joiny (1943), Cardoni (1943), Herbet (1945), Andrieu (1944) : demis.

Georges Lech (1945), Bernard Lech (1946), Hédé (1946), Houen (1947), Rousseau (1946), Di Nallo (1944), Blanchet (1943), Riefa (1945), Rigaud (1947), Coucou (1944), Ruelle (1945) : attaquants.

M. René VOST,
MOULINS-LES-METZ.

Un scandale !...

« Un quotidien marseillais s'est indigné avec juste raison contre certains vandales qui ont détérioré en certains endroits le grillage qui ceinture le Stade Vélodrome afin de pénétrer sans bourse déliée à l'intérieur du stade pour assister au match O.M. — V.A.

Je ne veux pas excuser ces gens-là, mais le prix des places pratiqué à Marseille peut expliquer cet acte qui ne s'est jamais produit auparavant. Voici le prix moyen d'une place lors de la première journée de championnat :

Marseille	9 F
Angers	8 F
Nantes	5 F 70
Reims	5 F 50
Toulouse-Strasbourg	5 F
Nice	4 F 50
Bordeaux-Lens	4 F
Rouen	3 F 50

On constate qu'à Marseille ce prix est presque le double et parfois le triple de tous les autres. Sauf Angers qui n'a enregistré que 3.500 entrées. Je m'explique : si Angers réalise une si faible assistance, c'est à cause du prix moyen de ses places. Marseille sur sa lancée de la saison 65-66 réalise la plus forte assistance, mais avec les prix pratiqués ou bien les incidents risquent de continuer, ou bien le nombre des spectateurs va diminuer comme à Angers.

Il est inadmissible que l'on autorise une augmentation si importante quand on veut que le public vienne au football. Voici un aperçu de cette augmentation :

Virages : 6 F au lieu de 2 F 50.
1/4 de virages : 8 F au lieu de 4 F.
Tribunes Ganay : 12 F au lieu de 8 F.
Tribunes Boulin : 20 F — inchangées.

Il est à noter que ce sont les places les moins chères, donc les plus nombreuses qui ont subi le plus fort pourcentage d'augmentation.

Bien sûr, on délivre toujours des populaires à 2 F 50 parce que l'on y est obligé par le SMIG, mais on fait tout pour que personne ne soit tenté d'y aller. Les populaires sont parqués sur 1/4 de la pelouse sans aucune déclivité si bien que les spectateurs du deuxième rang ne voient rien à moins d'avoir la taille imposante. De plus, une deuxième barrière avec panneaux publicitaires placée à 4 ou 5 mètres en avant de la première empêche de voir certains coins du terrain même aux spectateurs du premier rang. »

Dans ces conditions, il ne faut pas s'étonner si le nombre de spectateurs ira en diminuant au cours de la saison. Marseille, avec son « public-or », risque de se transformer en Marseille sans public. »

M. Louis BERTUCCIO,
MARSEILLE (3e).

Le football est un spectacle qui coûte de plus en plus cher. Il est normal que le prix des places augmente. Il est d'ailleurs plus élevé dans la plupart des pays d'Europe qu'en France.

Le Stade de Paris

« Il y a trois ans, Nantes, à Paris, contre le Stade avait pris 4-0.

Cette équipe nantaise, comme « l'Equipe » l'avait souligné, avait pêché par jeunesse, donc par inexpérience. Quel chemin depuis !

Que l'on se donne un peu la peine d'étudier la composition de l'équipe parisienne : les Bacquet, Girard, Lemée, Bluteau, Dumas, Berry, Bel Abbès illustres inconnus il y a quelque temps, et dont certains ne sont pas si mal que ça.

Il manque peu de chose à tous ces petits gars pour faire du Stade de Paris une équipe enthousiaste, jouant vite et bien.

Alba et un second grand meneur genre Bonnel et le Stade devrait à coup sûr plaire à ce difficile public parisien. En tout état de cause, j'admire le courage de tous ces garçons qui jouent dans les conditions les plus difficiles. Le jour où ils réussiront, j'aurai la fierté de ne jamais avoir failli dans la confiance que je leur témoignne. »

Jacques MARQUET,
91-Athis-Mons.

pour mieux gagner votre vie

L'enseignement par correspondance du Centre d'études des sciences commerciales et de l'école professionnelle des carrières industrielles vous permet d'accéder à plus de 120 carrières parmi lesquelles vous pourrez déterminer celle qui vous convient le mieux et qui assurera votre avenir dans les conditions les meilleures.

70 CARRIÈRES COMMERCIALES

Technicien du Commerce Extérieur - Technicien en Etude de Marché - Technicien Commercial des Industries des Métaux - Adjoint et Chef des Relations Publiques - Courtier Publicitaire - Conseiller ou Chef de Publicité - Sous-Ingénieur Commercial - Ingénieur - Directeur Commercial - Directeur Technico-Commercial - Aide-Comptable - Comptable commercial ou industriel - Expert-Comptable - Mécanographe Comptable - Conducteur de M.C.P. - Technicien en Mécanographie - Acheteur - Chef d'Achat et d'Approvisionnement - Représentant - Inspecteur et Chef de Vente - Conseiller et Expert fiscal - Secrétaire de Direction - Directeur Administratif - Chef d'exploitation - Organisateur Administratif et Comptable - Chef de rayon - Etalagiste - Vendeur - Agent Concessionnaire - Correspondancier Commercial et Technique - Agent Immobilier - Agent d'assurances - Secrétaire Commercial - Secrétaire Comptable - Chef du Contentieux - Courtier d'immeubles et d'Assurances - Commerçant - Secrétaire juridique - etc...

50 CARRIÈRES INDUSTRIELLES

Agent de planning - Analyste du travail - Dessinateur industriel - Esthéticien industriel - Chef de bureau d'études - Chef de manutention - Magasinier et Chef magasinier - Acheteur - Chef d'achat et d'approvisionnements - Conseiller social - Contremaître - Psychotechnicien adjoint - Chef du personnel - Technicien électricien - Monteur et Chef monteur dépanneur radio-TV - Technicien radio TV - Monteur et Chef monteur électricien - Entrepreneur électricien - Technicien électro-mécanicien - Dessinateur en bâtiment et travaux publics - Conducteur de travaux - Chef de chantier - Monteur et chef monteur en chauffage central - Technicien thermicien - Technicien frigoriste - Mécanicien et technicien en automobile - Technicien Diesel - Chronométreur - Chef du service d'ordonnancement - Dessinateur calqueur - Organisateur industriel - Agent de sécurité du travail - Technicien mécanographe - Electricien d'entretien - Eclairagiste - Mécanicien électricien - Dessinateur-vérificateur de bâtiment - Métreur (bâtiment, travaux publics, béton) - Technicien du bâtiment - Dessinateur en chauffage central - Technicien en chauffage central - Electricien et technicien en automobile - Chef de garage - Secrétaire assistant d'ingénieur - Documentaliste industriel - Technicien en emballage - Technicien des transports - Secrétaire social - Comptable de main-d'œuvre ou de paie.

Aujourd'hui même, demandez que vous soient adressés gratuitement notre précieuse documentation et le guide en couleurs, illustré et cartonné, de 170 pages, que vous aurez choisi.

BON POUR RECEVOIR GRATUITEMENT NOTRE DOCUMENTATION ET NOTRE GUIDE DES CARRIÈRES.

Nom .....
Adresse .....

254 H UNIECO
Rue de Carville, ROUEN (S.-M.)

RÉFLEXION D'UNE SPECTATRICE par Maryse DUFAUX

ALLO, ICI MARSEILLE

REPRISE de contacts après les vacances. Les semaines d'absence nous séparent de nos meilleurs amis, il est temps de jouer aux retrouvailles. Téléphone au nord, au sud, pour sentir le vent. Comment vas-tu ? Je me porte bien, merci. Et le soleil ? Du soleil, partout. Alors, et ce football ? Le football, c'est vrai, toujours lui. Pas trop de difficultés ? Non, des Championnats du Monde au Championnat tout court, la chute est normale. Les mêmes terrains, presque les mêmes équipes, qu'importe, la comédie sera peut-être différente. Ce n'est pas parce que Nantes, que l'on voyait déjà tout entier à la place de l'équipe de France, vient d'être désarticulé par Anderlecht, qu'il faut déjà perdre le moral. Non, tout va bien, on reprend au début et on recommence. Et toi ? Moi ? Eh bien, ici, c'est une catastrophe...

« Ici », c'est Marseille. J'écarte l'écouteur de mon oreille, pas très certaine d'avoir bien compris. Mais non, tout y est, même le ton désabusé de la voix. Je sais bien que mon camarade Eugène Saccomano est un Méridional de la plus belle espèce, celle qui s'enflamme et s'éteint aussi vite qu'un feu follet, les nuits d'été, mais il exagère ! Déjà découragé? Après trois matches ?

« ... Pas de jeu, pas d'homme au milieu du terrain, rien, je te dis, rien... ...

— Voyons, tu ne vas pas juger ton équipe si vite, il faut attendre encore. Et puis, il y a pire, regarde les résultats de Valenciennes et ceux de Reims...

— Reims, ce n'est pas du tout pareil. Ici, les spectateurs demandent autre chose. Ils réclament du spectacle, de la virtuosité. Tiens, Nîmes, par exemple, ils sont minables, mais ils ont Parodi et Marcelin... Nous, on a personne.

— Laisse au moins à Domergue le temps d'arriver, de prendre ses hommes en main...

— Mais non, c'est sans espoir. Remarque, je n'ai rien contre Domergue, au contraire. Mais, à Valenciennes, il y avait Bonnel au milieu du terrain. C'est un bon entraîneur, il a même appris à jouer à... tu sais, ce grand, là... ..

— Kocik ? Mais alors, qui te dit qu'il n'apprendra pas à jouer à ceux de Marseille ?

— Il n'y a aucune comparaison. On n'importe pas dans le Midi un football du nord, les spectateurs sont difficiles, ils ont besoin d'un jeu à l'italienne ou à l'espagnole. Il y avait 25.000 personnes au premier match et 12.000 au suivant. Bientôt, il n'y aura plus rien.

— Vous êtes tout de même un peu durs, chez toi. L'essentiel était de reprendre cette équipe en main, puis de l'aider à monter en première division. Maintenant, il faut essayer de la maintenir. Pour être champion, attendez tout de même quelques années !

— Se maintenir ? Allez, va, la saison est fichue... »

Je suis obligée de rire, comme toujours, d'ailleurs, quand, de Paris, on entend l'accent de Marseille. Mais, dès l'instant suivant, ma gaieté s'efface. Ils sont là, l'oreille dressée, comme des loups quand la proie ralentit. Et l'angoisse naît en entendant leurs cris. Si Domergue n'était pas venu, s'il n'avait pas entraîné dans son sillage Artélèsa et Djorkaeff, ce sont les arrières qui manqueraient et l'autorité d'un entraîneur ! « Tu comprends, ici, on demande autre chose... » Je comprends surtout qu'on ne changera jamais ce public et que, parfois, je le regrette...

Il y a quelques saisons, Marseille ne possédait rien qu'une phalange de dirigeants fantaisistes et une équipe de football qui remportait plus de ratelleries que de victoires. Puis, elle s'est trouvé un président. Les critiques, du coup, se sont tournées vers lui. Il a obtenu des subventions, un terrain, il a redonné un moral à ses hommes. Si les critiques locaux ont un peu changé de ton, c'est plus haut, de la fédération, que sont venues les volées de bois vert. Quand, après avoir réussi, en une saison, à reconduire son équipe en première division, il s'attache les services d'un des premiers entraîneurs de France, plutôt que de l'encourager, encore une fois, on le guette ! A la première défaite, évidemment, on remet tout en question.

Une équipe de football est une maison qui doit tenir sur ses bases. On a déjà réussi à lui trouver une place dans l'actère principale de la ville. Pour qu'elle ne dépare pas trop, on lui laisse, de bric et de broc, son ancienne façade. Mais rien n'est solide, on l'a dit, on le sait. Et tandis que ceux qui ont eu le courage d'en prendre la responsabilité s'attachent à maçonner des fondations, les passants, eux, ne regardent que vers le ciel et ne voient que les lézardes !

Nous voilà bien, avec nos critiques, qui partent tellement plus vite que les encouragements. Du spectacle à l'italienne ou à l'espagnole ? Mais qui a réagi comme ces deux pays quand il a été question de créer des socios ? Pour ces initiatives, on reste prudent et en arrière. A Naples, le stade entier est vendu ; à Madrid, on est abonné depuis des décades. On a la confiance aveugle qui donne, quand on ouvre les yeux, l'émerveillement. Nous, on attend, on guette, on critique...

P.-S. — J'apprends à l'instant que Marseille a gagné à Sochaux. Peut-être après ce résultat les Marseillais seront-ils moins sévères pour leur équipe. Mais je n'en suis pas certaine !

L'AFFAIRE GUÉRIN *(suite et fin)*

Guérin (à gauche) et Kepa : ils se souriaient encore.

LA FÉDÉRATION A TRANCHÉ

Il n'y aura pas de nouveau Guérin

(Jean CORNU)

BRETON, Henri Guérin est un homme têtu. Il s'était fait une idée à lui du football français, de l'équipe de France.

Sa théorie était la suivante :

— Nous avons de bons petits joueurs, c'est tout. Il était difficile de faire mieux. Il est déjà bien beau que l'équipe de France se soit qualifiée pour le tournoi final de la Coupe du Monde : elle a battu la Norvège et surtout la Yougoslavie. Pouvait-on lui demander plus ? On n'espérait tout de même pas gagner la Coupe du Monde.

— Préparer 1970, soit, mais c'est déjà tard ; il ne faut pas espérer de miracle. Il est nécessaire de prospecter, de détecter les jeunes talents et de les développer.

— On parle de procès : c'est une « invention » de journalistes. J'ai reçu 18 lettres demandant mon départ. Qu'est-ce que 18 lettres ? D'autant qu'elles étaient en mauvais français, donc négligeables.

— On demande mon départ. Qui ferait mieux que ce que j'ai fait ? On a dit que j'aurais dû donner ma démission. Ç'aurait été une dérobade ; je ne suis pas homme à me dérober.

Voilà quelle était la position d'Henri Guérin avant ce fameux week-end de vendredi et samedi, qui devait amener son remerciement.

L'homme seul

Henri Guérin comparut d'abord devant le Bureau Fédéral, vendredi à 20 heures.

A la F.F.F., il avait encore des partisans. C'est la F.F.F. qui avait nommé Guérin entraîneur national. Certains étaient prêts à le soutenir. D'autant plus même — réaction d'autoritarisme — que l'opinion publique et la presse demandaient son renvoi.

L'atmosphère était donc tendue mais pas franchement hostile.

Henri Guérin exposa ses théories, avoua quelques erreurs et eut à répondre à certaines questions :

● Qui avait imposé le changement de tactique à l'équipe de France pour le match contre l'Angleterre : les joueurs, comme la presse l'avait dit, ou lui, Henri Guérin, le patron ?

● Pourquoi avait-il convoqué Muller et pourquoi ne l'avait-il pas fait jouer ?

● A bien d'autres encore.

Il se retira assez satisfait.

Il ignorait que dans l'après-midi, le Groupement avait émis un vœu quasi unanime pour son départ et avait déjà préparé un plan de remplacement : une commission de sélection de trois membres (deux présidents de club et un membre du Bureau Fédéral) et deux entraîneurs.

Il ignorait aussi que Jacques Georges s'était désolidarisé des entraîneurs et avait donné sa démission de président de la Commission de l'équipe de France.

Il ignorait qu'il était « l'homme seul ».

Il plaide coupable

Dans la nuit, il travailla encore son « dossier ».

Quand le samedi matin, il revint rue de Londres devant une assemblée composée du Bureau Fédéral et du Comité Directeur du Groupement, il trouva une atmosphère beaucoup plus froide, glaciale.

Habilement, il sut développer ses théories et plaider coupable sur plusieurs points.

Quand il eut terminé, il demanda si l'on avait des questions à lui poser. Un « non » tranchant, sans réplique, lui fut répondu.

Guérin scilla mais ne croyait pas encore la partie perdue.

Il a fallu le préparer

On lui avait dit de revenir vers 16 h 30 afin de connaître la décision.

Ses amis de la rue de Londres, Michel Cagnion, entre autres, le secrétaire adjoint de la F.F.F. s'efforcèrent durant le repas et le début de l'après-midi de le préparer à cette décision qui ne faisait aucun doute.

Alors seulement il commença à réaliser.

Mais quel sort lui réserverait-on ?

Prospecter parmi les jeunes

Il fut bientôt fixé.

La F.F.F. lui gardait son estime mais lui retirait sa confiance au sujet de l'équipe de France et le chargeait d'exécuter un plan qu'il avait lui-même établi pour la prospection chez les jeunes.

Il empiéterait un peu sur les attributions de Georges Boulogne mais — bah ! — la F.F.F. n'en était plus à ce détail près.

L'après-Guérin

L'équipe de France serait désormais choisie par un Comité de sélection comprenant autant de membres du Bureau fédéral que du Groupement.

On pense à quatre personnalités : Touffait et Moulène (F.F.F.), Doumeng (l'un des hommes forts du Groupement) et Clerfeuille (pour le Groupement).

L'entraîneur qui fera un « cachet », un « extra » à l'occasion des matches internationaux pourrait être Arribas — qui ne paraît pas y tenir — ou Snella, l'homme de Saint-Etienne, mais des hommes comme Firoud ou Dugauguez seront peut-être sollicités. Il ne semble pas qu'Artigas le soit car, pour l'instant, le béton — bordelais ou non — n'est pas en odeur de sainteté ni au Groupement ni à la F.F.F.

On comprend ça, si on comprend moins le retour en arrière que vient d'effectuer la F.F.F. au sujet de l'équipe de France !

Avec Verriest ou la première étape d'un échec.

Avec Josseron et Domergue· ou le constat de faillite.

La préparation physique, chère à Henri Guérin, n'a pas suffi.

Une rancœur tenace

LES SO

SUR la terrasse, au s tième étage d'un imm ble résidentiel, trois ho mes prenaient le frais l'apéritif en contemplant le bidabo, orgueil de Barcelo Lucien Muller avait tenu à viter son vieux copain de Rei Claude Robin, qu'avait acco pagné Jacques Simon. Les de Nantais étaient évidemm étonnés et même stupéfaits cet appartement de millionna qu'est la résidence de Luc Muller. La veille, l'Alsacien Barcelone avait donné toute mesure de son talent au co de la finale de ce tournoi. lendemain, il donnait un aper du confort que lui a procuré place et son travail. Six sem nes après l'épopée malheure de l'équipe de France en Ang terre, Lucien Muller retrouv donc quatre des tricolores ay séjourné à Peebles. Voilà fournissait un sérieux sujet conversation.

Lucien Muller n'y est pas « avec le dos de la cuille comme on dit. Ce qui se co prend fort bien d'ailleurs.

Car le comportement du lectionneur à son égard al que celui de ses assesseurs j tifient la colère — c'est le — de l'Alsacien.

Une terrible désillusion

JACQU

IL arrive les traits tirés, de plus, lourdement imp Alors ? Alors, c'est fini. les bureaux de la fédéra participer à la nouvelle co de France. Pour lui, l'aventur

Pendant quatre ans, après d'un club professionnel à Na le temps que lui laissaient s teur d'usine et de maire à l'éc Coupe du Monde à l'autre, construire et à la conduire les enthousiasmes. Aujourd' ment et physiquement, il ren

« Si on estime que Henri dois m'en aller. C'est moi qu quatre ans, pour remplacer Ba ai insisté, il y a deux ans, une question de probité moral

Il est revenu traumatisé campagne, menée contre l'équ trop dure pour lui ; il en a marqué. En l'écoutant, on a enthousiasme, qui était si pro mort, un enthousiasme pourta nous portait tous au moment

« Le dernier match à Mos quable. A part le faux pas c peut d'ailleurs s'expliquer (i cette rencontre comme un d un match d'entraînement), no bonne saison. Malheureusem a joué trop tôt, elle n'était p assez sûre d'elle. »

Et puis il retrouve son sou

« Pour réussir, il faut un Nous n'en avons pas eu du to ple, ce sont nos deux voitures deux voitures qui, à Peebles, grands services. Malheureuse Londres, le conducteur de la que celui de la première s'éta emboutis mutuellement ! Du toutes les deux hors d'usage...

Mo et

Dans la délégation, son rôle vait toutes les responsabilité niques, car il n'était là que entre l'équipe et la fédératio l'usage qu'il réalisa à quel étaient limitées.

« C'était comme cela, je pendant les autres stages, hea n'avais pas réalisé à quel aurait pu être importante. A jours, les problèmes se sont souhaité pouvoir intervenir plan humain et psychologique nir plus d'éléments personnel

— Peut-être auriez-vous pu

— Quand les clans se son je n'ai pas pu les éviter, mais que seulement 12 à 15 joue certains de participer aux sans vraiment manifester de sont désolidarisés. Ils ont déc ment qu'ils n'étaient là que risme.

— N'est-ce pas un manque sionnelle ?

— Non, je ne crois pas ; « coup de pompe » moral. San n'ait jamais été donnée, dès l' en Angleterre, ils espéraient une fois. On espère toujo moment. »

Jacques Georges essaie de sonne, il constate seulement sont compliquées autour de solutions auraient peut-être p

« Il est difficile de savoi nous aurions dû faire, surtou sés. Mais, puisque l'Angleterre gnée de la France et que des

OUVENIRS ANGLAIS DE LUCIEN MULLER

(Robert VERGNE)

« Je comprend beaucoup de choses depuis cette Coupe du Monde, et d'abord, la première par ordre chronologique : si vous n'étiez pas venu me voir à Séville, Henri Guérin n'aurait même pas songé à m'inscrire dans la liste des vingt-deux.

» J'ai eu un second pressentiment lors du match d'entraînement de Lyon, lorsqu'on m'a fait jouer avec les Sparring-Partner. Le lendemain, j'ai lu que Bonnel avait gagné sa place aux dépens de Muller. Ainsi, on m'avait fait tomber dans un traquenard au lieu de me réintégrer dans l'équipe de France avec laquelle j'avais évidemment perdu contact. Je n'ai rien dit parce qu'on m'aurait pris pour un prétentieux ou un mauvais coucheur.

» Henri Guérin m'avait affirmé qu'il me ferait jouer à Moscou. Il se trouve qu'à l'époque nous étions encore qualifiés en Coupe des Villes de Foires dont la finale était repoztée en septembre. La décision officielle n'était pas encore prise mais elle était officieuse. La preuve c'est que l'on n'a pas encore joué cette finale à l'heure où je vous parle. Mais Henri Guérin, au téléphone, a demandé impérativement à notre secrétaire général, M. Gieg, si j'étais libre immédiatement. Et puis il a raccroché.

» Il ne semble pas très poli votre sélectionneur, me dit M. Gieg qui ajouta : « Il faudrait tout de même savoir s'il a besoin de vous ou non. » Ainsi, après le match de Moscou, je savais que je ne jouerai pas la première rencontre en Angleterre. »

Les remplaçants

« Mais revenons à Peebles. Le lendemain même de notre voyage, on commençait l'escalade de la colline : du cross, encore, et toujours du cross. On était crevé. Car les copains sortaient d'un championnat encore plus long que le nôtre. C'était grotesque mais je ne disais rien. Je m'accrochais pour qu'on n'ait rien à me reprocher. Quant aux conférences tactiques, c'était parfois burlesque. On aurait dit que le stage était fait pour les entraîneurs. On nous parla de « convergences ». Tu as pigé ça, toi, Jacques ? Et puis, nous avons eu aussi le travail à deux, puis à trois. Moi qui croyais naïvement qu'on travaillait à onze sur un terrain !... C'est du moins ce que j'ai appris à Reims, au Réal Madrid, à Barlone, où je n'ai jamais rencontré d'entraîneur aussi intellectuel me tenir un tel langage.

» On avait l'impression qu'ils faisaient un concours d'éloquence entre eux.

» Mais je crois que dans l'histoire, la palme est revenue à Jasseron, quand, avant le match contre l'Angleterre, il nous a fait une conférence (sur le rôle des remplaçants ! une de plus). Celle-là était bien bonne...

» Bien sûr, j'aurai pu partir avant la fin et expliquer pourquoi. Il y avait suffisamment de journalistes pour que mon point de vue soit reproduit. Mais depuis que l'un d'eux (1) avait été déjugé par Guérin, ils se méfiaient. Et pourtant, si l'un des deux a menti, je ne crois pas que ce soit le journaliste... D'ailleurs, chacun se méfiait de tout le monde à Peebles, comme à Welwyn. Si l'on croit que c'est ainsi que l'on crée une bonne ambiance avant une épreuve telle que la Coupe du Monde, on se trompe !... »

On devine que, sur ce sujet, Lucien Muller est intarissable. Et il y a de quoi, car l'histoire Muller est l'une des plus grosses plaisanteries de mauvais goût qu'un sélectionneur puisse mettre à son passif. Car, enfin, aller chercher l'un des meilleurs joueurs de championnat d'Espagne et se mettre à trois entraîneurs pour ne pas le faire jouer, voilà une performance qui se passe de commentaires.

De temps en temps, Jacques Simon hochait la tête.

« Heureusement que Lucien m'a souvent calmé, car, moi aussi j'ai eu parfois l'envie de rentrer à la maison. »

Décidément, il s'en est passé de bonnes à Peebles et à Welwyn !

Sur ce chapitre, Budzinski devait verser une pièce au dossier, ou plutôt, apporter une précision : « Ce n'est pas moi qui ai imposé la tactique contre l'Angleterre. J'ai simplement dit à Henri Guérin que je me sentais incapable de tenir convenablement le rôle de bétonneur qui m'était dévolu et que, si l'on devait jouer de cette façon, je ne croyais pas être très utile à l'équipe. C'est là qu'il a répondu : « Jouez comme vous voulez. »

— Est-il vrai que l'on vous avait demandé d'adhérer au béton et que vous l'avez fait de bon cœur ?

— C'est exact.

— Ne trouvez-vous pas que c'était en quelque sorte renier les principes fondamentaux qui ont donné tant d'unité morale et de succès à Nantes ?

— Sans doute me suis-je trompé, mais de bonne foi.

Philippe Gondet se sentait d'ailleurs solidaire de Budzinski :

« On y croyait d'autant plus qu'après le match de Moscou cela nous avait réussi. »

Comme quoi on peut être un très bon acteur et ne pas savoir analyser les causes profondes des succès et des échecs.

Mais ceci est une autre histoire, comme dirait l'autre...

(1) Notre camarade Victor Péroni.

JES GEORGES : pour lui l'aventure est terminée

(Maryse DUFAUX)

rés, la fatigue, une fois imprimée sur son visage. Fini. Il quitte à l'instant dération ; il a refusé de commission de l'équipe nture est terminée.

orès avoir été dirigeant Nancy, il a donné tout t ses activités de direcl'équipe nationale. D'une re, il s'est attaché à la re sous les critiques et urd'hui, fatigué moralerenonce.

nri Guérin a échoué, je qui l'ai proposé, il y a r Batteux ; c'est moi qui is, pour le garder. C'est orale. »

sé par l'Angleterre ; la l'équipe de France, a été n a souffert et cela l'a n a l'impression que cet profondément en lui, est urtant irréductible et qui ent du départ.

Moscou avait été remars contre la Belgique, qui (ils prennent toujours n derby et nous comme , nous avions réussi une ement, l'équipe de France it pas encore solide, pas

sourire :

un minimum de chance. tout. Le plus bel exemures. On nous avait prêté bles, nous ont rendu de usement, en revenant à la seconde n'a pas vu s'était arrêté. Ils se sont Du coup, elles étaient ge... »

Moins de joueurs et moins de clans

rôle bien défini lui entebilités tactiques ou techque pour servir de lien ation. C'est seulement à el point ses possibilités

Je l'avais accepté, mais, beaucoup plus courts, je el point cette autorité e. A Peebles, au fil des sont compliqués. J'aurais ir plus souvent sur un ique, j'aurais voulu fourannels.

pu éviter les clans ?

sont formés, c'est vrai, ais c'était difficile. Parce oueurs sont à peu près ux matches, les autres, de mauvaise humeur, se déclaré presque ouverte- que pour faire du tou-

que de conscience profes-

s ; ils ont éprouvé un Sans qu'aucune promesse ès l'instant qu'ils allaient nt tous jouer, au moins ujours jusqu'au dernier

de ne condamner perent que les situations se de lui et que d'autres re pu être appliquées.

voir exactement ce que rtout avec tous nos blesrre n'était pas très éloides hommes auraient pu

facilement nous rejoindre, une quinzaine de joueurs, certains de faire au moins un match, auraient créé un ensemble homogène ; ils auraient adhéré plus étroitement à l'idée de se battre et de gagner. Je ne dis pas que nos remplaçants ont eu un abandon volontaire, mais ils ont éprouvé une déception qui, après nos matches décevants, ont favorisé un esprit d'abandon. Cette résignation inconsciente a pesé lourdement sur l'atmosphère.

J'étais sans autorité et sans pouvoir, l'un découle automatiquement de l'autre, mais je l'avais accepté il y a deux ans. Mon erreur est certainement là. Le pouvoir sportif était confié à Domergue, dont vous connaissez la réputation, et à Jasseron, qui a lui aussi bien dirigé Lyon. Quant à Guérin, je le répète, il venait de réaliser une bonne saison. Il n'était, théoriquement, pas nécessaire que j'intervienne. »

Nous avons été naïfs

Si Jacques Georges reste solidaire d'Henri Guérin, il avoue difficilement à quel point la collaboration des trois entraîneurs ne lui a pas donné les satisfactions qu'il était en droit d'espérer. Mais l'équipe ne s'est pas trouvé seulement devant des problèmes de tactiques, elle aurait peut-être eu besoin d'un meneur d'hommes :

« Un meneur d'homme qui aurait manifesté plus de sévérité ? Mais la sévérité n'est efficace que dans des temps plus courts. Quand on sent que l'équilibre d'une atmosphère est instable, que tout est ténu, ou léger, on ne prend pas le risque de tout détériorer, on ne dit plus rien. Et puis, il aurait fallu un homme de la qualité de Paul Nicolas qui, grâce à son passé sportif et à ses fonctions, aurait été le responsable absolu. Il faut, à mon avis, que le directeur de l'équipe de France ait une expérience sportive indiscutable. »

Si l'aventure d'Angleterre a sombré dans la désillusion, le choc a été d'autant plus rude que nul n'avait prévu les difficultés nées tous les jours et que chaque heurt agrandissait encore. Embarqués sur la même galère, seul l'éloignement prolongé du rivage les éclairait sur l'inconséquence avec laquelle ils avaient entrepris ce voyage.

« Nous avons été terriblement naïfs. Personnellement, je n'étais pas du tout préparé à ce que pouvaient être cette ambiance, ce stage, la diversité des questions qui allaient se poser.

— Quel a été le point le plus important ?

— Vous n'allez pas me croire, mais le plus important a été les petits riens... de tous les jours. Quand on vit cinq à six jours en commun, pendant un stage habituel, on passe sur beaucoup de choses. Après, chaque détail devient une affaire d'Etat. Moi-même j'ai eu des réactions trop nerveuses. Il est difficile d'obliger un homme de 25 ou 26 ans de vivre chaque jour avec quelqu'un dans sa chambre. Et cette cohabitation, le joueur qui n'est pas retenu dans l'équipe le supporte encore moins. »

On ne tient pas non plus des hommes adultes longtemps enfermés. Mais comment organiser des « quartiers libres » quand chacun craint plus ou moins que l'autre ne prenne sa place dans l'équipe ?

« Nous n'avons eu aucun rapport sur la Suède. La disparition de Paul Nicolas n'a rien arrangé... Ceci explique peut-être notre naïveté !

Par pudeur

Je me souvenais trop bien de nos grandes amitiés nées à Oslo ou de l'enthousiasme qui avait suivi le match contre la Yougoslavie pour ne pas avoir été profondément choquée par l'inconscience ou la tristesse de l'équipe que nous avions retrouvée à Londres. Où donc s'était évanouie cette détermination courageuse qui, à cette époque, n'aurait reculé devant aucune attaque ? Et Jacques Georges, qui, lui aussi, aimait son équipe de France pour son enthousiasme, a été déçu.

« L'équipe avait un état d'esprit différent. Contre la Yougoslavie, la victoire était l'idée fixe. Nos gars avaient été remontés à bloc, mais, pour être efficace, cette détermination ne peut pas durer plus de cinq jours. Après, l'enthousiasme se fond dans la lassitude. A partir d'un certain temps, on perd de vue le but final. Le stage est utile, ne serait-ce que pour remettre sur pied nos joueurs physiquement, mais il n'est valable que dans un but net et précis. Nous, nous avons toujours eu l'impression que nous avions le temps de nous rattraper. Derrière chaque match nous avions une échappatoire. En réalité, nous n'avons pas été assez « catastrophés » par notre rencontre avec le Mexique. Nous avions encore une chance contre l'Uruguay et une autre encore contre l'Angleterre. Je crois que nous ne sommes pas faits pour jouer un tournoi et que nous sommes meilleurs quand l'élimination est directe. Je suis persuadé que, si nous avions pass le cap des huitièmes, l'état d'esprit aurait été tout a fait différent. Nos réservistes auraient, de plus, repris l'espoir de jouer et se seraient remis au travail. »

L'expérience de cette vie en commun et des matches a été pour lui l'occasion de découvrir mieux encore le caractère de ses compatriotes :

« Ces réactions sont en nous, Français ; nous sommes valables quand l'effort est intense, brutal ; pour l'étincelle et non pour le feu doux. Pendant la phase préliminaire, notre meilleur match a été celui qui nous a opposés à la Yougoslavie, parce que notre sélection en découlait. A Londres, le meilleur a été celui de l'Angleterre. Si jamais on marquait deux buts d'écart, on réalisait l'exploit. Nous sommes pour le panache, c'est notre côté parieur.

— Mais ce panache n'aurait-il pas pu nous aider ?

— Effectivement, nous n'avons pas été assez cocardiers. Je n'ai pas dit que le sort de la France était en jeu, par pudeur. Le football, c'est autre chose que 14-18 ou 39-45, mais je me demande jusqu'à quel point, sans aller jusqu'à la Jeanne d'Arc d'Halimi, nous n'aurions pas dû insister sur l'honneur national... Mais on a toujours un peu peur d'être ridicule !

Un homme comme Robuschi

Quand nous évoquons les joueurs, son étude des caractères prend plus d'importance. Maintenant, il les connaît jusque dans leurs petits défauts. La cohabitation, comme une loupe, les a révélés. Si l'entraîneur sait quels hommes sont nécessaires sur un terrain, il a découvert lui, leurs habitudes. Ceux qui sont prodigues et ceux qui sont plus économes que des fourmis. Ceux qui ont le rire facile et ceux qui ont des rancunes secrètes. Ce que cache une façade, le vide qu'il y a sous un vernis ou, au contraire, la solidité que dissimule l'insouciance et les ressources de l'amitié.

« Tenez, Combin, il est d'un enthousiasme inaltérable et possède du dynamisme pour un régiment. D'autres sont des monastères et c'est sinistre pour une équipe. Anbour, Simon, De Michèle, même Budzinski, parfois, avaient de l'entrain. Mais le joueur qui a été le plus sensationnel, pour moi, c'est Robuschi. Il savait qu'il ne pourrait pas jouer, mais cela ne l'a pas empêché d'être toujours de bonne humeur, disponible chaque fois qu'on essayait d'organiser une distraction, et c'est précieux pour une équipe.

Nous sommes rentrés comme des voleurs. Moi-même, j'ai rapporté des cigarettes. J'en avais emporté pour tenir jusqu'à la finale, c'est vous dire si j'y croyais ! Nous ne sommes pas restés pour voir un match de plus. Quand on a l'équipe de France accrochée au cœur, on ne tient pas le coup. Sans cesse on pense qu'on aurait pu être là, à cette place... »

Et quand vient le moment de parler des bilans ou de préparer l'avenir, on devine qu'il a depuis longtemps tourné tous les points dans sa tête. La faillite est pour lui ample, mais explicable, noyée dans un contexte qui est bien au-delà des seuls résultats d'une équipe qui, en fait, est parvenue à se classer parmi les seize meilleures équipes du monde, ce qu'elle n'avait pas réussi il y a quatre ans, et qui se retrouve à une treizième place qui est peut-être bien la sienne.

« Je me révolte quand on vient me dire que les résultats de l'équipe de France causent un préjudice moral aux clubs. Qu'ont-ils réussi de plus glorieux ? Elle s'est comportée aussi honorablement qu'eux dans les compétitions européennes, je dis bien européennes. Nous, nous étions à l'échelon mondial. Quand on chasse Fabbri de la direction de l'équipe nationale italienne, le président de l'Inter de Milan peut se fâcher. Ses joueurs, qui ont remporté plusieurs fois la Coupe d'Europe de clubs et même la Coupe Intercontinentale, ont fait la preuve que, dirigés autrement, ils avaient obtenu des résultats et qu'ils étaient meilleurs. Mais chez nous ? Vous ne voudriez pas, tout de même, que Guérin soit champion du monde avec des joueurs qui ne sont jamais parvenus à dépasser le premier tour d'une compétition européenne !

Il n'y a pas de miracle et tout le monde le sait. La Suède correspond à la grande équipe de Reims. Je n'en veux pas à nos présidents de club, mais ils sont obligés de faire du football alimentaire pour tenir le coup. Et leurs équipes ont beaucoup trop de matches dans une saison. Les joueurs nous sont arrivés fatigués, saturés, leurs transferts n'étaient même pas réglés et ils n'ont parlé que de cela, ce qui n'a rien arrangé. Pour l'avenir ? Il faut d'abord donner des possibilités financières à nos clubs, afin qu'ils puissent vivre à 16 en première division, pour concentrer l'élite de nos joueurs. Pour trouver l'argent nécessaire, comme on ne peut pas parler des concours de pronostics, on pourrait faire jouer l'équipe nationale plus souvent et en province. Chaque fois, nous avons eu du bénéfice et, de plus, tout le monde verrait cette équipe et apprendrait à mieux l'aimer. On pourrait aussi faire comprendre aux amateurs qu'en payant leur licence 0,50 F plus cher, ils apporteraient un certain nombre de millions. Et puis l'équipe doit être concentrée au moins huit jours avant un match international et, avec notre calendrier trop chargé, nous n'y parvenons que très difficilement. Pour conclure, je pense que l'avenir de l'équipe de France est bien plus une question de structures que de savoir s'il faut un sélectionneur unique ou un comité de sélection....

Je me souviendrai des bons moments

La nuit peint Paris en noir. Saint-Maurice-sur-Moselle, avec ses petites usines nichées derrière les arbres, sa grande église de grès rouge, ses ruisseaux où filent les truites, est très loin. Demain, ce village, qui pendant quatre ans a tout entier vécu à l'heure de l'équipe de France, va retrouver son maire. Jacques Georges, fatigué, épuisé, par des opérations pénibles, va quitter cette équipe à laquelle il a donné tout ce qu'il pouvait : son cœur et son temps.

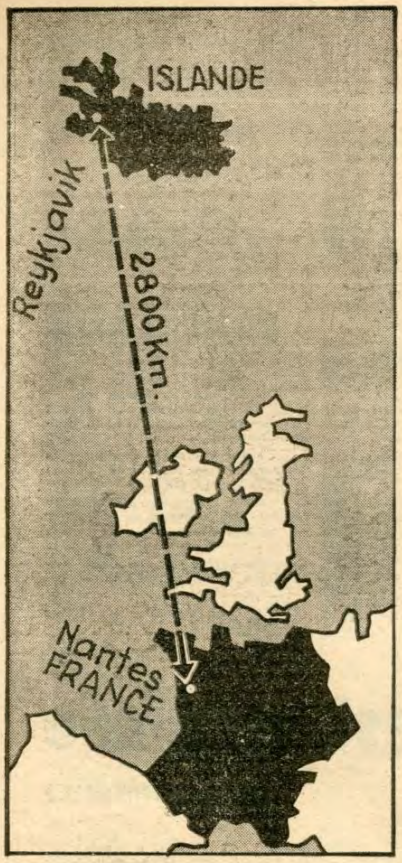
« Ce n'est jamais vraiment fini, on garde toujours cette équipe dans son cœur, mais j'ai de la peine. Je l'ai vue se relever, apprendre à marcher comme un enfant, se heurter à des problèmes encore trop grands pour elle. Jamais plus je ne serai un spectateur comme les autres. Je ne pourrai plus oublier ces moments d'attente à l'entrée du terrain quand on se regarde et qu'on a tous peur... Je suis heureux que la fédération ait gardé son estime à Henri Guérin. Peut-être trouvera-t-il demain, parmi la nouvelle génération, ceux qui nous donneront une très belle équipe. Jamais il n'a triché, jamais il n'a été mêlé à des histoires d'argent. C'est un homme honnête et si consciencieux qu'il a laissé un rapport qui sera très utile à ceux qui vont lui succéder. Il aurait pu avoir des rancœurs, des critiques, se défendre en accusant. Depuis l'Angleterre il s'est tu, il a de grandes qualités d'homme. »

Le temps va passer sur l'Angleterre et sur nous. D'autres, demain, vont prendre ce fruit empoisonné qu'est l'équipe de France :

« Le football continue, dit Jacques Georges dans un dernier geste, et nous serions des lâches si nous ne préparions pas l'avenir. J'ai dit à Henri : quand tout sera en place, quand tout sera reparti, il faudra que vous disiez ce que vous pensez, une bonne fois. Mais ce ne seront plus que des cheveux sur la soupe... »

POUR LA DEUXIÈME FOIS EN UN AN

Mercredi, notre champion de France, le F.C. Nantes, retrouvera une Coupe d'Europe dont il n'avait pu apprécier que brièvement les délices la saison dernière, puisqu'il avait été éliminé au premier tour (0-2 et 2-2) par Partizan, futur finaliste. Cette année, et malgré quelques malheurs, l'équipe d'Arribas semble mieux armée qu'il y a un an pour faire carrière dans la compétition. Elle a mûri, durci son jeu, et surtout tourné son ambition vers la Coupe d'Europe. Elle a également engagé le jeune You-



ISLANDE, TERRE DES GLACES

L'Islande, qui tire son nom du danois « Island », qui signifie terre des glaces, est une île de l'Atlantique Nord limitée dans sa partie septentrionale par le cercle polaire.

D'une superficie de 102.844 kilomètres carrés, elle compte 170.000 habitants. Sa capitale est Reykjavik.

L'Islande est placée à l'extrémité de l'immense socle sous-marin sur lequel reposent les îles Britanniques.

L'île est montagneuse, très élevée jusqu'au bord de la mer ; les glaciers, les torrents l'ont ravinée, les hauts sommets sont surtout représentés par des volcans : Hekla (1.553 m), Oraefa-Joekull (2.027 m).

Les côtes, découpées par des fjords profonds, sont élevées et présentent, à l'extrémité nord, les curieuses ramifications du Cap Horn.

Le climat, malgré la latitude, est océanique.

L'Islande, qui ne possède pas, en moyenne, 1 habitant par kilomètre carré, a sa population entière sur la côte ouest où se trouve le Cap Reykjavik, la seule ville importante du pays.

Ce pays est naturellement pauvre. La culture est insignifiante. Sa population vit surtout à la pêche et l'Islande exporte des poissons séchés, de la laine, des peaux et un peu de minerai de fer.

A l'issue d'une semaine folle

Nantes a encore un peu de fièvre mais la convalescence est commencée

(Robert VERGNE)

NANTES. — A la fin du match contre Rennes, José Arribas n'arborait pas un sourire « large comme ça », mais on le sentait quand même un peu rassuré. Cette victoire était capitale dans l'état actuel des forces, tant morales que physiques, sur lesquelles les champions de France peuvent compter actuellement avant leur premier déplacement en Coupe d'Europe. Les Rennais n'ont évidemment « pas fait de cadeaux » à leurs voisins, et c'était mieux ainsi, afin de pouvoir vérifier réellement les possibilités nantaises.

Et Dieu sait si les champions de France avaient besoin, en quelque sorte, de cette grande expertise après le tournoi de Barcelone. On sait qu'après avoir magnifiquement débuté, ce tournoi tourna à la confusion des Bretons.

Le cauchemar de Barcelone

Car ce déplacement en Catalogne n'avait pas laissé d'inquiéter l'état-major nantais. Pour spectaculaire qu'elle ait été, la cuisante défaite subie contre Anderlecht n'était pas le fait le plus inquiétant. 7 à 0, cela ne veut pas dire grand-chose, surtout lorsque l'on a un gardien inconnu, remplaçant... du remplaçant, chargé de garder inviolée la cage d'une équipe se trouvant dans de mauvaises dispositions physiques, voire morales et tactiques.

Non, ce qui était le plus inquiétant, c'est qu'après avoir administré la preuve de leur supériorité technique en première mi-temps, les Nantais se soient désunis en deuxième période contre les Allemands, puis écroulés contre les Belges alors que ces mêmes Allemands, également fatigués par les mêmes 120 minutes de jeu, fournies dans la nuit précédente, résistèrent très honorablement aux Espagnols de Barcelone en finale.

C'est cette comparaison là qui donnait à réfléchir plutôt qu'un 7 à 0 qui, dans de telles circonstances, ne signifiait plus grand-chose.

Alors, on s'aperçut que des grains de sable faisaient grincer la mécanique nantaise. Sur le plan individuel, Simon et Blanchet, blessés à Londres, n'ont pas pu reprendre l'entraînement suffisamment tôt et peinent toujours en deuxième mi-temps. Gondet n'est pas actuellement l'avant centre fringant du printemps dernier, et cela se comprend. De Michèle était sans doute le plus en forme des cinq internationaux nantais avant sa blessure, et Budzinski le moins inspiré de tous. Lui qui était si sûr dans son placement, tant latéral que longitudinal, semble maintenant hésiter à jouer le hors-jeu qui a pourtant fait la force de Nantes jusque-là. C'est ainsi qu'il a remis de nombreuses fois en jeu l'ailier belge Puis. A croire que son stage dans l'équipe de France l'a complètement déboussolé !

L'absence d'Eon

Et puis, il y a les autres, ceux qui n'ont pas été en Angleterre. Ils sont revenus de vacances bronzés, certains même alourdis : cela n'arrange rien.

Il y a enfin l'absence d'Eon, dont on comprend mieux encore l'importance de son rôle maintenant qu'il n'est plus là. Non que Castel, son remplaçant, n'ait pas des qualités, bien au contraire, mais, outre qu'il souffre des pieds, il n'apporte pas, comme son aîné, la même confiance à ses partenaires.

Telle se présente, grosso modo, « la fiche médicale et radiologique » des Nantais à la veille de leur premier match de Coupe d'Europe. La situation est sérieuse, mais pas désespérée. Ce qu'il y a d'encourageant chez les Nantais, c'est qu'il continue à régner parmi eux un très bon esprit qui facilitera la remise en ordre de toute l'équipe.

D'ailleurs, des signes d'une heureuse réaction ont déjà été perceptibles lors du match contre Rennes. Certes, il s'agissait d'une « histoire de famille », mais tout de même, c'était intéressant à constater.

Il reste que les modestes champions d'Islande ne devraient pas empêcher les Nantais de retrouver équilibre et confiance. C'est surtout de cela dont ils ont le plus besoin, et aussi de trouver, dans un calendrier surchargé, le temps de travailler à l'entraînement pour retrouver leur forme.

L'heure d' « enterrer » Nantes n'est pas encore venue, même si la fièvre des malades n'a pas encore totalement disparu.

Mais après Barcelone et Rennes, Reykjavik, Bordeaux et Monaco, on saura si la « convalescence » est bien entamée.

Albert Gudmunsson parle du football islandais

Le F.C. Reykjavik, l'adversaire de Nantes, est plus réaliste que Valur : *il n'hésite pas à bétonner*

(Raymond ARETS)

VOUS souvenez-vous d'Albert Gudmunsson ? Ceux qui suivaient le football de l'après-guerre, n'ont certes pas oublié la silhouette massive et la fameuse frappe de balle qui fit du seul professionnel islandais, une véritable vedette du football européen.

C'est chez les Glasgow Rangers qu'il commença sa carrière. Il fit partie de l'Arsenal de la belle époque, avant de devenir le cerveau de l'attaque du Racing de Paris. A l'A.C. Milan, il précéda de peu la vague suédoise et il se remit des émotions du calcio à Nancy et à Nice où il termina sa course à travers les clubs.

Aujourd'hui, Gudmunsson est rentré en Islande. Il vit dans une coquette maison à quelques centaines de mètres du port de Reykjavik en compagnie de sa femme et de ses trois enfants. L'aîné est le digne fils de son père : il est le « caïm » des juniors de valeur. De toutes les divisions du football islandais, c'est lui qui a marqué le plus de buts. A croire qu'il s'agit là d'une spécialité familiale !

Dans la capitale de « l'île de glace », on ne dit pas « Gudmunsson ». On dit « Monsieur Gudmunson ». Le professionnel du football est devenu une des personnalités les plus en vue de Reykjavik. L'éventail de ses activités suffit à en définir l'importance. M. Gudmunsson est Consul de France. Il est aussi directeur de la régie Renault pour l'Islande. Il dirige une firme d'import-export qui contrôle toute la vente de pelles mécaniques dans le pays. Cinq de ses bateaux sont constamment sur la route de l'Europe, chargés de marchandises. Il est à la base d'un projet de réunion des importateurs qui ont fait bâtir un immense entrepôt, en bordure du port, pour réduire les frais de chacun. Enfin, il est conseiller au ministère des Affaires Extérieures.

LE TELEPHONE A PARIS

Très logiquement, on pourrait croire que M. Gudmunsson n'a plus guère de loisirs à consacrer au football. En réalité, c'est vrai ! Il ne sait même pas si son fils est vraiment un espoir pour la bonne et simple raison qu'il ne le voit presque jamais jouer.

Il a fallu que le Standard de Liège rende

Bernard Blanchet : un derby breton éprouvant

NANTES SUR LA SCÈNE EUROPÉENNE

goslave Kovacevic, qui possède du talent et de l'expérience internationale. Enfin, le sort a été cette année plus favorable aux Nantais, qu'il ne leur avait été l'année dernière. Les joueurs d'Arribas rencontreront, en effet, le F.C. Reykjavik (mercredi en Islande et le 5 octobre à Nantes) qui devrait être un adversaire à leur portée, bien qu'on ne possède guère d'éléments de comparaison, sinon les performances de Valur (un autre club islandais) contre le Standard de Liège en Coupe des Coupes : 1-1 à Reykjavik, 8-1 à Liège.

José Arribas : il fume, il fume, pour dissimuler sa nervosité et oublier les soucis du F.C. Nantes. Un F.C. Nantes qui est tout de même leader du championnat.

"Papa" KOVACEVIK

NANTES. — *Après sa petite mine chafouine, son perpétuel sourire et ses yeux étonnés, Wladimir Kovacevic ressemble davantage à un étudiant yougoslave égaré dans une colonie de vacances qu'à un footballeur de classe venu renforcer l'équipe championne de France. En fait de renfort, c'est Kovacevic qui en avait besoin. En effet, la vedette de Partizan de Belgrade et du football yougoslave est actuellement hors de forme, ou presque ! Il y a une raison à cela : depuis le mois de mai, date de la finale de la Coupe de l'Europe, jusqu'à la fin juillet, il n'avait pas touché à un ballon ni fait la moindre préparation physique. En effet, la loi autorisant l'utilisation des étrangers en France n'avait pas encore été promulguée et Vladimir Kovacevic devait effectuer son service militaire en Yougoslavie.*

C'est alors qu'il apprit la décision des instances supérieures du football français concernant les étrangers, tandis que les dirigeants du F.C.N. lui confirmaient l'option qu'ils avaient prise à son sujet. Il se passa encore des papiers, de nouveaux voyages, Nantes-Belgrade et, enfin, un premier entraînement au stade Marcel Saupin suivi du match inaugural contre Lens.

Ce début fut à la mesure de sa forme, très quelconque, et c'est bien normal. D'autant qu'à ce handicap physique vinrent s'ajouter des considérations morales, à savoir que Mme Kovacevic attend un bébé dans quelques jours. Et comme elle est demeurée encore à Belgrade, le futur papa Kovacevic ne se présente pas dans les meilleures dispositions pour effectuer des débuts fracassants en France.

« Il y a déjà du mieux », observait José Arribas après le second match de Barcelone, où Kovacevic fut l'un des rares joueurs de Nantes à surnager dans le naufrage occasionné par Anderlecht. Ce mieux fut confirmé contre Rennes. Il est certain que José Arribas ne se ferait même aucun souci pour son joueur yougoslave si ses camarades français affichaient la même souveraine aisance que par le passé. Mais comme ce n'est pas encore le cas actuellement, l'adaptation de l'ex-étoile de Partizan en souffrira d'autant.

Il n'empêche que Kovacevic a pu donner, dans la « tourmente » de Barcelone, quelques échantillons de sa technique et de sa clairvoyance. Il faut le voir (et bien sûr l'entendre) discuter avec ses nouveaux camarades dans un sabir que seuls les footballeurs comprennent.

« Je ne suis pas en forme actuellement, nous a-t-il fait dire par un interprète. Ce dont nous nous étions évidemment aperçus. Mais ça va venir » dit-il dans un nouveau sourire.

Comme pour Milutinovic qui, il y a quelques années, peina pour s'imposer en France avant de devenir un personnage éminent de notre football, Kovacevic devra s'adapter à beaucoup de choses de notre pays. Mais ce gentil garçon, dont le talent n'est pas en doute, ne devrait pas tarder à s'épanouir au sein de l'équipe nantaise, surtout si celle-ci retrouve son équilibre.

R. V.

Kovacevic : de Partizan à Nantes, mais toujours en Coupe d'Europe.

visite à Valur (son club) en Coupe des Coupes pour qu'il se replonge, pour trois jours seulement, dans le bain du football. Quand les Nantais mettront le pied sur l'aéroport de Reykjavik, il sera là pour les accueillir également et il ne les quittera pas pendant toute la durée de leur séjour islandais. En dehors d'occasions pareilles, le football est repassé au dernier rang de ses multiples préoccupations. Mais, comme il l'affirme lui-même, c'est peut-être par auto-défense :

— Quand j'assiste, par hasard, à un entraînement de Valur, j'ai envie de m'en mêler vraiment, de donner des conseils. Mais je connais trop bien le football pour savoir qu'on ne peut pas s'y intéresser, techniquement parlant, en dilettante. Je ne serai jamais de ceux qui s'amènent au stade une fois par mois et qui veulent tout apprendre à tout le monde. Alors, je préfère m'abstenir...

C'est plutôt sentimentalement qu'il est encore attaché au football en général et au... Racing de Paris en particulier :

— Quand le Racing luttait pour ne pas descendre, je téléphonais le dimanche soir où le lundi à Paris pour connaître le résultat. Je ne pouvais pas imaginer qu'un grand club pareil soit tombé aussi bas. J'attendais le miracle mais il n'est jamais venu. Lorsque j'ai appris que le Racing était en voie de disparition, j'en ai eu les larmes aux yeux. Quand on a connu comme moi, les années glorieuses du Parc des Princes, cela fait de la peine de se rendre compte qu'il ne reste de cela qu'un passé.

Ces communications téléphoniques avaient une telle influence sur le comportement de « l'ancien » du Racing que Madame Gudmunsson devinait, tout de suite, le résultat du match :

— Lorsqu'il rentrait du bureau avec un air maussade, il n'y avait pas besoin de me faire un dessin... le doute n'était pas possible : le Racing était encore battu. Cela a duré trois mois...

En entendant sa femme évoquer ce récent passé, Gudmunsson sourit tristement :

— C'est un signe des temps. Je ne devrais pas m'étonner pour si peu : je vis dans un pays qui évolue virtuellement tous les jours...

LE FOOTBALL ISLANDAIS

Oui ! Dans ce pays en pleine expansion où la vie est au prix du dollar et où une R 16 coûte presque 30.000 F, il n'y a rien, absolument rien, qui stagne dans l'immobilisme.

Même pas le football qui, selon Albert Gudmunsson est en sérieu xprogrès :

— Depuis que je suis rentré en Islande, je n'ai jamais vu une équipe « locale » jouer aussi bien que Valur contre le Standard. A tous moments, j'ai cru à l'effondrement. Il n'est pas arrivé. Vous avez vu le public comme il était emballé. Il y a de quoi. Il y a quelques années d'ici, on n'aurait pas cru cela possible.

Le championnat d'Islande se déroule en été. De mai à septembre. Ce sont les seuls mois où les terrains ne sont pas gelés. Un détail au passage : le gazon est glissant en permanence. Il pose de sérieux problèmes d'équilibre même à ceux qui le connaissent bien.

Cette année, il semble que le F.C. Reykjavik, adversaire de Nantes en Coupe d'Europe des clubs champions, ne réussira pas à conserver son titre. Actuellement, alors que la compétition approche de son dénouement, Valur possède sur son éternel rival une avance de trois points et il semble que, sauf accidents, il ne puisse plus être rejoint.

En réalité, il existe entre les deux équipes dominantes de l'Islande, une différence de style fondamentale que M. Gudmunsson nous a résumé succinctement :

— Valur a adopté un 4-2-4 relativement souple qui est quand même, dans une large mesure basée sur un regroupement défensif rapide en cas de nécessité. Il n'empêche que l'on peut considérer qu'il joue le jeu. Tous ses joueurs sont du genre décidé, surtout à l'arrière, mais ils ne dépassent pas certaines limites. Devant le Standard, par exemple, il n'y a pas eu une seule faute méchante et la rencontre s'est déroulée dans une excellente ambiance. Il est possible que Nantes ,au F.C. Reykjavik, trouve devant lui un team beaucoup plus décidé. L'opposition de style sera totale. S'il le faut, et il le faudra sûrement, les Islandais n'hésiteront pas à recourir au « béton » et à un engagement physique total. Le public aussi sera différent. Les supporters du F.C. Reykjavik sont plus emportés, plus fanatiques. Ils se comportent, en quelque sorte à l'image de leur équipe. Disons que Nantes évoluera ici dans l'atmosphère tendue et passionnée qui sévit si souvent dans les matches de Coupe d'Europe. Même si les champions d'Islande sont persuadés qu'ils n'ont pas l'ombre d'une chance de qualification, ils se battront de toutes leurs forces sans trop se soucier de la qualité de leur football. A Valur, pour le Standard, c'était tout compte fait, plus facile même si, pour le moment, le classement du championnat semble indiquer le contraire.

ILS PAYENT ENCORE LEURS BOOTS

Voilà donc un « digest » fort valable du football islandais. En dehors des deux équipes dont Albert Gudmunsson nous a parlé, les autres ne sont pas « dans le coup ». Il y a déjà plusieurs années que cela dure.

A Reykjavik, comme en province (où il n'y a que trois équipes sur les huit de division 1) l'amateurisme est toujours total. Il n'y a virtuellement qu'au F.C. Reykjavik et à Valur, que les joueurs ne payent plus eux-mêmes leurs équipements. Mais les « boots » leur sont toujours portés en compte. Mais ne vous y trompez pas : les installations ne sont plus archaïques. Loin de là ! La plupart des stades sont fort bien agencés. Celui de Valur est le plus coquet. La salle de gymnastique, notamment, y est remarquable.

Le terrain du F.C. Reykjavik est, lui, fort près de la mer. Il est donc balayé par un vent qui a souvent une importance déterminante. Les équipes qui, comme Nantes, progressent relativement groupées, avec le ballon à ras de terre, sont plus ou moins à l'abri de cet inconvénient. Il est à peine utile d'ajouter, pour terminer, que la venue des champions de France est attendue avec beaucoup d'impatience par les sportifs islandais.

A Reykjavik, la France est généralement jugée avec beaucoup de sympathie. Dans les lycées, c'est le français qu'on étudie le plus comme troisième langue après l'islandais et l'anglais. Partout les Nantais seront bien accueillis. Sauf, peut-être, sur le terrain.

Albert Gudmunsson : il a gardé nostalgie du R.C. Paris et du football français.

OJD DIFFUSION-PUBLICITÉ

Le N° de France Football daté : Mardi 30 août 1966 a été tiré à :

163.424 exemplaires.

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN Directeur général
10, Faubourg Montmartre Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

DIMANCHE PLACE AU C. F. A.

LE GAZELEC D'AJACCIO :

LES « NOUVEAUX » DE LA SAISON

CENTRE : Riom, Avallon, Gien.
EST : A.S. Strasbourg, S.O. Merlebach, Tavaux, Forbach, Racing Club de France.
NORD : Beauvais, Tourcoing.
OUEST : Malakoff, Caen, St. Brestois.
SUD-EST : Villefranche, Marseille.
SUD-OUEST : Challans, Mont-de-Marsan, Saint-Gaudens.

Le C.F.A. — depuis qu'il se joue sur une saison complète — a entamé, dimanche dernier, par le groupe Est, son dix-neuvième cycle.

Ce C.F.A. changea bien souvent de formule pour aboutir, depuis quelques saisons, à un mettant en présence les six champions régionaux.

Est-ce la meilleure formule ? Nous n'en sommes pas persuadés.

Il n'en reste pas moins que la formule idéale reste, pour beaucoup, celle des saisons 1948-49, 1949-50 et 1950-51 qui sacrèrent Béthune, Hyères et Sedan. Elle se résumait en ceci : quatre groupes de douze par matches aller et retour, et une poule finale, aussi, par matches aller et retour. Evidemchampionnat avec six groupes régionaux se terminant par une poule finale — ouverte aux six champions de ces groupes — qui n'est autre qu'une sorte de coupe réduite ment, le pourcentage de quatre descentes (sur douze participants) par groupe, était sévère, mais il ne faut pas perdre de vue que le C.F.A. devait, avant tout, consacrer une élite.

CAHUZAC
entraîneur
du G.F.C. Ajaccio

SUD-EST : AJACCIO, LA PASSE DE QUATRE ?

Examinons, à présent, cette saison 1966-67, la dernière s'étant terminée pour la huitième fois consécutive sous le règne du Sud-Est — depuis 1959, tous les champions ont été sudistes — et pour la troisième fois par le triomphe du G.F.C. Ajaccio, véritable porte-drapeau du football Corse.

Le groupe le plus dur

Comment se présente ce terrible Groupe Sud-Est, sans doute le plus dur du C.F.A. Il a perdu Saint-Etienne, un club à section professionnelle qui, malgré ses moyens relativement importants, n'a pu réussir au niveau national (amateur, bien entendu). Il est bien évident que les amateurs Stéphanois n'ont pu bénéficier de tous les avantages qu'auraient permis le standing du club, compte tenu des exigences de l'équipe « Pro » aussi bien en hommes (fonctions faites par les Pros, etc.). Il a perdu, également, un club très modeste : Louhans, pour qui le C.F.A. était une aventure bien au-dessus de ses faibles moyens.

En revanche, il a récupéré un autre club à section Pro : l'Olympique de Marseille aux grandes ambitions cette saison et Villefranche, un représentant du Lyonnais aux « dents longues ».

Le Groupe Sud-Est comprendra donc deux représentants Bourguignons : le C.S. Cuiseaux et le C.S.L. Dijon; un corse : le Gazelec d'Ajaccio ; quatre lyonnais : Annecy, Chambéry, Montélimar, Villefranche. La ligue du Lyonnais, qui a toujours fourni de nombreux représentants au C.F.A., est supplantée, cette fois, par le Sud-Est avec cinq « ambassadeurs » : Arles, Miramas, Monaco, O. Marseille, Hyères.

Une défense renforcée

On ne sait pas qui pourrait empêcher, cette saison encore, le G.F.C.A. de s'octroyer le titre du Groupe. Les Ajacciens, avec à leur tête l'étonnant Pierre Cahuzac, se sont, en outre, renforcés en défense avec les arrivées de l'international amateur Gilbert Plante qui a préféré le « grand » amateurisme du G.F.C.A. au « petit » professionnalisme d'Aix-en-Provence !..., et de l'audonien Christian Jecker, abandonnant les « fumées » de Saint-Ouen pour le soleil d'Ajaccio. Les seuls représentants Corses du C.F.A. ont, cette année encore, de très solides arguments à faire valoir et seront, à nouveau, les favoris de ce groupe, voire même de toute la compétition.

Une équipe complète

Annecy, le « Sénateur », dirigé par Pierre Grillon, peut pousser les Ajacciens dans leur dernier retranchement. Ils possèdent une équipe complète, emmenée par le toujours percutant Dédé Giamarchi, qui doit réussir une saison aux mesures de ses véritables ambitions et de sa valeur propre.

Monaco, où Michel Hidalgo succède à Pironi à la tête des amateurs, sera notre troisième favori. Les monégasques ont tenu la dragée haute aux ajacciens l'an dernier; ils devraient rééditer leur dernière saison et pourquoi ne s'approprieraient-ils pas un titre qui leur échappe depuis 1964, et qui leur avait souri en 1961.

Toutefois, il faudra se méfier de Cuiseaux qui a renforcé son attaque avec l'arrivée du Lyonnais Dumas qui va retrouver ainsi son ancien coéquipier Rivoire. Ce sera, pour cette année encore, une équipe sérieuse qui sera toujours très dangereuse pour les meilleurs.

Montélimar qui a vu — au cours de la saison écoulée — l'ex-Pro grenoblois Boulle prendre la relève de Claude Abbes, l'ancien international Stéphanois, devrait connaître des jours meilleurs.

Miramas, avec Célestin Oliver, est capable du meilleur comme du pire. Malgré tout, il faut toujours se méfier de ces équipes là. Après avoir terminé en 5e position le dernier championnat, les hommes de Célestin Oliver chercheront, sans aucun doute, à s'intégrer dans le trio de tête, sincèrement nous les en croyons capables.

Arles et Chambéry sont logés à la même enseigne. Ce sont, à notre sens, des équipes honnêtes sans plus, barrées théoriquement par les « Ténors » du groupe.

Hyères et Pellegrino

En revanche, il faudra compter avec Hyères qui, bien qu'ayant perdu son entraîneur Gaby Robert, a récupéré l'ancien arrière central Toulonnais Henri Pellegrino, qui succédera à Rober, de plus, son attaque a été renforcée par l'arrivée de Boragno (Stade Français), Chiavazza et Edouard (Marignanne).

A Dijon, l'équipe ne s'est pas remise de la saignée de l'année dernière. Signalons qu'elle avait perdu son entraîneur Léon Glowacki, son défenseur Latour, et son « roi des buteurs » Philippe Piat. Les Dijonnais auront-ils récupéré à temps avant le départ de ce championnat ? Il faut le souhaiter pour le C.S.L. Dijon qui mérite mieux que ce qu'indique son dernier classement.

Villefranche, qui a dominé de très belle manière le championnat de Division d'Honneur du Lyonnais, accède enfin au C.F.A. où il devrait faire bonne figure.

On attend avec la plus vive curiosité le comportement des jeunes Marseillais qui ont fait une excellente saison en Honneur. Les « jeunes Loups » de PO.M., avec leur chef de file, l'international junior Jean-Claude Scotti, sont capables de faire parler d'eux dans ce C.F.A. Nous serons fixés dimanche pour leur premier match qui les amènera à Arles...

JEAMPIERRE
entraîneur
du C.A. Montreuil.

NORD : LE BLOC NORDISTE

Le groupe Nord, malheureux la saison dernière avec Cambrai qui faillit réussir l'exploit de déposséder Ajaccio de son titre national en finale, repartira cette année avec les mêmes ambitions : placer une équipe en finale en espérant la consécration suprême.

Le Nord a déjà réussi cette performance avec Béthune (1939-40), Auchel (1946) et Maubeuge (1957).

On ne retrouve, aujourd'hui, aucune de ces valeureuses formations.

Il a perdu, également, Giraumont : un club au passé prestigieux, Calais, champion du groupe en 1965 qui n'a pas réédité en 66 la précédente saison, Dunkerque passé chez les Pro et enfin Reims qui aurait pu être repêché mais a préféré disputer le championnat de Division Honneur du Nord-Est.

Il récupère, en revanche, les deux « bleus » Tourcoing et Beauvais; et trois revenants, transfuges du groupe Ouest pour Montreuil et Saint-Germain et du groupe Est pour Saint-Dizier.

Le groupe Nord comprendra donc : Cinq représentants de la Ligue du Nord : Abbeville, Amiens, Aulnoye, Cambrai et Tourcoing; quatre du Nord-Est : Saint-Quentin, Saint-Dizier, Sedan et Beauvais; et enfin trois Parisiens : Montreuil, Stade de Paris et Saint-Germain.

Cambrai, l'épouvantail

Ici, l'épouvantail sera toujours Cambrai d'autant qu'il a conservé en grande partie le même effectif, seul Breuvaz a émigré sous d'autres cieux. Le recrutement est resté, toutefois, très sage : il s'est borné à l'enrôlement de jeunes espoirs régionaux.

Le bloc Nordiste sera fort aussi de quatre autres équipes aux ambitions plus ou moins grandes. Nous pensons surtout à Amiens qui a longtemps filé le train aux Cambraisiens la saison dernière et qui peut encore donner du fil à retordre aux meilleures équipes du groupe. Aulnoye, sans être un « foudre de guerre », peut toujours causer une surprise et pourrait bien se retrouver en très bonne position à l'arrivée.

Abbeville poursuit tant bien que mal son bonhomme de chemin. A notre sens, ne pourra pas prétendre rivaliser avec les grands de ce groupe. Mais on peut toujours se tromper..., souhaitons qu'Abbeville nous fasse mentir.

Tourcoing, la dernière pierre de cet édifice Nordiste, représente un peu l'inconnu. Nous savons qu'il a réussi une saison étourdissante en Honneur, et c'est tout !...

Le Nord-Est déléguera quatre ambassadeurs. Le plus influant nous paraît être Sedan qui devrait réussir une grande saison, il en a les moyens... alors pourquoi pas ! Saint-Quentin n'a pas évidemment les mêmes objectifs que Sedan, mais pourrait bien valoir quelques satisfactions à ses dirigeants.

Beauvais peut surprendre

De même que Saint-Dizier qui s'attaque, toutefois, à très fortes parties. En revanche, nous serons plus optimiste quant à l'avenir du nouveau venu: l'A.S. Beauvais Marissel qui a surpris l'an dernier par son excellent comportement en Coupe de France. Les Beauvaisiens, avec un entraîneur de la trempe de De Hojas et d'excellents joueurs qui ont fait leur preuve même à l'échelon supérieur (Barreau, Fayneau, etc.), devraient s'intégrer dans le groupe de tête. Un

Pour finir, la ligue de Paris sera bien représentée par trois Clubs qui peuvent prétendre jouer les premiers rôles.

Saint-Germain et Quenolle ont cherché des renforts qui peuvent leur ouvrir de nouveaux horizons. Montreuil et Jeampierre sont un peu dans le même cas avec peut-être un peu plus de possibilités. Nous pensons que les Montreuillois peuvent réussir une brillante saison.

Le Stade de Paris (ex-Stade Français) aura, à notre sens, moins de chance de briller compte tenu des ponctions faites par l'équipe Pro. Mais les Stadistes se battent avec un tel courage qu'ils peuvent entrevoir une bonne place à l'arrivée.

PAUL JURILLI
entraîneur
de l'Entente

CENTRE : UNE ENTENTE POUR LE TITRE

C'est un groupe très hétéroclite. Il a perdu Amboise et l'Arago d'Orléans.

Il a perdu, également, et Fontainebleau et Bagneaux Nemours, il a, en revanche, récupéré unee ntente : Bagneaux - Fontainebleau - Nemours. Il a récupéré aussi trois nouveaux : Riom Es Montagnes, Avallon et Gien. Nous avons ici : un ancien.

Nous avons ici :
Un ancien champion : Gueugnon (1947, 1952).

Un ancien finaliste : Vichy, quatre ligues régionales représenteront ce groupe. L'Auvergne avec : Montluçon, Montferrand, Thiers, Vichy, Riom et Cournon. La Bourgogne avec : Gueugnon et Avallon. Le Centre avec : Blois, Châteauroux et Gien. et enfin, Paris avec l'entente : E.B.F.N.

Une entente qui devrait en toute logique s'approprier le titre du groupe. Un effectif très riche, un entraîneur enthousiaste et de valeur : Paul Jurilli. Donc autant d'atouts qui devrait permettre à toute une région de se mettre en évidence.

Châteauroux qui a soufflé à Bagneaux la première place sur le poteau, sera encore, aujourd'hui, le rival le plus dangereux de l'entente.

Blois n'a pas les mêmes ambitions et se contenterait d'une place dans les cinq premiers.

Gueugnon avec un peu plus de possibilités ne peut prétendre guère mieux, à moins d'une surprise.

Thiers et Montferrand peuvent s'intégrer dans la lutte aux premières places, peut-être la surprise viendra-t-elle d'un de ces deux clubs.

Montluçon, équipe sérieuse, appliquée, mais sans trait de génie, sera toujours à l'arrivée, jouera toujours les premiers rôles, mais ne semble pas pouvoir accrocher la première place. C'est l'éternel second : un peu le Poulidor du C.F.A. Mais nous pouvons nous tromper et les les Montluçonnais décrocheront peut-être cette première place derrière laquelle ils courent depuis longtemps.

Vichy alterne les bonnes et les mauvaises saisons. Reste à savoir ce que nous réserve ce club cette année !...

Cournon est limité, et ses ambitions sont modestes, alors... attendons.

Enfin, des trois « bleus » Riom, Avalon et Gien, c'est qui nous paraît le plus apte à tirer son épingle du jeu.

Avalon peut tenter quelque chose... mais vraiment nous ce dernier avec Ernest Vaast, sommes septiques quant aux possibilités de Riom.

73 CHALLENGERS !

Par Christian VELLA

Ce qui ne semble pas le cas aujourd'hui où les clubs pensent, avant même d'avoir pris le départ, à se maintenir plutôt qu'à se battre pour être champion.

Quoi qu'il en soit, nous aurons, cette saison comme l'année dernière, six groupes : cinq de douze et un de quatorze, soit soixante-quatorze partants contre 72 l'an passé.

C'est le groupe Est qui a « ouvert le bal » dimanche, qui comptera 14 clubs. Ceci, en raison de la non-inscription de Forbach et du Racing-Club de Paris dans le championnat professionnel de Division II. Et qui ont donc été classés comme le prescrit le règlement dans le C.F.A. et plus précisément dans le groupe Est.

Il est bien évident que 74 clubs ne représentent pas une élite pour le football amateur français. Il y a des participants à ce C.F.A. qui ont prouvé — soit par manque de moyens matériels, soit par la faible moyenne de spectateurs qu'ils attirent, etc. — qu'ils n'avaient rien à faire dans une telle compétition bien au-dessus de leurs faibles moyens.

Enfin, les choses étant ce qu'elles sont, il faut se résigner.

Le C.F.A. parti du groupe Est (que nous vous avons déjà présenté), dimanche, continuera sur sa lancée et prendra son grand départ le 4 septembre, par les autres groupes.

Cinq groupes de douze ● Un de quatorze (Est) ● Présence des Pros : R.C.P. Sedan, Stade de Paris, R.C. Strasbourg, Sochaux, Metz, Rennes, Rouen, Bordeaux, Monaco et Marseille. ● Un seul Corse : G.F.C. Ajaccio. ● Un cendrillon : Riom-ès-Montagnes.

LELONG entraîneur de Challans.

SUD-OUEST : LA GRANDE INCONNUE

C'est un groupe qui était considéré comme le moins fort du C.F.A., puis la tenue d'Albi en poule finale en 1962 nous a obligés à modifier notre opinion, puis plus rien de notable. Si bien que nous ne savons pas très bien où nous en sommes dans ce groupe.

Un ex-champion dans ce groupe : Bordeaux (1937-44-53). D'anciens finalistes : Brive et Bergerac.

Il a perdu Saint-Seurin relégué, de même qu'Alba au passé prestigieux, et Tours passé à l'Ouest.

Il récupère un revenant : le S.C. Challans, et deux nouveaux Saint-Gaudens et Mont-de-Marsan.

Il comprendra donc :

Cinq clubs de la ligue du Centre Ouest : Brive, Niort, Poitiers, Challans et Gond Pontouvre.

Quatre de la ligne droite : Castres, Cazères, Mazamet et Saint-Gaudens.

LES AMATEURS DES GIRONDINS seront, cette saison encore, les grands favoris de ce Groupe Sud-Ouest dont ils sont sortis victorieux au printemps dernier. Les départs n'ont pas été importants. Le plus notoire est celui du stratège de l'équipe Bertrand devenu Montois. En revanche, comme chaque année, les jeunes joueurs de valeur ont dû affluer au grand club bordelais qui dispose toujours d'un riche réservoir.

MAZAMET a subi de profonds bouleversements. Xercès Louis est parti à Brassac-les-Mines, mais son remplaçant l'ex-Nimois Barlaguet doit connaître la même réussite. De Harder, Carrara, Alaoui, Lotz sont partis vers d'autres cieux, Cazals n'a pas l'intention de jouer. L'attaque devra donc être totalement revue, mais Torrès (Cazères), Rivalta (Agde), Beyt (Saint-Amant), deux Espagnols ayant joué à Béziers Amaya et Sierra, sont autant de jeunes recrues de bonne valeur.

DE CASTRES, on n'a que peu de nouvelles, mais on peut tout de même répertorier les départs de l'entraîneur Wosniesko devenue Sarladais, au gardien Ribul, international amateur passé au Toulouse F.C. Le gardien remplaçant Rocca est à Mazamet, l'Espagnol Fuster est de retour en Vendée, le demi Biau est reparti à Revel, et le club s'est séparé de l'attaquant Diouf. Le nouvel entraîneur Broca (ex-Rodez) n'aura donc pas la tâche aisée...

L'U.S. SAINT-GAUDENS a réussi le « doublé » Coupe-Championnat en Ligue du Midi et retrouvera ainsi sa place en C.F.A. après une assez longue absence.

LE STADE MONTOIS lui aussi revient en C.F.A. où il opérait lorsque J. Foix commença à se faire connaître pour devenir professionnel et international. Le Montois est revenu au nid et le Stade fut un bon champion du Sud-Ouest. Avec quelques renforts, dont le Girondin Bertrand, les Landais ne devraient pas manquer leur rentrée.

L'U.S. CAZERES a perdu presque l'intégralité de son attaque : Torrès devenant Mazamétain, Barta s'en allant à Luchon. Fousse et Petit paraissant avoir été adoptés par la Berrichonne. Quelques jeunes des clubs de la région sont venus se placer sous la férule de Bravo qui, avec une poignée d'anciens, saura bien maintenir encore haut le pavillon de ce vieux club garonnais.

L'E.F. BERGERAC vient de connaître une saison assez difficile, manquant de réussite à domicile. Furlan est un des principaux partants et les anciens ont un peu tardé à reprendre l'entraînement. Des nouveaux, retenons Nenebi (St-Seurin), Dupleix (Girondins), Gallione (Libourne), Dalas (La Bastidienne), Guzman (Villenave), Frasque (Macau, ex-réserve pro de Grenoble), la plupart des jeunes de qualité que Fortunel saura utiliser au mieux.

Brive, Niort et Poitiers sont logés sous la même enseigne, il leur sera difficile de se surpasser cette fois encore.

Gond Pontouvre est un club modeste qui ne pourra rivaliser avec les « grands », une première saison d'apprentissage lui est nécessaire avant d'espérer mieux.

Avec Bernard Le Long, Challans a tout pour réussir et devrait faire une excellente saison.

DEREUDDRE entraîneur du Mans.

OUEST : LES BRESTOIS EN FORCE

Le groupe Ouest a connu, lui aussi, ses heures de gloire, mais n'a jamais obtenu la consécration suprême. Il n'a pas d'anciens champions (quand Quévilly fut Champion de France, il faisait partie du groupe Nord), mais seulement d'anciens finalistes: P.A.S. Brest, Quimper, Rennes et Orléans.

Il a perdu Equeurdreville qui a fait connaissance ainsi avec les dures réalités du C.F.A. et Le Havre dont la chute vertigineuse l'a amené tout droit du Championnat Pro à la Division d'Honneur.

Il a perdu également les deux parisiens : Saint-Germain (repêché une nouvelle fois) et Montreuil, passés au groupe Nord.

Il récupère, en revanche, le Stade Brestois et Caen qui viennent de Division Honneur, ainsi qu'un « bleu » le parisien : Malakoff, et un transfuge du groupe Sud-Ouest : le F.C. Tours.

Il comprendra donc six représentants de la ligue de l'Ouest : l'A.S. Brest, Laval, Le Mans, Rennes, Quimper, Stade Brestois.

Quatre Normands : Evreux, Quévilly, Rouen, Caen.

Un Parisien : Malakoff.

Et un ambassadeur du Centre : le F.C. Tours.

Les Brestois reviennent en force avec l'A.S. et le Stade. Ce sont toujours des formations très dangereuses. L'A.S. Brest n'a pas confirmé l'an dernier les espoirs que l'on plaçait en elle. Y parviendra-t-elle cette saison ? Nous pouvons le supposer car elle sera subjuguée par la présence de son grand rival : le Stade.

Celui-ci, après avoir cravaché pour obtenir sa place en C.F.A., n'a qu'un souci : son maintien. Toutefois, on peut penser que les stadistes qui se sont sérieusement renforcés (Fouillen, Ribeyre, Le Berre) sous la férule de Franck Philippe (ex-Pro du Havre) sont en mesure de jouer les trouble-fête. Le grand favori sera encore Quévilly où Bernard Antoinette, qui conduisit à trois reprises son équipe à l'échelon suprême du C.F.A. (1954, 55 et 58) sans compter les titres de champion acquis dans les groupes Ouest et Nord, abandonne ses fonctions au profit de l'ex-Pro du Havre et de Rouen Jacques Lefèvre, dernièrement entraîneur à Fontainebleau.

Les Quévillais ont les moyens de réussir une carrière au moins aussi brillante que les précédentes.

Le Mans, avec Dereuddre, nous semble le plus apte à tenir tête aux Quévillais. Les Manceaux ont obtenu de nombreux renforts qui devraient leur permettre un comportement plus qu'honorable.

Les deux Pros : Rennes et Rouen, se trouvent dans une situation similaire. Leur but essentiel est de fournir le plus grand nombre de joueurs valables aux professionnels. Il ne faut donc pas s'attendre à « des miracles » de leur part.

Il en sera, sans doute, de même pour Quimper qui est limité à un rôle secondaire.

En revanche, la grande attraction viendra de Tours qui sera un candidat valable pour les premières places. Suivant son comportement on pourra mesurer la différence qu'il y a entre groupes du C.F.A.

Laval a réussi une très brillante saison l'an dernier. Nous osons espérer que ce ne sera pas une réussite sans lendemain. A notre sens, les Levallois devraient encore jouer les premiers rôles.

La tâche semble plus difficile pour Evreux qui a eu toutes les peines du monde à se maintenir.

Caen sera un peu l'inconnu de ce groupe, mais devrait tout de même jouer un rôle intéressant.

En revanche, nous croyons « dur comme fer » à une brillante saison des Parisiens de Malakoff qui possèdent un duo d'attaque très percutant : les jumeaux Palauqui et un entraîneur incomparable : l'ancien athlète Yves Cros.

ILS ONT ÉTÉ CHAMPIONS

1935 : REIMS
1936 : A.S. VALENTIGNEY
1937 : GIRONDINS BORDEAUX
1938 : BETHUNE
1939 : REIMS
1940 à 43 : Pas disputé
1944 : GIRONDINS BORDEAUX
1945 : Pas de Championnat
1946 : AUCHEL
1947 : GUEUGNON
1948 : REIMS
1949 : BETHUNE
1950 : HYERES
1951 : SEDAN
1952 : GUEUGNON
1953 : GIRONDINS BORDEAUX
1954 : QUEVILLY
1955 : QUEVILLY
1956 : SAINT-ETIENNE
1957 : MAUBEUGE
1958 : QUEVILLY
1959 : SAINT-ETIENNE
1960 : ANNECY
1961 : MONACO
1962 : CHAMBERY
1963 : AJACCIO
1964 : MONACO
1965 : AJACCIO
1966 : AJACCIO.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Cette semaine le Kriter d'honneur est décerné aux clubs suivants :

● Corrières-sur-Seine qui, à l'issue d'un match très animé, bat Beauchamp 9-2 en premier tour de la Coupe de France.

● Isle-Adam qui bat Cergy 8-0.

● Cormeilles qui bat Ermont 5-2.

● Saint-Ouen-l'Aumone qui bat Soisy 4-3.

● Itteville qui bat Jouy-en-Josas 4-2.

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football », Jacques Ferran, Max Urbini, Jean-Philippe Réthacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

La semaine dernière, au total des suffrages exprimés par les lecteurs de « France Football », l' :

A.S. Monaco

a obtenu les félicitations de Raymond Kopa.

Ch. MAILLARD Pub.

Ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

Un ami peut arriver : il aimera KRITER bien glacé

F.F.C. F. A.

LES PIERROTS SONT BIEN PARTIS

(Christian VELLA)

Le coup d'envoi du CFA a été donné dans le groupe Est une semaine avant tous les autres groupes.

Cette grande première qui s'est déroulée normalement a été marquée par quelques surprises.

Trois équipes sont parvenues à vaincre en déplacement, une autre a obtenu le partage des points, tandis que les trois dernières se sont imposées à domicile. Un bel équilibre !...

Les nouveaux venus ont réussi dans l'ensemble de bonnes performances. C'est ainsi que l'A.S. Strasbourg est parvenue à battre Metz sur son terrain, ce qui n'est pas une mince affaire car il est toujours très dangereux de se déplacer dans le fief des Messins. Les jeunes Strasbourgeois ont réussi là un véritable exploit qui laisse bien augurer de leurs possibilités dans ce groupe au niveau assez élevé.

Cette première journée aura été somme toute favorable aux Strasbourgeois. Car outre l'A.S., les deux autres clubs : le Racing et les Pierrots ont obtenu de bons résultats.

Le Racing est parvenu à ramener un point de son périlleux déplacement à Forbach. Ce qui est un peu une surprise compte tenu de l'expérience et du métier qu'ont acquis les Forbachois en Division II. Il s'en est fallu, d'ailleurs, de très peu que les protégés de René Hauss ne reviennent vainqueurs de leur voyage. En effet, ce n'est qu'à la toute dernière minute de la rencontre que l'entraîneur Kowal a réussi à rétablir un équilibre pour le moins compromis par son équipier Sinnès qui allait faire le malheur de son ancienne équipe.

Si le résultat obtenu par le Racing constitue une surprise, en revanche celui qui a été acquis par les Pierrots était attendu. Le Racing Club de France aborde, en effet, ce Championnat avec des ambitions modestes et il est bien évident qu'il ne pensait pas s'imposer en terre strasbourgeoise, tout au plus faire bonne figure. A ce sujet, il a parfaitement rempli son contrat.

Une rencontre était particulièrement attendue avec intérêt : celle opposant les deux nouveaux promus : Tavaux et Merlebach. Ce dernier a pris le meilleur sur son rival qui n'a nullement démérité.

Sochaux, quant à lui, est parvenu à disposer logiquement de Mutzig sur son terrain.

Enfin les deux clubs mulhousiens ont bien débuté la saison. Ils ont accroché leur première victoire respectivement aux dépens de Belfort pour l'A.S. Mulhouse, et de Audun pour le F.C. Mulhouse.

TAVAUX : EXAMEN SATISFAISANT

Tavaux (2) - Merlebach (3)

TAVAUX. — Doit-on préciser que l'ambiance n'était pas la même dimanche soir dans les vestiaires de Tavaux que dans ceux de Merlebach ? Chez les visiteurs on ne se laissait pas aller à l'euphorie. Les gens de l'Est savent conserver la tête froide, c'est bien connu. Mais l'entraîneur Steurle ne parvenait pas à cacher sa joie. En nous présentant François Konrady, il précisait : « C'est sa victoire et la mienne. François commande sur le terrain. Nous sommes indissociables ».

Parlant du match que son équipe venait de gagner par 3-2, Steurle constatait : « Nous avons encaissé deux buts sur des erreurs défensives. Il est vrai que notre défense était déréglée par l'absence de Jacques. Nous avons eu tort de nous laisser imposer le jeu de l'adversaire au cours de la première partie, mais la consigne du 4-2-4 que nous pratiquons a été mieux appliquée par la suite ».

Pour André Strappe, les cinq buts marqués au cours de cette première rencontre l'ont tous été d'ailleurs sur des erreurs défensives : « C'est le genre de buts que l'on ne verra pas dans quelques semaines, car nous ne devrons plus commettre de tels impairs », nous disait-il en regrettant que son équipe n'ait pu tenir le rythme qu'elle avait volontairement imposé dès les premières minutes de jeu.

Il est de fait que les Tavellois nous ont paru manquer encore de condition physique et que les dernières minutes durent leur paraître des siècles. Si l'on ajoute à cela que Steurle n'a pas pu compter sur les services de Guillon et Lemeur, dont la Ligue de Franche-Comté n'a pas encore entériné la demande de mutation, on se rend compte que Tavaux doit très vite « se trouver » et défendre valablement ses chances dans le C.F.A.

L'entraîneur de Merlebach en est intimement persuadé, d'ailleurs, qui nous a dit en parlant des Tavellois : « c'est une équipe rapide. Elle n'est pas encore tout à fait au point physiquement, mais Tavaux n'a pas dit son dernier mot. Son jeu est typiquement celui pratiqué chez les grands amateurs. Quand les joueurs d'André Steurle tiendront vraiment 90 minutes, les plus solides du groupe Est devront redouter leurs déplacements dans le Jura ».

A bon entendeur et... que les Jurassiens travaillent d'ores et déjà leur souffle !

Jacques MANDRILLON.

SANCHEZ DECISIF

Mutzig (1) - Sochaux (3)

MUTZIG. — « Cette rencontre nous la redoutions », déclarait Paul Barret, l'entraîneur de Sochaux, à l'issue d'un match où son équipe avait fait preuve d'une supériorité technique et tactique évidente sur Mutzig.

« Nous l'appréhendions, car nous allons régulièrement à Mutzig, pour notre premier match, et nous y sommes toujours battus ».

Dimanche, il avait bien failli en être de même. A dix minutes de la fin, le score était à égalité et l'ultime forcing loval avait manqué, de fort peu, de s'avérer payant.

C'est alors que le lion sortit ses griffes. Sanchez marqua une deuxième fois, imité quelques instants plus tard, par son nouveau coéquipier Grandperrin.

« Nous comptons réaliser une bonne saison, poursuivit Barret, et faire aussi bien que les années précédentes ; mais les Pierrots de Strasbourg restent naturellement les favoris du groupe.

Alors que pouvons-nous faire de mieux que de terminer seconds ».

Barret parle en connaissance de cause, puisque son équipe est régulièrement seconde depuis deux saisons. Quant à Mutzig, la formation aura du mal à combler les vides créés par les départs de sept titulaires en deux saisons. Hild, qui entraîne l'équipe aux côtés de Pascual, ne cache pas les difficultés de son rôle.

« Si nous nous maintenons, ce sera déjà une excellente performance ». N'empêche que deux nouvelles recrues du club, Bartolacci et Zimmermann, ont fait, dans leur rôle d'allier, une entrée très remarquée. De quoi atténuer un peu l'amertume d'une première défaite.

Jacques GRANIER.

INDOMPTABLE KOWAL

Forbach (1) - R.C. Strasbourg (1)

FORBACH. — Primo, il y a une assez grosse différence entre le championnat de France de seconde division professionnel auquel les forbachois étaient habitués depuis une bonne dizaine d'années et le C.F.A.

2) Forbach qui a perdu ses meilleurs joueurs, en l'occurrence, Schwinn (Lyon), Atamaniuk (Sochaux) et Verdié (Toulouse), aura beaucoup de fil à retordre dans le groupe Est de C.F.A.

L'enthousiasme n'y est plus, ou n'y est pas encore... C'est ainsi que le R.C. de Strasbourg qui ne donne pourtant pas l'impression d'être un foudre de guerre, dicta longtemps sa loi. Certes, la défense forbachoise avec les chevronnés Urbaniak, Kowal et Wilcker, sera encore le compartiment fort de l'équipe, mais l'attaque ne fera pas grand mal aux défenses adverses. Housselstein a toujours du cœur à l'ouvrage, mais il n'est plus jeune premier et il demeure toujours aussi fébrile au moment de conclure. Il manqua ainsi trois ou quatre belles occasions et ne put jamais se rattraper par la suite. Quant à Doll, il a plusieurs kilos d'embonpoint à perdre et il faudra le revoir dans quelques semaines. Le comble de l'histoire, c'est qu'un ex-Forbachois, en l'occurrence Sinnès, joua les « traîtres » en marquant un but superbe que l'on crut bien décisif pendant une bonne période.

Il a fallu un Kowal, indomptable, pour égaliser sur coup franc, à quelques secondes de la fin.

L'entraîneur forbachois donna ainsi l'exemple à ses attaquants, ô combien maladroits auparavant !

O. BOULLIUNG.

LES PIERROTS SANS FORCE

Pierrots Strasbourg (3) - R.C.F. (0)

STRASBOURG. — Les Pierrots de Strasbourg sont bien partis pour prendre la tête d'un groupe où chacun les donne favoris.

Contre le R.C.F., ils ont eu du mal à forcer la défense en ligne des Parisiens, mais leur domination quasi constante était un gage de succès.

L'international Remetter, de son côté, a bien commencé sa nouvelle carrière d'amateur, et n'a pas pris de but.

Cette assise en défense, complétée par l'excellent arrière Lechner (Mutzig), contribuera à augmenter l'efficacité de l'attaque dans laquelle Kohler (qui arrive, lui aussi, de Mutzig) sera le digne pendant du buteur à lunettes Meyer.

L'inter gauche Metzger, qui a dû, de ce fait, rester sur la touche, était plein d'éloges pour ses camarades à l'issue de la rencontre.

« Les Parisiens perdront d'autres rencontres, mais sans doute aucune par un écart de trois buts. »

C'était aussi, en fin de compte, l'avis de M. Durbec qui cumule au R.C.F. les fonctions d'entraîneur et de directeur sportif :

« Le résultat est logique, avouait-il. Les Pierrots nous ont été supérieurs. »

P. FISCHER.

GROUPE EST

Classement

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. Pierrots-Str.	2	1	1	0	0	3	0
2. F.C. Mulhouse	2	1	1	0	0	1	0
3. Sochaux	2	1	1	0	0	3	1
4. A.S. Strasboug	2	1	1	0	0	2	1
5. A.S. Mulhouse	2	1	1	0	0	2	1
6. Merlebach	2	1	1	0	0	3	2
7. Forbach	1	1	0	1	0	1	1
8. R.C. Strasb.	1	1	0	1	0	1	1
9. Tavaux	0	1	0	0	1	2	3
10. Belfort	0	1	0	0	1	1	2
11. Metz	0	1	0	0	1	1	2
12. Mutzig	0	1	0	0	1	1	3
13. Audun-le-T.	0	1	0	0	1	0	1
14. R.C. France	0	1	0	0	1	0	3

Meilleurs buteurs

3 buts : Maleska (Merlebach).

2 buts : Sanchez (Sochaux), Kohler (Pierrots de Strasbourg).

1 but : Bardet (Tavaux), Strappe (Tavaux), Grandperrin (Sochaux), Bass (Mutzig), Meyer (Pierrots de Strasbourg), Tiedtke (Metz), Grossyans (A.C. Strasbourg), Jund (A.S. Strasbourg), Argeirudis (A.S. Mulhouse), Antoni (A.S. Mulhouse), Bernasconi (Belfort), Chevallier (F.C. Mulhouse), Kowal (Forbach), Sinnes (R.C. Strasbourg).

La journée à venir

EST

(2e journée)

Belfort-Audun
Merlebach-A.S. Strasbourg
F.C. Mulhouse-Forbach
Mutzig-R.C. France
R.C. Strasbourg*-A.S. Mulhouse
P. Strasbourg-Tavaux
Sochaux-Metz

OUEST

Caen-Malakoff
A.S. Brest-Quevilly
Quimper-Laval
Evreux-Tours
Le Mans-Rennes
Rouen*-Stade Brestois

SUD-EST

Monaco - Dijon
Arles-Marseille
Montélimar-Hyères
Chambéry-Ajaccio
Annecy-Miramas
Villefranche-Cuiseaux

CENTRE

Thiers-Gueugnon
Montferrand-Châteauroux
Gien-E.B.F.N.
Avallon-Cournon
Montluçon-Vichy
Blois-Riom

NORD

Tourcoing-Sedan
Aulnoye-Montreuil
Amiens-Saint-Quentin
Saint-Dizier-Abbeville
Stade-Cambrai
Saint-Germain-Beauvais

SUD-OUEST

Bergerac-Bordeaux
G.-Pontouvre-Niort
Brive-Poitiers
Mazamet-Mont-de-Marsan
Cazères-Castres
Challans-St-Gaudens

EST

MERLEBACH b. TAVAUX 3-2 (2-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Oltra. Spectateurs : 950. Buts : Bardet (34e), Strappe (45e) (Tavaux) ; Maleska (24e s. pen. 40e - 88e) (Merlebach).

TAVAUX : Thomas — Galliache, Seguin, Bardet, Riat — Bourdon, Gauby — Strappe, Grappin, Michon, Dechaume. — Entraîneur : Strappe.

MERLEBACH : Eberhardt — Matuzian, Ruby, F. Konrady, S. Konrady — Chanot, De Gulo — Retzass, Diaz, Maleska, Buber. — Entraîneur : Steurlé.

SOCHAUX b. MUTZIG 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Periot-Dieulouard, bon. Spectateurs : 419. Recette : 1.165 francs. Buts : Sanchez (36e - 81e), Grandperrin (87e) (Sochaux) ; Boss (28e) (Mutzig).

MUTZIG : Rempp — Heim, Fluck, Pfeiffer, Hild — Nabat, Zimmerman — Schaeffer, Boss, Niggel, Bartolacci. — Entraîneurs : Pascual et Hilte.

SOCHAUX : Wendé — Pheulbin, Nicolas, Jobert — Lemaire, Prudent — Pauvergne, Malouena, Grandperrin, Sanchez, Tardivon. — Entraîneur : Barret.

PIERROTS STRASBOURG b. R.C. FRANCE 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Amiotte. Spectateurs : 854. Recette 2.750 francs. Buts : Kohler (20e, 62e), Meyer (84e s. pen.) (Pierrots Strasbourg).

PIERROTS DE STRASBOURG : Remetter — Sieffert, Zix, Lechner — Stiebert, Hausser — Sulak, Sublon, Meyer, Kohler, Yvars. — Entraîneur : Mateo.

R.C. FRANCE : Boistaux — Lecabec, Hourquet, Tanquerel — Benoul, Hemmonic — Mabanza, Touboul, Falkeinheim, Ryda, Tinchant — Entraîneur : Durbec.

A.S. STRASBOURG b. METZ 2-1 (1-1) — Terrain : bon. Arbitre : M. Kœler. Spectateurs : 188. Recette : 706 francs. Buts : Tiedtke (31e) (Metz) ; Grossyans (11e), Jund (89e) (A.S. Strasbourg).

METZ : Formaïci — Hardy, Fuchs, Loccon, Erman — Chrétien, Moreira — Hitz, Kreig, Tiendtke, Kocik. — Entraîneur : Schirching.

A.S. STRASBOURG : Kautzmann — Bourreau, Oster, Pera, Schott — Benedick, Jund — Berthomie, Grossyans, El Kaim, Hartz.

A.S. MULHOUSE b. BELFORT 2-1 (1-1). Terrain : bon. Spectateurs : 673. Recette : 2.347 francs. Buts : Argeirudis (37e), Antoni (85e) (Mulhouse) ; Bernasconi (11e) (Belfort).

A.S. MULHOUSE : Jelsee — Dickele, Stuber, Chelpi, Barum — Bouaïd, Bruno Mattiet — Prudent, Argeirudis, Schœnauer, Antoni.

BELFORT : Bitsch — Machin, Spony, Demuth, D. Klingelschmitt — R. Klingelschmitt, J.-M. Klingelschmitt — Longchamp, Bernarconi, Colombani, Lhomme.

F.C. MULHOUSE b. AUDUN-LE-TICHE 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Vuillemain. Spectateurs : 604. Recette : 2.253 francs. Buts : Chevallier (35e) (F.C.M.).

F.C. MULHOUSE : Battmann — Tomzak, Schmitt, Burgy, Borkowski — Lasek, Meyer — Chevallier, Mons, Alnozo, Fresse.

AUDUN-LE-TICHE : Paluskiewicz — Simolarski, Muccioli, Legrand, Villars — Ferrari, Formica — Barras, Tacconi, Simionato, Tizzoni.

Mona et Legrand, blessés, sortis 44e minute.

FORBACH et R.C. STRASBOURG 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Gaudreier. Spectateurs : 910. Recette : 4.100 francs. Buts : Kowal (90e) (Forbach) ; Sinnes (60e) (R.C. Strasbourg).

FORBACH : Morandini — Urbaniak, Kowal, Wilcker, Leininger — Breitlinge, Mateija — Doll, Houselstein, Garni, Weber. — Entrineur : Kowal.

R.C. STRASBOURG : Busch — Faessel, Guerard, Steinzel, Burckié — Kuntz, Daeffler — Sinnes, Heiné, Marciniak, Fuentès. — Entraîneurs : Hauss et Varas.

APPRENEZ A DANSER

A tout âge, chez vous, sans musique, sans partenaire, en quelques heures, toutes les danses grâce à notre cours par correspondance de réputation mondiale. Timidité radicalement supprimée. Envoi discret notice F. F. contre enveloppe timbrée. Cours REFRANO (Service 25), B. P. 30 Bordeaux - Salinières (France). Un cours sérieux et de qualité. Milliers de références.

COUPE DE FRANCE

ALSACE

Wissembourg	4	Cronenbourg	3
Soultz-sous-Forêts - E.R. Haguenau (remis)			
Drusenheim	4	Brumath	0
Bischwiller	4	Schiltigheim	0
F.C. Haguenau	2	Strasbourg E.C.	0
Reichshoffen	3	Robertsau	3
(Reichshoffen qualifié)			
Ingwiller	4	Bouxwiller	2
La Walck	3	F.C.O. Neudorf	5
Saverne	4	Gerstheim	2
Dorlisheim	1	Monswiller	1
(Dorlisheim qualifié)			
Bischheim	1	Koenigshoffen	3
F.C. Strasbourg	0	Red Star	0
(Red Star qualifié)			
S.C. Neuhof	1	Erstein	2
Barr	2	A.S.P.T.T. Strasb.	0
Wittisheim	0	Sélestat	2
Ste-Croix-aux-M.	4	Mundolsheim	1
Ribeauville	1	S.R. Colmar	3
Ingersheim	3	Guebwiller	5
(après prolongation)			
F.C. Colmar	1	Ruelisheim	0
Sundhoffen	0	Wittelsheim	3
Munster	2	A.S.U.M. Colmar	4
Cernay	2	Staffelfelden	0
Wittenheim	4	Vieux-Thann	1
Pulversheim	0	Illzach-Moden.	1
Sausheim	2	Saint-Louis	1
Neuweg	2	Thann	3
(après prolongation)			
Hegenheim	1	Huningue	0

AUVERGNE

C.S. St-El.-les-M.	2	Stade St-Yorrais	4
U.S. Bellerive	3	A.S. Dompierre	5
C.S. Volvic	3	A.S. Montluçon	4
A.S. Chabreloche	1	A.A. Lapalisse	3
A.S. Var.-s.-A.	0	Lempdes-Sports	1
U.S. Ambert	1	S.C.A. Cusset	2
U.S. Mont-Dore		Ydes-Sports	
Stade Mauriac	2	Stade Clermont.	2
(Mauriac qualifié)			
U.S. Murat	5	U.S. Iss.As. du M.	2
Val Vert Sports	2	U.S. St-Flour	0
U.S. Martres de V.		Ent. Sp. Vert.-Al.	
U.. Combronde	0	Esper. Sp. Clerm.	1

BOURGOGNE

Bourbon	5	Etang	2
Paray	1	Le Creusot	0
Saint-Vallier	0	Montchanin	2
Bois-du-Verne	0	Blanzy	1
Sanvignes	3	Ciry	1
Vauzelles	4	La Machine	2
Clamecy	1	Nevers	10
Imphy	6	Cosne	2
Luzy	3	La Charité	0
Chalon	1	Louhans	3
Mâcon	6	Mervans	0
Beaune	3	Saint-Marcel	0
Stade Auxerre	1	Migennes	0
Auxonne	2	Cheminots Dij.	0
Châtillon	2	A.J. Auxerre	2
(Châtillon qualifié)			
Selongey	0	Lamarche	8
Montbard	4	Alliance Sens	1
Decize	3	Digoin	0

CENTRE

A.S. Nogent	4	Clevilliers	3
Thymerais	1	Luce	0
Chartres	0	Châteaudun	6
Vendôme	2	Luisant	0
Pithiviers	1	Angerville	2
Ambert Sport	1	O.C.O. Rossat	2
Arago Orléans	9	Deport. esp. Or.	0
Briare	0	Saint-Amand	4
Fratern. Nogent	0	Montargis	9
Vatan	0	F.C. Bourges	1
Issoudun	6	Aubigny	0
Saint-Pierre	4	C.E.S. Tours	0
Amboise	7	Stade Vierzon	0
Loches	2	Montrichard	1

CENTRE-OUEST

Civray	0	Thouar	4
Chalais	0	Cussac	2
Barbezieux	3	Rochechouart	1
Leroy-Angoulême	1	Saint-Aigulin	1
(Saint-Aigulin qualifié)			
Aigre	3	Pons	2
Cercoux	1	Brasliôme	5
Montendre	1	La Couronne	2
St-Jean-d'Angély	3	Bourcefranc	3
(Saint-Jean-d'Angély qualifié)			
Tonnay-Charente	1	J.S. Angoulême	3
Rochefort	1	La Rochefoucauld	
St-Pierre-d'Olér.	3	Jarnac	0
Boyer-Brive	2	Nontron	1
Boussac	1	Chauvigny	3
Guéret	4	Ruffec	5
Les Aubiers	0	St-Jean-de-M.	2
Bressuire	6	La Chaume	0
Praheeq	1	Saintes	3
Melle	0	Montmorillon	4
Riberac	1	La Campagne	
Les Sables	5	Parthenay	1
Fontenay	0	Pont-Labbé	4
Chasseneuil	3	Moncoutant	2
Vigeral	6	Tulle	3
Aixe	7	Matha	1
Bellac	3	C.E. Poitiers	3
(Poitiers qualifié)			

CORSE

O. Ajaccio	0	U.S. Corté	2
C.A. Bastia	0	A.S.M. Bastia	1

FRANCHE-COMTE

P.S. Dôle	2	Esp. Arc-les-Gr.	3
Morteau	1	Champagnole	3
Lons	7	F.C. Dôle	2
Morez	2	Clairvaux	5
Pontarlier	4	Damprichard	2
Rosemont	2	Valdahon	1
U.S. Belfort	6	Béthoncourt	1

LE TOUR DE FRANCE DES CHAMPIONNATS RÉGIONAUX

CENTRE-OUEST

UN TIERCÉ POSSIBLE : CHATELLERAULT, LA ROCHE-SUR-YON, LIMOGES

Angoulême. — Douze clubs aborderont le championnat de division d'Honneur, le 11 septembre, et un seul des districts n'est pas représenté : la Creuse. La Vendée est toujours majoritaire avec trois représentants. L'Etoile, Fontenay et Pons relégués en P.H. ont été remplacés par Cerizay et Allassac dont c'est la première apparition dans la division supérieure de la Ligue.

Il est difficile de dégager un favori à la veille de ce championnat où figurent les amateurs de deux clubs professionnels, formations aux résultats souvent contradictoires. Pourtant aussi bien le Limoges F.C., malgré les départs de Delcampe, Maurelet et Duplant que l'A.S. Angoulême qui s'est séparée de Floriot, Douala, Bourdel, mais a reçu des renforts équivalents avec Carteaud, Tribot, A. Samper et sans doute Cordel (Florange), les deux clubs pros misent sur une très bonne saison de leurs amateurs.

Nous ferons davantage confiance au L.F.C. pour inquiéter les deux équipes les plus redoutables à notre sens : le F.C. Yonnais, second de Challans l'an passé et nullement diminué puisque Gachenot vient de resigner, et le S.O. Châtellerault qui, hormis son entraîneur Lemasson, n'a eu aucun départ, mais quelques rentrées de jeunes bons éléments. Toutefois, ne perdons pas de vue les possibilités de l'E.S. Rochelais à l'impressionnant réservoir de juniors et que l'ex Girondin Navarro vient de prendre en main ; on ne cache pas l'ambition de postuler le C.F.A., au pied des deux tours du vieux port rochelais.

Mais aussi bien en tête qu'en queue, les places seront très chères. Pouzauges, placé sous la férule de l'ex-Nantais Fiori, Royan, excellent quatrième la saison passée, Sarlat qui sera commandé par Wosniesko, et même Ruelle, que Joseph Ibanez a déjà transfiguré, ont tous l'intension de faire mieux que la saison précédente. Luçon paraît diminué, mais se défendra avec conviction. Quant aux deux nouveaux, il est difficile de les situer. Cerisay, sous l'impulsion de l'ex-Rémois Giraudo, a déjà démontré qu'il valait la catégorie supérieure. Allassac représentera pour tous un handicap sérieux lorsqu'il faudra se rendre aux confins de la Corrèze et de la Dordogne et Lipiec (ex-Troyes) a fait accomplir de sérieux progrès à ses jeunes partenaires surnommés les « ardoisiers », eu égard la ressource principale de cette cité corrézienne.

La lutte promet donc d'être très ouverte, à tous les échelons, et l'on ne peut souhaiter qu'une chose, c'est qu'aucun des cinq représentants de la Ligue en C.F.A., ne trébuche pour que la charrette fatidique soit chargée au minimum.

L. REYNAUD.

NORMANDIE

L'U.S.C.M. SANS COMPLEXES

ROUEN. — Après quatre années en promotion d'honneur, l'Union Sportive des Cheminots de Mézidon tente sa chance en Division d'honneur.

La section football de ce club Omnisports fondé en 1931, compte 126 licenciés et présente six équipes en compétition.

Riche en effectif, l'U.S.C.M. fonde beaucoup d'espoirs sur sa participation au championnat de Normandie qu'elle aborde sans complexes. C'est Jean Cote, l'ex sociétaire du Stade Malherbe Caennais, qui s'est vu confier la direction technique de l'équipe première.

Il emmènera une attaque qui a fait peau neuve puisqu'elle ne comportera pas moins de quatre nouveaux joueurs : Niankoury, Dauxais, Caboulet et bien entendu, Cote.

● **LE DEPART DE SON AVANT CENTRE** Jacques Dutot, pour le F.C. Dieppe, ne semble pas avoir affaibli l'effectif de l'Entente Sportive Aumaloise qui enregistre les rentrées de Malivoir (Abbeville) et de Eliot (A.S.P.T.T. Rouen). L'entraîneur Barcena espère obtenir de sa formation, qui évolue dans le groupe IV de Promotion d'honneur de Haute-Normandie, des résultats aussi satisfaisants, sinon meilleurs, que ceux de la saison dernière.

P. FEREY.

MIDI

UNE COMPÉTITION TRÈS OUVERTE

Tandis que Saint-Gaudens (vainqueur du Championnat et de la Coupe) accède au C.F.A. Albi, relégué du groupe Sud-Ouest, réintégre la division d'Honneur régionale obligeant son équipe réserves à rétrograder en Promotion. Pierrefitte est le seul relégué de la saison dernière.

L'un des nouveaux promus est l'U.S. Cierp, champion de Promotion, où Ben Drama assumera les fonctions de joueur-entraîneur. Récemment les Cierpois ont disposé amicalement de Saint-Gaudens, ce qui prouve leurs ambitions.

L'autre « nouveau » est Fleurance qu'entraînera l'ex pro Losa, qui a perdu Sintex et Baisi mais acquis le centre-avant montalbanais Di Biaggio.

L'A.S. Espérance « dauphine » de Saint-Gaudens en 1966 tant en championnat qu'en Coupe (elle ne s'inclina en finale qu'au cours des prolongations) a dû se séparer de Bauce, Cisa, Carrère et Castillo. Quant à Hervera, il est suspendu. Malgré ces départs, les « vert et blanc » devraient encore jouer les premiers rôles sous la férule d'Enée. Luzenac également, toujours dirigé par Cammarata et avec Plaziat (de retour), Gimenez et Bauce, comptera parmi les outsiders de l'épreuve.

Plusieurs éléments ont quitté Montalban dont l'excellent Di Biaggio. L'on ignore encore si J.C. Samuel demeurera le « coach » des Tarn-et-Garonnais. Tarascon présentera le même visage que la saison écoulée. Mais qui sera l'entraîneur des Arriégeois !

Luchon (Marcel Laufranchi) s'est renforcé avec Barta, Bellefont, Calinski (ex-Lozères) et s'apprête à inquiéter les meilleurs, à l'image d'ailleurs du Toulouse F.C., conseillé par Just Fontaine. Les frères Fauré, Abache, Milhau, les frères Micas, Bade, Turraud, Chamayou, Garrigues (ex Creusac) constitueront l'équipe-type toulousaine.

Brunet est reveno à Revel où il succède à Nougnier. Si Borao a émigré à Saint-Gaudens, Blan, Boutibou (Castres), Latorné (Toulouse), Simonetti (Tournefeuille) et Roy (Lavernose) s'avérent des recrues de choix. C'est Jo Aucourt (ex Bordeaux) qui entraînera Auch, fort de ses Rémy, Toulouse, Rouanet, Lacroix, etc...

Rodez cherche un remplaçant à Broca tandis qu'Albi (où Roach a pris la place d'Alès) espère retrouvers le C.F.A. sans trop tarder.

Georges BONNEMAISON.

RESULTATS DU 1er TOUR

COUPE DE FRANCE

Voujeaucourt	3	Châteaufarine	2
Lure	3	P.S. Besançon	0
Stade Gray	0	Baume	2
Damp. Savoyeux	5	Luxeuil	3
Saint-Germain	1	Héricourt	3
Pont-de-Roide	2	Delle	4
Beaucourt	0	Fesches	2
Colombier	1	Audincourt	3
Valentigney	1	Sous-Roches	2
(après prolongation)			

LORRAINE

Saint-Mihiel	1	Bar-le-uc	2
Bataville	0	F.C. Sarrebourg	4
Neuves-Maisons	2	Bellcville	3
(après prolongation)			
S.R. Sarrebourg	4	F.C. Nancy	3
(après prolongation)			
A.S.L. Lunéville	3	Pompey	1
Boulange	3	U.S. Tucquegn.	5
Crusnes	2	Gorcy	5
Godbrange	1	Saulnes	2
C.J. Tucquegn.	0	Jarny	2
Bazailles	0	Ottange	1
(après prolongation)			
Devant-les-P.	0	J.S.O. Hagond.	4
U.S. Hagondange	0	E.S. Metz	8
Basse Yutz	3	Seremange	0
Bitche	3	Sarreguemines	9
Faulquemont	4	L'Hôpital	6
Saint-Fontaine	0	Freyming	1
Baccarat	1	Rambervillers	2
(après prolongation)			
Nomexy	2	Neufchâteau	5
A.S. Fraize	1	Le Thillot	5
Zainvillers	1	Remiremont	3

LYONNAIS

F.C. Bourg	3	S.C. Saint-Clair	2
F.C. Bouvesse	2	F.C. Lyon	0
Rhodia Roussillon		Pont-de-Vaux	1
Rhodia Roussil.	2	U.S. Vénissieux	5
A.S. Tain-Tourn.	2	A.S.C.E.M.	0
F.C. Dunières	4	E.S. Montrond	1
R.C. Tournon	3	A.G. Ste-Sigol.	4
C.A. St-Fons	1	Bellegarde	2
Annemasse	3	FOT odette 6-5	37
Culoz	1	Stella de Thonin	0
F.C. Valence	5	Les Abrets	2
Corbelin	8	Roche-la-Mol.	2
F.C. Chambéry	1	C.S. Thonon	0
La Roche-s.-F.	6	Saint-Claude	0
Modane	2	Pontcharra	0
Vals	9	Le Teil	0
Vauche	1	Pont-de-Cheruy	1
(Vauche qualifié)			
Rive-de-Gier	5	Miribel	1
Bohe-Lignon	4	L.O.U.	1
Voiron	3	St-Chamond	1
Aix-les-Bains	3	Sallanches	0
Mont-Blanc	3	Moutiers	8
(Mont-Blanc qualifié)			
Albertville	1	Pont-de-Beauv.	0
Lancey	2	Romilly	1

MIDI

Requista	1	Carmaux	8
(après prolongation)			
Capdenac	0	Cransac	1
Castelsarrasin	1	La Française	4
T.A.C.	1	Muret	4
Pamiers	6	Varilhes	3
Labrugnière	1	St-Amans-S.	3
Castelnau-d'E.	6	Boulogne	2
J.S. Carcassonne	0	Castelnaudary	4
Lexos	0	Villemur	0
Cahors	1	Cugnaux	2
(Villemur qualifié)			
Fenouillet	1	Red Star	1
Stado Tarbes	4	Cierp	0
Colomiers	3	C.O. Carcassonne	1
L'Isle-en-Dodon	0	Fleurance	3
St-Martory	5	Pierrefitte	1
Luchon	2	L. Lag. Toulon	1
Lacaune	2	Cagnac-les-M.	1

MIDI

Rodez	5	Montauban	2

NORD

Aire-sur-Lys	7	St-Pierre Auchel	0
Saint-Pol	1	Annezin	3
A.S. Lens	1	Fouquières	2
Wingles	2	Grenay	0
Loison	6	Liévin	5
Bourges	2	Noyelles God.	1
Blache	3	Evin	2
Boussois	2	Feignies	1
Fourmies	4	Le Quesnoy	3
Hautmont	6	Ferrière	0
Caudry	1	Dechy	2
Auby	2	Féchain	1
(Après prolongation)			
Auberchicourt	1	Douai	2
Lallaing	1	Aniche	6
Sin	1	Roeulx	3
(Après prolongation)			
Arenberg	1	Raismes	0
(Après prolongation)			
Lourches	3	Frith	1
U.S. Denain	1	Vx Condé	3
Wallers	2	Bruay Sp.	1
Saint-Amand	3	Escaudain	4
Le Portel	2	Saint-Martin	2
Montreuil	2	Beaurainville	0
O.S. Fives	5	S.C. Wattrelos	2
U. Halluin	3	Roncq	2
Mouvaux	6	C.S. Wasquehal	2
Pérenchies	2	Lomme	3
R.S. Roubaix	1	Marquette	2
Marcq	5	Bousbecque	0
Erquinghem	1	Houplines	0
Seclin	5	Lesquin	3
U.S. Wattrelos	5	S.L. Roubaix	8

NORD-EST

Prémontré	4	Premium Reims	0
Revin	1	Hirson	0
Chantilly	8	A.S. Troyes	1
Beautor	4	Villers Rieux	1
Vireux	0	Saint-Gobain	2
Senlis	6	R.C.C. Troyes	2
Origny-Thenelles	4	Montjoly Sp.	1
Charleville	1	Fr Ste-Maxence	2
Mourmelon	3	Messempré	0
Flohimont	5	Fresnoy	0
E.O.F.C. Soissons	6	Béthisy	1
Rethel	3	Chauny	1
Tergnier	3	Vrigne	3
(Après prolongation)			
(Tergnier qualifié)			
Crépy-en-Valois	1	Sézanne	6
Nog.-en-Bassigny	2	Bayard	0
Montier-en-Der	4	P.T.T. Châlons	2
Eurville	1	Vitry-le-François	5
Pargny-s.-Saulx	3	Chalindrey	1
Langres	2	Froncles	1

NORMANDIE

E.S. Isigny-s.-M.	1	A.S. Valognes	0
A.S.Montm.-s.-M.	1	E.S. Coutances	0
F.C. Saint-Lô	2	S.U. Dives	3
C.S. Villedieu	8	A.S.P.T.T. St-Lô	1
U.S.O. Mondeville	0	U.S.Ch. Mézidon	3
F.C. Falaise	1	U.S. Chem. Caen	0
Jeunesse Fertoise	5	Etoile Alençon	0
S. Argentan	1	S. Potigny	1
U.S. Ch. Lisieux	1	C.S. Honfleur	4
S.C. Bernay	0	A.S. Broglie	3
C.A.S.E. Rislois	1	A.S.P.T.T.Evreux	2
S.P. Normande	1	Dreux A.C.	2
F.C. Charleval	0	C.A. Romilly	5
F.C. Deville	2	C.S. Gaillon	3
(Après prolongation)			
F.C. Barentin	3	G.C.B.C. Rouen	2
F.C. Neufchâtel	1	U.S. Yainville	3
(Après prolongation)			
C.S. Gravenchon	6	C.S. Caud.-en-C.	2
A.S. Fauville	1	U.S. Fécamp	2
U.S. Doudeville	4	Dieppe A.C.	1
U.S. Goderville	2	A.S. Port-Auton.	6
F.C. Gr.-le-Val.	1	U.S. Lillebonne	4
U.S. St-Thomas	0	A.M. L. N. Havre	2
Saint-Etienne	0	F.C. Dieppe	7

OUEST

U.S. Janzéenne	5	Drap.deFougères	8
A.S. Vitréenne	3	F.A. Laval	1
Dinard A.C.	2	Etoile Dinardaise	2
J.A. de St-Servan	0	A.S. Servannaise	2
Stade Dinannais	0	U.S. St-Malo	1
A.S.P.T.T.-Rennes	7	Rennes Etud.-C.	1
Stade Loudéacien	3	Stade Lamballais	0
A.S. G.-Cesson	6	A.S. Ch.-Rennais	3
Amic. Pierinaise	0	C.O. Briochin	3
La Plœucoise	6	Aven. de Pléneuf.	0
St. Ch.-de-Blois	1	E.A. Guingamp	2
St. Paimpolais	8		
A.S. Trégueir	2	Stade Lannion.	6
U.S. Lannion.	1	F.C. Guingamp	0
U.S. Perrosienne	0	Louannec Sports	4
C.S. Rostrenois	0	Stade Pontivien	1
Gars Morlaix	1	St. Morlaisien	3

OUEST

Plouvorn	2	Martin-des-Ch.	8
St-Léon.-St-Pol	2	Cléder	0
St-Thivisiau	6	Plouescat	1
Lannilis	0	Rean-Guipavas	2
St-Lesnevien	3	G.A. Landernau	1
La Landernéenne	2	Coq-Châteaulin	1
St-Relecquois	2	Plabannec	0
Lambézellec	2	Légion-St-Pierre	6
D.C. Carhaix	12	Callac	1
Châteauneuf	2	Ergué-Armel	0
(après prolongation)			
U.S. Pont-Labbé	2	S.M. Douarnenez	3
Ph. Ar. Quimper	5	J.A. Quimper	1
St-Herlé Douarn.	1	J.A. Pont-l'Abbé	8
Rospordinoise	0	F.C. Lorient	3
Gournerien Scaër	0	A.S. Rosporden	2
U.S. Querrien	5	Fleur Bannalec	1
U.S. Quimperloise	4	St-M. Quimperlé	2
Montagnarde	1	Lorient Sp.	0
L.S. Lanester	1	C.E.P. Lorient	2
A.C. Redonnais	3	A.C. Nazairien	1
Couéronnaise	2	U.S. Thouaré	3
St-Pierre-Monti.	2	Energie May	3
S.O. Cholet	4	Erigné	0
Douessin	2	Foyer Tréfazé	1
Gorronnais	5	A.G.L. Fougères	2
Château-Gontier	2	C.A. Evronnais	4
Vélo.ce Vannetais	5	Malansac	1
R.C. Ancenis	5	St-Macaire	0
S.O. Maine	7	U.S. Fertois	1

PARIS

Garches	3	Gargenville	0
Saint-Gratien	2	Neauphle	0
Domont	4	Saint-Prix	1
Carrières-s/Seine	9	Beauchamp	2
Isle-Adam	8	Cergy	0
Marly-le-Roi	6	Garenne-Colomb.	1
Cormeilles	5	Ermont	2
Neuilly-sur-Seine	5	U.S. Nord	2
Montmagny	3	Montf.-L'Amaury	0
Persan	1	Sartrouville	0
St-Ouen-L'Aum.	4	Soisy	3
Villiers-le-Bel	6	Auvers	1
Houilles	5	Taverny	1
Colombienne	6	Rueil	0
Provins	7	Fonten.-Trésigny	2
Esbly	2	Champs	1
Romainville	6	S.S. Amicale	0
Neuilly-s/Marne	2	Lagny	1
Sèvres	3	Rosaire	1
(après prolongation)			
Dourdan	3	Avia	0
Itteville	4	Jouy-en-Josas	2
Vanves	3	Voltaire	2
(après prolongation)			
Châtillon	1	Arpajon	0
Courbevoie	5	Drancy	0
Villlen.-Garenne	3	D.N. Sevran	1
Ezanville	3	Ferté-ss-Jouarre	1
Le Raincy	3	Yerres	2
Asnières	5	Pantin	3
Melun	7	Cesson	2
Bray-sur-Seine	5	Bry-sur-Marne	3
(après prolongation)			
Nangis	7	Quincy	1
Bondy	1	Bonneuil	0
Breuillet	6	L'Hay-les-Roses	1
Meudon	1	Ris-Orangis	9
Chaville	3	Métro	1
Villeneuve-Ablon	5	Saint-Michel	1
P.U.C.	7	Ballancourt	1
C.A. 14	1	Morangis	0
Maisons-Laffitte	3	Houdan	2

SUD-EST

Crau de Cagnes	3	La Tour de Nice	1
E.S. Pontois	2	Golfe Juan	3
(après prolongation)			
St-Jean-Beaulieu	0	U.S. Cagnes	1
(après prolongation)			
St-Paul-de-Vence	2	Cannes	0
E.S. Menton	2	A.G.G.A.C. Nice	1
U.S. Pegomas	3	U.S.C. Nice	3
Vallauris	0	La Fontonne	3
A.S.P.T.T. Toulon	1	A.S. Maximoise	0
F.C. Puget	8	Carqueiranne	0
U.S. La Crau	5	Cavalaire	0
Pierrefeu	3	St-Maximin	0
Barjols	1	Montéty	2
Puyloubier	2	S.A. St-Antoine	1
Luynes	3	U.S. Reuet	5
La Plaine	1	S.C. Commerce	2
S.A.P. Mazeau	0	Entente Aubagne	2
Saint-Auban	2	U.S. Marseille	0
U.S. Andôme	4	Saint-Marcel	3
(après prolongation)			
C.A. Gombertois	2	Canet Sports	1
(après prolongation)			
Mallemort	3	Kulhmann	0
Croix-Sainte	3	Cassis	1
J.S. Aubagne	3	Septenes	1
Milles	2	U.G.A. Ardziv	5
Tnets	2	C.A. Phœnix	0
Tarascon	6	Pont-d'Avignon	1
Châteaurenard	4	Cavaillon	3
Courthézon	1	Villelaure	0
(après prolongation)			
Orange Nord	0	Saint-Rémy	4
Vaison	0	C.O. Cabagne	2
Montmirail	2	Gargas	4
St-Ambroix	1	Orsan	3
Laudun-Lardoise	0	Sommières	10
Aiguemortes	4	Chem. Nimes	2
St-Florent	2	S.C. Molliérois	4
Le Vigan	2	St-Gilles	3
O. St-André	0	St-de-Meze	4
S.C. Montpellier	3	Vendenian	2
O. Lapeyrodois	2	Montpellier U.C.	1
Bessan	1	A.S. Sète	0
ASPTT Montp.	1	Ganges	2
U.S. Puneé	0	ASSL Perpignan	1

Doping, antidoping, déclarations extorquées, menaces, diffamations, procès, conjuration florentine, primes spéciales, et mille mystères cachés

MONDE FOOTBALL

LE CALCIO est en train de se déshonorer...

Invectives, cornes et tomates pourries : la réception donnée aux Azzurri

Le président de la Fédération italienne, M. Pasquale : il est le premier coupable

L'ex-sélectionneur FABBRI (à droite) : protégé par la police.

par la faute de M. FABBRI

MILAN. — Sir Stanley Rous, président de la F.I.F.A., a dû se pencher sur le chaos qui règne en Italie après la lourde défaite de la Squadra aux championnats du monde.

« Je ne tolérerai pas qu'on traîne aussi la F.I.F.A. et la commission antidoping de la Coupe Rimet sur le banc des accusés. Je vais demander instamment à la Fédération italienne un rapport et j'ordonnerai de mon côté une enquête... » Ainsi s'est exprimé le président de la F.I.F.A., interviewé à Zurich sur « la question italienne ».

Car l' « affaire italienne » a été portée à l'échelon mondial. Pourquoi ? Parce que le sélectionneur Fabbri, pour mieux préparer son dossier de défense après le « Waterloo » de Middlesborough, a recueilli dix confessions signées par dix internationaux de la Squadra : parmi ces « confessions », il y en a une, celle de Bulgarelli, l'inter de Bologne, qui présente un exceptionnel caractère de gravité. « Un médecin de la Commission antidoping internationale, a révélé Bulgarelli, donnait à l'avance les numéros des joueurs italiens qui devaient passer le contrôle antidoping à la fin du match. »

Si c'est exact, il est bien évident que cela est très grave.

Dans les trois rencontres jouées en Angleterre par la Squadra, les Azzurri contrôlés furent les suivants : pour Italie-Chili du 13 juillet, le capitaine Salvadore et Perani ; pour Italie-U.R.S.S. du 16, Albertosi et Pascutti ; pour Italie-Corée du Nord du 19, Albertosi encore et Janich. Un des médecins anglais chargés du contrôle vient de déclarer à la presse britannique qu'aucun Azzuro n'avait été trouvé dopé. Mais Bulgarelli, toujours dans son rapport signé et donné comme pièce de défense à Fabbri, raconte qu'on lui donna un médicament spécial, à l'issue d'un match amical, pour contrôler s'il restait dans les urines des traces d'amphétamines, les substances chimiques défendues. Selon Bulgarelli, il fut ce jour-là, en somme, un cobaye. Pourquoi en parle-t-il seulement à présent ? C'est un des mille mystères du calcio.

Mais le scandale ne tient pas seulement dans cette folle déclaration de Bulgarelli. Fabbri, mauvais perdant, et afin de préparer sa défense pour le procès qu'on devait lui faire, à Rome devant le Conseil de la Fédération (le 5 septembre) et qui a été renvoyé, sur sa demande, au 15, a tenté de rejeter toute la faute de l'échec italien sur le médecin de la Fédération, le Florentin Fino Fini, et sur le vice-président de la Fédération, le Florentin Artemio Franchi. Il aurait parlé aux joueurs de l'équipe nationale d'une véritable « conjuration » des deux Florentins pour abattre le président Pasquale et le « tuer » lui, le malheureux sélectionneur. La tactique, selon Fabbri, aurait été la suivante : le médecin aurait donné aux Azzurri des pilules « pour dormir » sur le terrain, c'est-à-dire un véritable... antidoping, tandis que Franchi, lui, aurait, par ses discours mielleux et pacifiques, ôté aux joueurs l'envie de se battre. Il est vrai que Franchi prêcha le calme et recommanda le fair play aux Azzurri afin d'éviter le désastre de Chili-Italie, au championnat du monde de 1964. Mais est-ce du sabotage que d'être avant tout un homme de sport ?

Une enquête de Ferruccio BERBENNI

LE TOUR D'ITALIE

Comme on le voit, l'histoire tournerait au burlesque, s'il n'y avait pas aussi du Simenon à pleines mains. Fabbri donc déclencha son offensive et partit à l'attaque selon le vieux précepte de Napoléon (la meilleure défense est toujours l'attaque !) A peine rentré d'Angleterre, et après avoir été accueilli à Gênes, à la descente de l'avion, par une pluie de tomates pourries, le sélectionneur, sachant pertinemment qu'on lui demanderait des comptes, commença un véritable « tour d'Italie » au lieu d'aller en vacances. Il partit, en compagnie de sa femme et d'un ami (un témoin ?) à la rencontre des Azzurri, disséminés sur toutes les plages et les montagnes de la Péninsule. Il leur demanda de l'aider, et se fit remettre des déclarations signées à ajouter à son dossier de défense. Dix sur vingt-deux Azzurri lui donnèrent ce témoignage de fidélité : Rivera, Mazzola, Facchetti, Bulgarelli, Fogli, Janich, Lodetti, Pascutti, Rosato, Barison. Quand il eut en main ces papiers très personnels, qu'il n'aurait dû montrer qu'en exclusivité au Conseil fédéral réuni à Rome le 15 septembre, Fabbri commit l'imprudence de les confier au quotidien sportif de Bologne, « Stadio », pour qu'ils soient publiés. Après ce coup de force discutable, le sélectionneur risque d'être limogé sans préavis et de perdre ainsi les 72 millions de lires qui lui revenaient de droit puisque son contrat courait jusqu'à 1970.

Mais il y a pire encore pour le malheureux et maladroit entraîneur de l'équipe d'Italie : il risque d'être rayé des cadres de la Fédération, ce qui l'empêcherait d'exercer son métier en Italie. Devra-t-il s'exiler en Colombie ? En effet, il ne devait pas, étant un affilié de la Fédération, livrer à un journal, fût-il son ami, les papiers secrets de son dossier.

FACCHETTI ACCUSE

Mais puisque les malheurs s'enchaînent, Fabbri n'est qu'au commencement de ses mésaventures. Le médecin de la Fédération, Fino Fini, accusé par le sélectionneur d'avoir « endormi » les Azzurri, vient de demander à la Fédération l'autorisation de porter plainte en diffamation contre Fabbri. Le vice-président Franchi pourrait faire de même tandis qu'à toute cette pénible histoire vient s'ajouter un épisode qui tient du roman policier. Il s'agit de l' « histoire Facchetti ».

Le défenseur de l'Inter fut contacté par Fabbri pendant ses vacances à la mer, sur la Riviera, à Arenzano. Facchetti raconte que le sélectionneur lui aurait parlé d'un « sabotage », d'une « conjuration » contre l'équipe pour la tentative de prise du pouvoir à la Fédération de la part de Franchi et Fini. La Squadra aurait été victime en Angleterre de ce sabotage. Bouleversé, le pauvre Facchetti ne voulait pas croire à ce roman et il demanda par trois fois à Fabbri de lui expliquer mieux cette affaire. Enfin il se décida à signer en faveur de Fabbri. Il raconte que tout de suite après il eut des doutes. Il vient de les confier à toute la presse italienne qui s'en est emparé et qui demande instamment une enquête sur les procédés de M. Fabbri pour obtenir des dix joueurs les « déclarations » signées qui devraient le sauver et faire la perte des deux « conjurés », Franchi et Fini. Il s'agirait donc, et ni plus ni moins, de la part de Fabbri, d'avoir « extorqué » les confessions de Facchetti...

Le plus beau de l'histoire, c'est que Fabbri va être jugé à Rome par le président Pasquali, alors qu'il aurait dû le premier démissionner puisque c'est lui qui a choisi un tel collaborateur. Il devrait s'en aller et non se dresser en juge. Ainsi aura-t-on un « procès à l'italienne ».

Il y a moins de ridicule que de drame en toute cette affaire qui ne peut que nuire au football en Italie. Les azzurri, qui, le 18 septembre, reprennent leurs matches de championnats, sont déjà l'objet des polémiques des supporters déçus : ainsi Meroni, le « beatle » de Torino, jouant un match de préparation à Savone, fut insulté par les tifosi qui lui crièrent : « Va en Corée ! », « Ecris une carte à Fabbri ! », « Avale du librium et couche-toi ! ». Ce phénomène va-t-il se généraliser ?

Fabbri se cache, lui. On ne le voit plus sur les terrains ou dans les tribunes assister aux matches de préparation du championnat. Avec un ami avocat, il est en train d'écrire son rapport, un long papier dont la presse italienne réclame qu'il soit rendu public afin que l'opinion publique puisse le lire après le 15 septembre. Le pauvre petit homme, qui ne sut pas gagner et qui ne sait pas perdre, est à l'heure actuelle l'homme le plus détesté d'Italie. Pour lui, il est question de déranger l'avocat Angelini, chef de la commission d'enquête de la Fédération, l'homme qui s'occupa du doping de Bologne, il y a deux ans. Des questions très inquiétantes, en attendant, alimentent les discussions parmi les sportifs italiens qui se demandent :

1° POURQUOI aucun des Azzurri approchés par Fabbri n'a mis son club au courant des procédés du sélectionneur de la Squadra ?

2°. POURQUOI Facchetti a-t-il signé sa confession à Fabbri avant de déclarer que cette confession lui avait été « extorquée » ?

3° POURQUOI Bulgarelli a-t-il accepté de se livrer à une expérience de cobaye sans rien en dire dans son rapport de défense à Fabbri ?

4° POURQUOI ne donne-t-on pas les noms de ces Azzurri qui, selon la déclaration de Rivera, auraient réclamé une **prime spéciale** pour mieux se battre en Angleterre ?

Le 15 septembre, trois jours avant le début du championnat, on connaîtra quelques vérités après la réunion du Conseil Fédéral et le procès de Fabbri. En tout cas, on en connaît déjà une : le calcio a perdu non seulement deux matches en Angleterre, mais la partie la plus importante : celle de la confiance de ses supporters.

confidentiel

TROP CHER

Sion, le club suisse, ne dispose plus de son gardien yougoslave Vidinic. Celui-ci est reparti dans son pays natal, car Sion estime qu'il lui revenait trop cher. « Son salaire était presque celui d'un entraîneur », a révélé un dirigeant. Conséquence directe : Sion a encaissé 9 buts au cours de ses deux premiers matches.

- Devenu entraîneur en Hollande, Kurt Linder, l'ex-préparateur physique du Lausanne-Sports, garde le contact avec Karl Rappan. Il lui téléphone fréquemment pour lui demander conseil.
- Richard Durr, opéré en Angleterre d'un début de péritonite, est rétabli mais il souffre des adducteurs. « C'est la conséquence de mon inactivité forcée » dit-il.
- Un club de Hong-kong, Sing Tao, vient de faire une tournée en Australie. Ses joueurs ont impressionné les Australiens par leur vivacité, leur rapidité et la valeur générale de leur football. Valeur contrevisée par d'excellents résultats : 2-2 à Melbourne contre Victoria, 4-3 contre South Australia et 4-4 contre East Fremantle à Perth.
- Georges Best, le « Beatle » de Manchester United, commence la saison en trombe malgré une opération du ménisque. Il a reçu un avertissement lors du match contre Everton et sera « entendu » dans quelques semaines.
- Habillés gratis ! Les joueurs du F.C. Bruges viennent de recevoir de superbes costumes, don d'un grand magasin de Bruges.

COURTE LUNE DE MIEL

Wolfgang Overath, l'inter de Cologne, et l'un des meilleurs joueurs de la dernière Coupe du Monde, s'est marié mardi dernier, quelques heures seulement avant de prendre l'avion avec ses coéquipiers du F.C. Cologne qui se rendaient à Barcelone pour participer au tournoi Juan Gamper, dont l'équipe rhénane devait prendre la seconde place.

SOUS LES DRAPEAUX

Mulder, le jeune Hollandais d'Anderlecht, jouera moins souvent cette saison avec le club champion de Belgique. Il fait, en effet, son service militaire en Hollande, mais, comme il n'est basé qu'à 70 kilomètres de Bruxelles, il disposera de facilités et pourra s'entraîner assez régulièrement avec ses coéquipiers.

- Le public de Liège a fait une ovation aux Islandais de Vaber Reykjavik qui, battus 8-1 mercredi en match retour de Coupe des Coupes, ont fait la haie pour applaudir leurs adversaires à la sortie du terrain.
- Les Liégeois du Standard sont enchantés de leur recrue brésilienne Germano. Celui-ci a pourtant perdu cinq kilos en quinze jours pour être prêt.
- Feyenoord vient d'acquérir un autre Suédois, l'attaquant international Ove Kindvall qui rejoindra ainsi son camarade Bild à Rotterdam. Kindvall, assuré du titre de meilleur buteur du championnat suédois, a encore joué dimanche pour son club de I.K. Norrkoeping.

LES SIRENES

Les Américains sont en train de « tuer » le marché des entraîneurs de football, notamment en Angleterre. Pour lancer le football aux U.S.A., ils proposent des contrats annuels de 3 à 4.000 livres (4 à 5 millions et demi) plus une situation « civile » aux techniciens disponibles. Plusieurs bons entraîneurs anglais se sont déjà laissé tenter : Woosnam (Aston Villa), Gray (Millwall), Thompson (l'ancien arrière de Portsmouth). Wardell (ex-Kilmarnock), Curtis (ex-Sunderland et Brighton). Quant aux joueurs, les Américains en veulent 150 pour lesquels ils vont faire chanter les sirènes.

- Nicolay, le gardien titulaire (et international) du Standard, aura deux juniors comme seconds, Bertrand et Piot. Son second habituel, Dignef, a été transféré dans un club de Division I, Waterschei.
- Henri Béguelin, l'avant centre des juniors lausannois, est champion de Suisse de haut vol. A dix-sept ans, il prépare son diplôme de maître des sports.
- A son tour, Maurice Meylan se lance dans la limonade. Après Georges Aeby, Roger Bocquet, Jacky Fatton, Peter Pasmandy, l'entraîneur carougeois reprend un café à Genève. Plus précisément à Carouge. Dans le quartier, il aura un concurrent : son joueur Bernard Zufferey qui gère un tea-room.

TRES ATTENDU

Galic, qui va être incessamment libéré du service militaire, sera à Liège le 10 septembre où il est attendu avec impatience par le Standard. Après les premiers matches de l'avant-saison, les Liégeois pensent qu'avec une attaque formée de Semmeling, Galic, Claessen, Vandenberg et Germano, le Standard va faire trembler Anderlecht.

- Tacchella, l'arrière international de Lausanne, avait souvent des ennuis musculaires. Depuis qu'il s'est fait arracher quelques dents (thérapeutique recommandée par un médecin), il semble en être venu à bout.
- Vingt-neuf joueurs étrangers, dont dix-sept Yougoslaves font actuellement partie des effectifs des équipes autrichiennes de Division I.

FORTUNE

Où les concours de pronostics s'arrêteront-ils ? Un couple de fermiers du Lincolnshire vient de toucher un chèque de 338.356 livres, soit près d'un demi-milliard d'anciens francs. Agés de 52 ans, ces deux Anglais n'en sont pas encore revenus. Et on les comprend !

- Jimmy Greaves perd son calme. Il s'est battu avec un spectateur qui lui avait lancé un verre d'eau à la figure. Ce sont les policiers qui ont séparé les deux hommes.
- Queen's Park Rangers a engagé cette saison un attaquant de Fulham, Rodney Marsh, pour 15.000 livres (21 millions). Le contrat de Marsh lui prévoit une prime spéciale s'il marque trente buts cette saison. Marsh ne perd pas de temps. Il en a déjà marqué sept, dont quatre au cours du même match de Coupe de la League contre Colchester.
- Valladolid vient d'engager un joueur argentin, Miguel A. Perez, qui jouait, jusqu'ici au Deportivo Italiano de Buenos Aires.
- San Sebastian vient d'inaugurer un nouveau stade, le « Campo Municipal del Antiguo », sur lequel le Real Sociedad jouera maintenant tous ses matches à domicile.

SUPER-LIGUE AUSTRALIENNE

Après avoir assisté à la Coupe du Monde en Angleterre, le secrétaire de la Fédération Australienne, M. Ian Mac Andrew, s'est rendu en Allemagne pour étudier le fonctionnement et l'organisation de la Bundesliga. Le football australien envisage, en effet, la création d'un super-championnat qui rassemblerait l'élite de ses clubs. Mais il doit compter avec l'opposition des petits clubs et les problèmes de toutes sortes qui se posent comme ils se sont posés au football allemand. M. Mac Andrew est en tout cas rentré en Australie avec une copie des lois et règlements de la Bundesliga, copie sur laquelle vont se pencher les dirigeants australiens. « Mais nous avons le temps d'aboutir, disent ceux-ci. Nos collègues allemands ont mis dix ans pour faire naître leur projet. »

- Changement de politique à Lausanne Sports. L'équipe réserve, qui coûtait 100.000 francs suisses par saison (12 millions) est sacrifiée au profit des juniors et des jeunes. Lausanne Sports veut faire mentir ceux qui prétendaient que le club était incapable de « sortir » des jeunes.
- George Graham, l'attaquant de Chelsea, avait demandé à son entraîneur Docherty de le retirer de l'équipe après un mauvais match qu'il avait fait.. « Vous jouerez, lui a répondu Docherty. Je suis seul juge de la forme d'un joueur. » Précisons que Graham (qui voudrait être transféré) y met un peu de mauvaise volonté.

RETICENCE

On sait que l'Union Belge a voté le remplacement des joueurs en championnat, chaque équipe ayant ainsi 13 joueurs à sa disposition. Roger Petit, le directeur technique du Standard, est un peu réticent à ce sujet : « **J'en suis partisan dans la mesure où cela évitera à une équipe, touchée par la blessure grave d'un joueur d'achever le match à dix hommes. Au Standard, nous ne ferons appel au remplaçant qu'en cas de force majeure.**

« Je crains que certains érigent cette facilité en système et fassent appel à leur douzième joueur en toutes circonstances. Dans ce cas, l'expérience serait négative, car elle serait contraire à l'esprit du jeu. »

- Alors que la F.I.F.A. semble vouloir « boycotter » la nouvelle Fédération des U.S.A., celle-ci se démène.

  Elle a déjà pressenti deux entraîneurs officiant actuellement en Allemagne de l'Ouest : Rudi Gutendorf, de Stuttgart (lié à son club pour un an encore) et « Tschik » Tchaïkorvski (lié aussi à Bayern pour une saison).
- Altafini, de Naples, désire retourner au Brésil en fin de saison. Sa femme, une Carioca, a le mal du pays et désire faire élever ses enfants dans un collège brésilien.
- Montréal a l'intention d'organiser du 31 mai au 11 juin 1967 un grand tournoi international auquel seraient invitées les équipes d'Angleterre, d'U.R.S.S., d'Italie et de Tchécoslovaquie.
- L'Union Belge a décidé que le match Belgique-Suisse du 22 octobre serait joué sur le terrain du F.C. Bruges. Quant à Belgique-France du 11 novembre, il sera joué au Heysel.

TABLEAU DE FAMILLE

Quand les Anglais présentent un club en photo d'avant-saison, ils sacrifient au tableau de famille. Ainsi le club de Crystal Palace est tout entier sur cette photo, depuis le président jusqu'aux joueurs, en passant par le personnel du terrain et les employés. Au total 47 hommes — et une femme, Mme Margaret Gygax, qui est la secrétaire administrative.

UNE GRANDE ENQUÊTE de FRANCE FOOTBALL

LES CHAMPIONS DE LA COUPE D'EUROPE 1966 - 67

ESPAGNE

Tout un symbole sur cette photo. Les six « yé-yé » du Real Madrid, Grosso, Serena, Amancio, Velasquez, Pirri, de Felipe, tiennent dans leurs bras à la fois le passé et le présent du grand club espagnol.

UN TITRE A DÉFENDRE POUR LE REAL

(Claude BORIE)

et une devise :

« Jeunesse, divin trésor ! »

MADRID — Les jeunes champions d'Europe en ce début de saison ont un programme très chargé. Mais après leur exploit de la saison précédente, tous les espoirs sont permis. Leur Président, don Santiago Bernabeu, avant le premier entraînement de la saison leur adressa le petit discours rituel (Don Santiago leur rappela que le 15 août 1943, il avait pour la première fois pris la parole devant « ses » joueurs du Real !), en leur recommandant tout spécialement les matches de la Coupe Intercontinentale. C'est en effet, une bien grande responsabilité pour les « yé-yés » que de reconquérir cette Coupe remportée par leurs aînés en 1958, mais leur Président en tête, leur entraîneur Miguel Munoz, et la « aficion » en général seront avec eux ce jour-là, et on est assez optimiste quant à la victoire du Real sur le Penarol.

Ce début de saison ne pouvait se dérouler sous de meilleurs auspices puisque pour son premier match à La Corogne contre l'équipe locale qui sera une des nouvelles équipes de première division, le Real, avec une victoire de 2-0 remporta la 21e édition de la Coupe « Teresa Herrera ».

Puis, il remporta le Tournoi de Casablanca en battant Boca Juniors aux pénalties en finale.

Avant la reprise officielle du Championnat, le club madrilène, toujours fidèle à ses principes, offrira à Santamaria, un des meilleurs arrières centraux d'Espagne, qui défendit les couleurs de l'équipe nationale à plusieurs reprises, le match jubilé promis. La date n'est pas encore arrêtée (7 ou 8 septembre), et l'adversaire pourrait être Boca Junior si le club argentin reçoit l'autorisation de la Fédération, ou encore Tottenham.

En effet, Santamaria, ce grand joueur dont on a souvent vanté les innombrables qualités, et que l'on a appelé le « père spirituel » de son successeur De Felipe, arrête définitivement sa carrière active, mais restera toutefois au service de son Club puisqu'il s'occupera dorénavant des équipes de jeunes et d'amateurs que possède le club. On sait d'avance que ce match sera un succès, car nombreux sont ceux qui, ce jour-là, tiendront par leur présence à prouver toute leur reconnaissance et leur admiration à ce joueur qui a su au cours de sa longue carrière espagnole gagner toutes les sympathies.

On pourrait être surpris par le départ de Santamaria (35 ans) et au contraire du renouvellement pour un an du contrat de Puskas (39 ans). Là encore, le club a respecté l'avis de l'entraîneur et les désirs des joueurs eux-mêmes (1).

LES 26 DU REAL

Gardiens : Betancort, Araquistain, Junquera.
Arrières : Calpe, Pachin, De Felipe, Miera, Sanchis, Zunzunegui.
Demis : Zoco, Tejada, Pieri, Felix Ruiz, Gonzalez.
Avants : Goywaerts, Puskas, Veloso, Groso, Gento, Velasquez, Jaime Blanco, Serena, Buenos, Amancio, Rodriquez, Rovira.

Pour le moment, le Real compte sur 26 joueurs, 23 professionnels et 3 amateurs. Pas de grands noms nouveaux, mais citons les nouveaux, Junquera (1 m 90, 84 kg), gardien, Zunzunegui, arrière, Gonzalez demi, qui étaient au Rayo Vallecano (leur filiale) et Rovira qui avait été prêté à Majorque. Un seul départ, celui de l'avant Agüero. Le slogan de l'entraîneur pourrait être « Jeunesse, divin trésor ! ». En effet, Miguel Munoz, qui depuis dix-huit ans appartient à la grande famille du Real et commencera cette année sa septième saison comme entraîneur, a d'ailleurs dit à ce sujet : « Je ne permettrai pas qu'un joueur qui ne possède pas la super-classe, puisse mettre des bâtons dans les roues de n'importe lequel de ces « muchachos ». Et comme super-classe je n'en connais qu'un seul : Pelé ! » Etant donné la situation actuelle en Espagne quant à l'importation de joueurs étrangers, Miguel Munoz est bien décidé à affronter toutes les difficultés de la saison prochaine avec la même équipe que la saison précédente. Après les résultats obtenus, on aurait mauvaise grâce de ne pas l'approuver. Ces jeunes qui ont eu la chance d'aller à la dure école d'hommes comme Di Stéfano (il est encore difficile de parler de ce club sans mentionner la « saeta rubia » qui semble l'avoir marqué à jamais de son empreinte) ont su mettre les bouchées doubles, et ont certes bien appris la leçon. Une de leur principales qualités est toujours selon leur entraîneur « de tout donner à chaque match, quelle qu'en soit la catégorie. Notre renommée nous y oblige, nous ne pouvons pas nous « réserver ». Nous devons chaque fois appuyer à fond sur l'accélérateur, là où nous allons ». L'entraîneur madrilène ne peut réprimer un sourire de satisfaction lorsqu'il parle de « sa » dernière Coupe d'Europe, sans aucun doute celle qui lui causa le plus grand plaisir. Lui pourtant, toujours réservé, fait preuve d'un certain optimisme à la veille de cette prochaine saison. N'a-t-il pas contre vents et marées, avec ses jeunes « yés-yés », vaincu toutes les adversités de jeu, d'ambiance, et finalement mené une fois de plus sa barque à la victoire finale ?

Le public lui-même a pris parti pour les jeunes, qui sous le commandement de leur capitaine Gento, autre rescapé de la grande époque (qui se considère en dette avec son public après les championnats du Monde), sauront défendre avec honneur les couleurs qu'ils portent et essaieront de lui donner tous les titres dont ils osent rêver.

(1) *Signalons toutefois que Puskas, éloigné depuis quelque temps déjà de l'équipe première, participe surtout aux matches amicaux de l'équipe B. Car, toujours selon sa même politique que la saison précédente, le Real peut envoyer deux équipes le même jour à des endroits différents. Pour son dernier match amical le 21 août, au profit d'un arbitre basque décédé en service, l'équipe B, où l'on retrouvait quatre joueurs du Rayo Vallecano, a été moins heureuse que l'équipe A et devait s'incliner par 4 à 2 devant Osasuna.*

TURQUIE

Sanli (assis) et Fethi (bondissant) : deux atouts maîtres de Besiktas.

BESIKTAS :

(Léon FUMELLI)

un aigle pour emblème et une troisième expérience européenne

ISTANBUL. — Besiktas, champion de Turquie, a retrouvé un titre qui le fuyait depuis cinq ans et terminé brillamment le Championnat qui mettait en compétition seize équipes professionnelles. Fondé en 1903, Besiktas, Club de gymnastique à ses débuts, compte à présent dans son sein l'une des plus anciennes équipes de football de Turquie, laquelle détient vingt-trois titres de champion, soit onze titres de champion amateur d'Istanbul, deux titres de champion professionnel, deux de champion de Turquie, deux de champion de la Coupe, de la Présidence, deux de champion de la Coupe de la Fédération, deux de champion de la Coupe des Ecrivains sportifs de Turquie, deux de champion de la Ligue Nationale de Turquie.

Depuis un an, le Yougoslave Spayiç entraîne Besiktas. On peut dire qu'il a doté cette équipe du souffle qui lui faisait défaut jusqu'ici. Après quelques vacances passées chez lui, Spayiç vient de rentrer, il y a quelques jours, à Istanbul avec un avant centre yougoslave pour Besiktas : Misa Kalicanu. Dans dix jours arrivera également un autre jour choisi par Spayiç : Vukomanoviç.

Le Club de Besiktas a accordé à son entraîneur tous les droits pour la direction des « Aigles » dont l'équipe sera remaniée complètement d'ici quelques jours.

Besiktas pratique un jeu collectif. Il est fort aussi bien en attaque qu'en défense. Parmi ses meilleurs joueurs citons : Ahmet, Coskun, Sanli. Le roi buteur de Besiktas et aussi du Championnat de Turquie 1965-66 est Ahmet avec 14 buts à son actif.

A la place de son ancien stade d'une contenance de dix mille spectateurs, le Club de Besiktas est en train de se faire construire un stade de 30.000 spectateurs.

Besiktas jouera pour la troisième fois dans la Coupe d'Europe des Clubs Champions. Il a déjà joué en 1958 contre le Real Madrid (0-2 et 1-1) et en 1960 contre le Rapid (0-4 et 1-0). On ne saurait prévoir ce que sera le match Besiktas-Ajax. Car aux dires de certains dirigeants et de l'entraîneur, Ajax n'est pas une équipe à dédaigner et Besiktas aura une dure bataille à livrer à Amsterdam. Les dates des rencontres fixées par les dirigeants des deux clubs sont : match-aller le 28 septembre à Amsterdam, match-retour le 5 octobre à Istanbul.

SUÈDE

MALMOË FF : *(Wolf LYBERG)*

un entraîneur espagnol et beaucoup de regrets

MALMOE. — Une fois de plus, la Suède sera représentée en Coupe d'Europe par une équipe décapitée. En 1965, cela avait été Djurgarden, handicapé par les absences de trois défenseurs, et donc dans l'impossibilité de faire une bonne propagande du football suédois.

Cette saison, c'est le champion de 1965, Malmoe F.F., qui est le représentant suédois. Malheureusement, en neuf mois, beaucoup de choses sont arrivées. En effet, les trois meilleurs joueurs de l'équipe, le capitaine et le demi Prawitz Oberg, 35 ans, qui joue maintenant en IIe Division et les deux vedettes de l'attaque, le buteur et inter de points Bo Larsson et l'avant centre Lars Granström, devenus professionnels au V.F.B. Stuttgart et à Karlsruhe S.C., ne sont plus de l'effectif.

Malmoe F.F., en raison de l'absence de ses deux attaquants, a fort mal commencé l'hiver, avec deux défaites (0-3 contreDjurgarden et 1-2 contre la modeste équipe Brage) et n'a plus, d'ores et déjà, aucune chance de conserver son titre.

L'U.E.F.A. comprendra peut-être les raisons des pays nordiques, qui ont demandé le droit d'utiliser l'équipe vainqueur des matches aller du championnat, au lieu d'une équipe vainqueur, huit mois plus tôt, d'une compétition largement dépassée par les événements. Beaucoup de choses peuvent — comme on le voit dans les deux derniers cas suédois — se passer, et le représentant suédois n'est plus en mesure ni de défendre ses chances, ni de faire honneur au football de son pays. C'est un problème qu'il faudra résoudre.

Malmoe F.F. est donc une équipe jeune, jouant un football précis, mais incapable actuellement d'aller jusqu'au bout de ses idées et de percer. Elle possède plusieurs joueurs internationaux, avec le jeune gardien Nils Hult, l'arrière gauche Rolf Björklund et l'inter gauche Ingvar Swahn. Mais ces hommes manquent encore d'expérience, même s'ils ont de la valeur.

Le club fut fondé le 24 février 1910 et entame cette année sa 32e saison en première division. Les deux premières années, en 1931 et 1933, l'équipe se classa 9e. En 1933, le club fut disqualifié pour professionnalisme mais revint en 1936 et joue depuis cette date sans interruption en Division I : il est ainsi le seul club suédois actuel toujours présent à ce niveau. Et, en 31 ans, il a gagné six titres de champion en 1944, 1949, 1950, 1951, 1953 et 1965. En outre, il termina six fois 2e et cinq fois 3e, ce qui est signe de sa valeur et de sa régularité. Depuis sa création, le club a donné 38 internationaux A à l'équipe nationale et le plus célèbre fut l'arrière gauche Erik Nilsson avec 57 sélections, suivi par Rosén, Thillberg et Egon Jnsson (l'actuel entraîneur) avec 22. Beaucoup de joueurs sont devenus pros en Italie. En effet aucun club n'a perdu autant de joueurs : 12 au total.

Le club est célèbre en Suède pour la découverte et la formation de jeunes talents. Malmoe F.F. ne transfère pratiquement jamais un joueur d'un autre club. Et ce sont les anciens joueurs qui forment et entraînent les jeunes. On trouve les anciens pros Kjell Rosen, Carl Palmér, Bengt Lindskog et Ingvar Gârd parmi eux.

Malmoe F.F. détient un record imbattable.

Il joua entre le 6 mai 1949 et le 3 juin 1951, 49 matches de championnat sans défaite avec 41 victoires et 8 nuls et 163 buts manqués contre 45 encaissés. A cette occasion, il joua 23 matchs consécutifs sans perdre un point.

Durant les années 1948-1952, l'équipe de Malmö fut certainement l'une des plus brillantes équipes européennes et elle surclassa la plupart des grandes équipes du continent et fut un sparring-partner très goûté de différentes équipes nationales. Si actuellement cette ère de gloire semble terminée, l'équipe est encore très redoutable chez elle.

En 1964 Malmoe débuta en Coupe d'Europe, mais c'était déjà l'annonce de son déclin. Contre Lokomotiv Sofia, elle perdit 3-8 à Sofia, et prit sa revanche avec 2-0 à Malmoe.

L'entraîneur — et c'est vraiment curieux — est un ancien joueur espagnol qui joua même avec l'Atletico Madrid contre Malmoe F.F. Antonio Duran jouait en effet ailier gauche avec Henry Carlsson et Ben Barek en 1949-1951. Il se maria avec la bonne de Carlsson et il est installé depuis dix ans en Suède où il entraîna avec beaucoup de succès Sandwikens IF et Atvidaberg, toutes les deux, équipes de IIe Division, qu'il fit monter en première.

Duran connaît très bien le football espagnol et son métier mais cela ne sera sans doute pas suffisant pour faire de Malmoe F.F. un prétendant à la couronne européenne.

Il est dit, qu'à l'heure de cette Coupe d'Europe, le football suédois ne présentera que des équipes de clubs décapités.

Ces deux hommes, Granström (à gauche, parti à Karlsruhe) et Bo Larsson (parti à Stuttgart) sont devenus professionnels. Malmöe F.F. ne se remet pas de leur départ.

BULGARIE

CDNA :

UN RETOUR SOUS LE NOM DE DRAPEAU ROUGE

(Georges MILTCHEV)

L'ex-C.D.N.A. devenu Drapeau Rouge : 13e titre de champion en 20 ans d'existence Un record !

LE champion presque inamovible bulgare de ces dix dernières années, le C.D.N.A., avait perdu, il y a 3 ans, son nom en même temps que son titre.

Club militaire (Club Sportif Central de l'Armée) le C.D.N.A. fusionnait avec le Club Civil Drapeau Rouge, dont il prenait le nom en même temps qu'il s'assurait la masse importante de sportifs « civils ». C'est de cette fusion que naquit l'histoire nouvelle de Drapeau Rouge, champion de Bulgarie 1966.

Mais pour établir la liaison avec le passé, il nous faut revenir 20 ans en arrière (1946).

A l'image de l'Armée Rouge soviétique, l'armée bulgare fonda ses clubs sportifs omnisports propres, qui prirent part aux divers championnats du pays.

En football aux côtés des équipes militaires de Plovdiv (Botev) et Varna (Cernomoré) fut créée de toutes pièces l'équipe de Sofia,

Glanant par-ci, par-là, les meilleurs joueurs du moment, l'équipe militaire, qui avait débuté avec la base « civile » du club « Septembre » accéda automatiquement à la Première Division bulgare.

Malgré les grandes vedettes du football bulgare promues au rang d'officiers, il fallut attendre trois ans (1948) avant que le C.D.N.A. devienne une grande équipe et n'arrache son premier titre.

Entre-temps (1946) le C.D.N.A. terminait bon dernier le tournoi de qualification pour la Première Division et devait descendre en Seconde Division.

Ses dirigeants eurent recours à une manœuvre astucieuse, fusionnant avec l'équipe militaire de Botev Plovdiv et prenant sa place. La manœuvre fit couler beaucoup d'encre, mais l'astuce s'avéra payante car dès 1950 le C.D.N.A. devenait l'incontestable meilleure équipe bulgare et bénéficiant de tous les concours, planait au-dessus du football bulgare.

Cette période (1950-1962) fut l'époque glorieuse du C.D.N.A. Neuf titres consécutifs de champion consacrèrent non seulement sa primauté nationale, mais firent sa renommée internationale (6 participations à la Coupe d'Europe des Clubs).

Durant cette période le C.D.N.A. s'identifiait en fait avec le Onze national fournissant jusqu'à 10 joueurs à l'équipe nationale.

C'était la grande époque des Bojkov, Manolov, Rakarov, Milanov, Naidenow, Kovatchev et autres Panayotov. C'était là une formation solide, jouant un football moderne améliorant constamment son standing national et international, sous la direction technique du maître émérite ès sport Kromm Milev, ancien international bulgare.

La grande faute du C.D.N.A. ou plutôt de certains de ses dirigeants, fut de croire à l'éternité de ces joueurs d'élite.

Car lorsque les premiers Bojkov, Milanov, Manolov et Rakarov « raccrochèrent », atteints par l'âge, le C.D.N.A. marqua le pas, puis perdit le titre et sa suprématie nationale.

Et comme le bateau coulait, le dernier survivant de la « grande équipe », le gardien national Naïdenov quittait le Club de l'armée.

Le Club Sportif Central de l'Armée avait vécu.

Son successeur « Drapeau Rouge » a héroïquement fait l'impossible pour remonter la pente. L'équipe fut entièrement remaniée, rajeunie, seuls deux vétérans assurèrent la liaison avec le passé : les internationaux Kolev et Yakimov, la fameuse aile gauche de l'équipe nationale bulgare des années conquérantes.

Autour de ces deux pivots de l'équipe furent formés de jeunes éléments qui ont rapidement atteint la consécration : leur sélection en équipe nationale.

Et c'est ainsi que grâce à sa solide ligne de défense dans laquelle évoluent les internationaux Penev, Gaganelov et Vassilev et à sa dynamique ligne d'attaque au centre de laquelle évolue un élément précieux : le meneur de jeu Tzanev, que Drapeau Rouge maintint le contact avec les « grands » du football bulgare.

La saison 1965-66 fut cruciale pour Drapeau Rouge. L'entraîneur soviétique Pinaytchev rentrait en U.R.S.S. en plein championnat. La relève s'avéra heureuse, car l'ancien entraîneur national Ormandjiev qui prenait en main l'équipe à mi-championnat sut forger une formation très cohérente qu'il mena à la victoire finale.

Drapeau Rouge vient se décrocher son 13e titre de champion. En vingt ans d'existence, c'est un record.

Successeur du C.D.N.A. au palmarès national, Drapeau Rouge prendra cette année de nouveau part (pour la 7e fois) à la Coupe d'Europe des Clubs.

Son premier adversaire, Sliema Wanderers, équipe de l'île de Malte, ne semble pas devoir l'inquiéter.

C'est au tour suivant qu'il faudra attendre Drapeau Rouge et augurer de ses possibilités et de sa nouvelle classe internationale.

L'équipe s'est orientée franchement vers le 4-3-3 consacré aux derniers championnats du Monde, son homme de base Yakimov assurait à partir du milieu du terrain la liaison entre la défense et l'attaque.

L'équipe type de Drapeau Rouge (sauf le cas toujours possible de nouvelles recrues de l'armée en automne) est la suivante : Filipov (Yordanov), Vassilev, Gaganelov, Penev, Marintchev, Stankov, Iliev, Kamenov, Romanov, Tzanev, Yakimov, Kirilov (Kolev).

championnats étrangers

ANGLETERRE *(Maurice SIMON)*

LE CHAMPIONNAT DÉGÉNÈRE

LONDRES. — L'équipe de Sheffield Wednesday peut se flatter d'être l'une de celles qui ont le plus de chance en Angleterre. Elle a détrôné Burnley de la tête du classement du championnat, ce qui peut être considéré comme un exploit. Jouant chez lui, Sheffield Wednesday était mené par 1-0 par Leicester, dans les buts duquel le gardien Banks faisait merveille. C'est le premier but de la saison concédé par Sheffield Wednesday. Mais l'intérieur Graham Pugh arrachait un ahurissant résultat nul et menait son équipe en position de leader avec le dernier choc de la partie. Ainsi, Sheffield Wednesday compte huit points, le même nombre que Burnley, Chelsea, les Spurs et Manchester United.

La journée de samedi a été malheureusement marquée de plusieurs scènes de violence. A West Ham, où la police tenta en vain d'arrêter le voyou qui avait lancé une bouteille vers le gardien de but local, et encore plus à Burnley. Dans ce dernier cas, les supporters locaux se battirent avec ceux de Leeds, l'équipe visiteuse.

Trois jours auparavant, lors du match Manchester United-Everton, on avait eu à déplorer d'autres batailles entre supporters. Deux des perturbateurs se virent condamnés, l'un à 75 livres d'amende, l'autre à six mois de prison, par un juge qui annonça que les autorités étaient décidées à mettre un terme à ce genre d'excès.

L'incapacité de l'équipe de West Ham de gagner un match continue à étonner l'Angleterre, d'autant plus que le jeu qu'elle pratique est particulièrement plaisant. Samedi, cette équipe menait devant Liverpool par un but et tout faisait prévoir sa première victoire de la saison, lorsque Liverpool égalisa dans la dernière minute !

Le résultat-surprise a été apporté par la victoire de Stoke City sur Everton, vainqueur de la Coupe et battu chez lui par un but marqué à la 88e minute. Dix-huit minutes avant la fin, Alan Ball, blessé, avait dû quitter le terrain.

L'arrogance retrouvée des partisans d'Arsenal n'a pas fait long feu après le bon mais inattendu début de la saison des Canonniers. Jusqu'au coup d'envoi du derby Spurs-Arsenal, ses supporters rappelaient que, pour la première fois en vingt ans, leur équipe était classée devant celle des Spurs en début de saison. Les Spurs ont prouvé à quel point Arsenal est encore loin d'avoir retrouvé sa classe d'antan en le battant par 3 à 1.

Quant à Southampton, un des deux nouveaux promus qui, mercredi passé, avait écrasé Sunderland par 3 à 1, il était remis à sa place par Chelsea qui le battait par 3 à 0.

A propos de Chelsea, qui possède en Bonetti le supposé meilleur gardien de but du monde, et aussi Stepney, le gardien de but ayant coûté le plus cher dans le monde, on est convaincu que ce dernier va passer au service de Manchester United. L'équipe de Manchester, elle, commence à souffrir du manque de gardien de but de classe, malgré qu'il possède trois internationaux à ce poste : Harry Gregg, international irlandais, Pat Dunne, de l'Eire, et Dave Gaskell, qui garde les filets des Espoirs d'Angleterre.

(15e journée)

Aston Villa	3	Manchester City	0
Burnley	1	Leeds	1
Everton	0	Stoke	1
Fulham	0	Sheffield Utd	1
Manchester Utd	3	Newcastle	2
Nottingham	2	West Bromwich	1
Sheffield W.	1	Leicester	1
Southampton	0	Chelsea	3
Sunderland	4	Blackpool	0
Tottenham	3	Arsenal	1
West Ham	1	Liverpool	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sheffield W. ..	8	5	3	2	0	7	1
Burnley	8	5	3	2	0	10	2
Chelsea	8	5	3	2	0	7	3
Tottenham	8	5	4	0	7	10	4
Manchester Utd ..	8	5	4	0	1	14	9
6. Arsenal	7	5	3	1	1	9	7
7. Leicester	6	5	2	2	1	12	9
Stoke	6	5	3	0	2	6	5
9. Nottingham	5	5	2	1	2	6	6
Liverpool	5	5	2	1	2	9	10
Leeds	5	5	2	1	2	7	8
Newcastle	5	5	2	1	2	5	6
Southampton ...	5	5	2	1	2	7	9
Manchester City	5	5	2	1	2	6	8
15. Everton	4	5	2	0	3	5	7
Junderland	4	5	2	0	3	8	7
17. Aston Villa	3	5	1	1	3	4	5
Fulham	3	5	1	1	3	2	6
19. West Ham	2	5	0	2	3	9	12
West Bromwich.	2	5	1	0	4	8	11
Sheffield Utd ...	2	5	1	0	4	2	8
22. Blackpool	1	5	0	1	4	8	14

ALLEMAGNE DE L'OUEST *(Hans BLICKENSDORFER)*

GRESS ET SCHWARTZ OU LA BUNDESLIGA A L'HEURE FRANÇAISE

STUTTGART. — Quelque trois cents Strasbourgeois ont pu constater au Neckar archiplein que Gilbert Gress était bel et bien devenu la coqueluche de Stuttgart et nous n'exagérons guère en disant que le « petit ailier alsacien » est à l'origine de l'étonnante métamorphose de l'équipe du V.F.B. de Stuttgart.

Son sens du jeu, sa rapidité d'exécution et sa clairvoyance ont relancé cette attaque, au vrai sens du mot, et il fut le joueur le plus acclamé dans l'équipe stuttgartoise qui méritait bien l'ovation du public record de cette troisième journée de Bundesliga (75.000), après avoir battu de haute lutte le champion d'Allemagne, Munich 60, avec sa coquette collection d'internationaux.

Précisons qu'il s'agissait là d'une victoire absolument méritée, grâce aux buts de Entenmann (35e) et de Peters (52e). Constamment dominés, les « lions » n'arrivèrent pas à trouver leur rythme, et jamais nous n'avons vu leurs avants internationaux Brunnemaier et Konietzka dans un rôle moins quelconque.

Il est vrai que Klaus Sieloff, le blond arrière central stuttgartois, qui n'était que remplaçant au championnat du monde en Angleterre, a retrouvé la grande forme. Avec cette défense renforcée, le nouvel élan de l'attaque, dû surtout à la classe pure et l'indomptable volonté de Gress, le V.F.B. de Stuttgart possède toutes les chances d'enlever samedi prochain, à Cologne, son quatrième match consécutif et de consolider sa position de tête.

Détail piquant, Gilbert Gress est pour beaucoup dans la remontée spectaculaire de Stuttgart, mais un autre Français peut se vanter d'avoir remis Eintracht Francfort sur le bon chemin. En effet, l'équipe de Elek Schwartz a gagné à Dusseldorf son troisième match par 4 à 2 et n'est donc séparé du V.F.B. Stuttgart que par le goal-average.

Par contre, rien ne va plus à Munich. En effet, le F. C. Bayern, vainqueur de la Coupe d'Allemagne, n'a pu consoler le public bavarois de la défaite des « lions » à Stuttgart. Même devant la modeste équipe de Hanovre 96, elle n'a pu obtenir sa première victoire et fut copieusement sifflée pour un maigre match nul au score vierge, tandis que Borussia Dortmund arrachait à Karlsrhue ses deux premiers points, bien péniblement, il est vrai, car il a fallu un penalty transformé par Emmerich pour battre les visiteurs qui avaient fait appel au service du Suédois Granstroem, mais renoncé à l'enfant terrible yougoslave Sekularac.

(3e journée)

Stuttgart	2	Munich 1860	0
Bayern Munich	0	Hanovre	0
Meiderich	1	Werder Brême	0
Hambourg	2	Moenchengladb.	0
Schalke 04	1	Nuremberg	2
Kaiserslautern	0	Rot-Weiss Essen	2
Borussia Dort.	2	Karlsruhe	1
Brunswick	1	Cologne	0
Dusseldorf	2	Francfort	4

Classement

1. Stuttgart	6	3	3	0	0	5	1
Francfort	6	3	3	0	0	10	3
3. Hambourg	5	3	2	1	0	5	2
Kaiserslautern .	5	3	2	1	0	9	4
5. Brunswick	4	3	2	0	1	4	2
Meiderich	4	3	2	0	1	4	3
7. Hanovre	3	3	1	1	1	3	2
Bayern Munich	3	3	1	1	1	1	2
Schalke 04	3	3	1	1	1	3	4
Dusseldorf	3	3	1	1	1	4	5
11. Nuremberg	2	3	1	0	2	2	3
Rot-Weiss Essen	2	3	1	0	2	6	8
Moenchengladbach	2	3	0	2	1	1	2
Borussia Dortm.	2	3	1	0	2	3	5
Cologne	2	3	1	0	2	2	5
Munich 1860 ...	2	3	1	0	2	2	5
17. Karlsruhe	1	3	0	1	2	3	6
18. Werder Breme	0	3	0	0	3	1	5

BELGIQUE *(Jacques LECOQ)*

STANDARD BATTU ANDERLECHT ACCROCHÉ

BRUXELLES. — Le championnat de Belgique est régi depuis dimanche par une nouvelle règle. Les clubs ont la latitude de remplacer le gardien de but et un autre joueur pendant toute la durée du match, que les joueurs remplacés soient blessés ou pas. Huit clubs sur les seize de division I ont usé de cette latitude. Quatre remplacements ont été provoqués par des blessures, une seule d'entre elles survenue au Beerschotman Michiels étant sérieuse. Les quatre autres remplacements ont été motivés par l'insuffisance des joueurs alignés en début de partie. Ce fut notamment le cas pour Anderlecht qui remplaça Onclin par Cayuela et pour le Standard qui remplaça Van Schoonbeek par Naumovic.

En dépit de ces précautions, les trois « grands » du football belge, Anderlecht, Standard et F.C. Liégeois n'ont pas été à la fête. A eux trois, ils n'ont pris qu'un seul point. Un point sur six : c'est vraiment peu. Anderlecht a obtenu ce point en faisant match nul avec le « montant » de cette année, le S.V. Waregem, entraîné par l'ancien diable rouge, Freddy Chaves. Anderlecht a nettement dominé, mais fut inefficace. Il est probable que la fatigue due à son déplacement à Barcelone — où il battit Nantes par 7-0 — est responsable de son moindre rendement.

Le Standard a montré des faiblesses en défense, mais, battu au Daring, il se plaint d'un arbitrage assez faible. C'est possible, mais le Standard non plus n'a pas joué comme il l'avait fait mercredi en Coupe des Coupes où il avait écrasé Valur par 8-1. Quant au F.C. Liégeois, il a été battu chez lui par Beringen sur deux erreurs de son gardien Delhasse, souffrant d'une blessure au poignet. S'il y avait un remplacement qui s'imposait, c'était bien celui-là... Mais on n'y procéda pas.

Le F. C. Brugeois et l'Antwerp ont affirmé une bonne valeur pour un début de saison. Faut-il croire que cette année-ci sera celle d'un championnat plus équilibré que les précédents ? C'est possible.

(1re journée)

F.C. Liège	1	Beringen	3
Racing White	2	La Gantoise	0
Malines	1	Charleroi	1
F.C. Bruges	3	Lierse	1
Varegem	1	Inderlecht	1
Daring	3	Standard	2
St-Trond	0	Antwerp	1
Beerschot	4	Tolleur	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Racing White ..	2	1	1	0	0	2	0
Antwerp	2	1	1	0	0	1	0
Beerschot	2	1	1	0	0	4	1
F.C. Bruges	2	1	1	0	0	3	1
Beringen	2	1	1	0	0	3	1
Daring	2	1	1	0	0	3	2
7. Anderlecht	1	1	0	1	0	1	1
Varegem	1	1	0	1	0	1	1
Malines	1	1	0	1	0	1	1
Charleroi	1	1	0	1	0	1	1
11. Standard	0	1	0	0	1	2	3
F.C. Liège	0	1	0	0	1	1	3
Lierse	0	1	0	0	1	1	3
Tilleur	0	1	0	0	1	1	4
Saint-Trond ...	0	1	0	0	1	0	1
La Gantoise ..	0	1	0	0	1	0	2

IRLANDE DU NORD *(Dermot ASHMORE)*

LEISHMAN (Linfield) : UN ENTRAINEUR QUI MET LA MAIN A LA PATE

BELFAST. — Linfield, le grand club protestant de Belfast (fondé en 1886), a gagné plus souvent qu'aucune autre équipe le championnat et la Coupe d'Irlande du Nord. En écrasant Bangor par 8-0 dans le dernier match, il a conquis le titre la saison passée avec 34 points (14 victoires, 6 matches nuls et 4 défaites) en marquant 68 buts et n'en concédant que 23.

Donc, Linfield participera à la Coupe d'Europe pour la quatrième fois. Il n'a jamais survécu au tour préliminaire, mais il atteindra peut-être les huitièmes de finale cette saison aux dépens du modeste représentant du Luxembourg, Aris (match aller le 7 septembre ; retour à Windsor Park de Belfast, le 14 septembre).

L'homme clé dans les deux rencontres sera le joueur-entraîneur de Linfield, Tommy Leishman. Agé de 27 ans, ce guerrier écossais, solide et expérimenté, entra au service du club irlandais, il y a douze mois, après avoir joué avec Liverpool et Hibernians (Ecosse). Tout de suite, au poste de demi gauche, il donna un nouveau cœur à Linfield, qui avait été éclipsé par Derry City la saison précédente, et ce ne fut une surprise pour personne lorsque Leishman fut élu « footballeur de l'année » en Irlande du Nord après que son club eut remporté le championnat et aussi atteint la finale de la Coupe (battu 2-0 par Glentoran).

Leishman est un joueur en or pour Linfield. Au début de la saison 66-67, il se déchira un muscle, et sans l'inspiration du joueur-entraîneur, l'équipe perdit ses trois premiers matches. Heureusement, il est rétabli et prêt à faire un début impressionnant dans l'arène européenne.

Un autre grand absent au début de cette saison a été le dynamique avant centre, Sammy Pavis (suspendu pour jeu brutal quelques semaines avant les grandes vacances). Mais sa suspension est maintenant terminée et, à lui seul, il troublera beaucoup la défense d'Aris. Clairvoyant et puissant, ce « striker » de 24 ans a marqué plus de 50 buts la saison dernière.

Tandis que Pavis est le buteur de l'équipe, le petit ailier gauche, Billy Ferguson (un des deux internationaux du club) est l'animateur de la ligne d'attaque. Rapide et fin dribbleur, il ouvre des brèches pour l'avant centre et pour l'autre « striker », Phil Scott (inter gauche).

Ferguson est aussi le vétéran de l'équipe puisqu'il est affilié à Linfield depuis 1958. Il jouera donc sa quatrième Coupe d'Europe, mais voici un fait curieux : il a toujours refusé de voyager par avion.

Soit dit en passant, ce grand stade de Linfield, avec 60.000 places, est le premier terrain en Irlande à avoir des installations pour nocturnes.

HONGRIE *(Laszlo LUKACS)*

SANS BAROTI...

BUDAPEST. — C'est la première fois depuis neuf ans que la sélection de football de Hongrie joue un match sans que le sélectionneur Baroti soit assis sur le banc de touche. En effet, après la clôture du championnat du monde, le sélectionneur, bien qu'officiellement en vacances, s'est démis de sa charge.

Son successeur, à titre temporaire jusqu'à la fin de l'année, est l'ancien entraîneur de l'équipe, Rudolf Illovszky.

Le nouveau sélectionneur, muni des pleins pouvoirs, a effectué quelques modifications dans la composition de la sélection qui sera alignée déjà selon la nouvelle formule lors du match d'ouverture de la Coupe des Nations à Rotterdam, le 7 septembre, contre la Hollande.

Illovszky a réintégré dans l'équipe le gardien Szentmihalyi qui défendit les buts nationaux avec si peu de succès contre le Portugal. Ensuite, il a remis à son poste originaire d'arrière central Meszoly, tandis que, dans la ligne d'attaque, il va expérimenter deux nouveaux ailiers : Molnar sur l'aile droite, et Farkas sur l'aile gauche.

En outre, il a décidé que Bene jouerait au centre, étant donné que c'est là que son jeu d'avant peut développer le plus ses redoutables possibilités de buteur.

Un changement encore : dans le système du 4.2.4, il a dévolu à Barga, un jeune avant extrêmement doué, la tâche de contrôler le milieu du terrain, avec, en dehors de la fonction défensive, celle de la direction et de la préparation des opérations.

« J'attends de ce joueur très doué qu'en cas de besoin il contribue même à terminer les attaques », dit M. Illovszky.

La composition de l'équipe hongroise contre la Hollande sera donc la suivante : Szentmihalyi — Kaposzta, Meszoli, Sipos, Ihraz — Varga, Rakosy — Molnar, Albert, Bene, Farkas.

La sélection hongroise, de retour du championnat du monde, et après avoir repris son entraînement, a joué quatre matches d'entraînement en faisant preuve en général d'une grande ambition de jeu et d'une combativité sérieuse. C'est pourquoi l'entraîneur Illovszky estime qu'à Rotterdam on assistera à du bon jeu et à la victoire probable de la Hongrie, ne fût-ce que par un but d'écart.

HOLLANDE

(Freddy MARSLAND)

A AJAX LE DERBY

AMSTERDAM. — Le derby d'Amsterdam Ajax-DWS s'est disputé samedi soir au stade olympique en présence de 45.000 spectateurs ; l'excellent ailier gauche Piet Keizer avait retrouvé sa place dans la ligne d'attaque des champions, tandis que Prins, blessé, fut remplacé par Groot dans la première formation de la capitale.

DWS, grâce à son arrière droit international Flinkevlevgel et à sa jeune défense, a pu contenir pendant une vingtaine de minutes la dangereuse attaque d'Ajax. Or, à la 22e minute, sur une brillante action de Keizer et de Cruyff, le premier nommé marqua impeccablement. Jusqu'au repos, le score resta inchangé, mais Ajax s'était montré impérial devant un DWS qui, décidément, n'est plus une grande équipe depuis que le défenseur Israël a quitté le club pour devenir une des grandes vedettes de Feyenoord.

Ajax « éclata » après le repos et marqua encore quatre buts. Malgré la sévérité de la défaite, DWS doit beaucoup à son défenseur Flinkevlevgel, déjà cité, et à son gardien de buts Jongbloed ; ces deux joueurs ont limité les dégâts pour le second club d'Amsterdam.

Feyenoord, également, a réalisé une excellente performance en triomphant de M.V.V. par 5 buts à 0. Geel, son nouvel ailier droit, sa nouvelle acquisition, et Harry Bild furent les grands artisans de cette victoire. A.D.O., de La Haye, continue à se distinguer. L'ancien club de Timmermans a fait sensation dimanche devant le club Elinkwyk, battant cette formation par le score fleuve de 6 buts à un.

P.S.V. semble retrouver sa forme, mais sa victoire sur Willem II, par 4 buts à 3 sur le terrain de ce dernier, n'est pas encore assez significatif pour parler déjà d'un éventuel retour du club de Bram Appel.

Georges Kessler, le patron du football hollandais, a assisté à la démonstration de l'équipe d'Ajax devant DWS. Mercredi prochain, le onze national hollandais rencontrera à Rotterdam la brillante formation de la Hongrie, match de qualification pour la coupe d'Europe.

Georges Kessler n'a pas encore voulu communiquer le onze néerlandais ; il le fera certainement lundi soir, mais on peut prévoir qu'il n'y aura pas de surprises. Le sélectionneur se tournera certainement vers les formations d'Ajax, Feyenoord, P.S.V. et de D.W.S. pour former son onze national. Il ne serait pas étonnant d'ailleurs qu'il choisisse toute la ligne d'attaque d'Ajax d'Amsterdam.

On prévoit que plus de 65.000 spectateurs assisteront à la rencontre, laquelle débutera mercredi, à 20 h 30.

(4e journée)

Willem II	3	P.S.V.	4
D.O.S.	1	Sittardia	1
Go-Ahead	2	Sparta	4
Feyenoord	5	M.V.V.	0
Gvav	0	F.I.C. Twente	0
Fortuna	1	N.A.C.	3
A.D.O.	0	Elinkwyk	1
Telstar	0	Xerxes	2
Ajax	5	D.W.S.	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. A. D. O.	8	4	4	0	0	13	3
2. Feyenoord	7	4	3	1	0	17	2
Ajax	7	4	3	1	0	11	1
Sparta	7	4	3	1	0	9	2
5. Sittardia	6	4	2	2	0	8	4
Go-Achad	6	4	3	0	1	8	5
7. P.S.V.	5	4	2	1	1	7	5
N.A.C.	5	4	2	1	1	6	5
G.V.A.V.	5	4	2	1	1	7	5
10. Fortuna	3	4	1	1	2	7	8
M.V.V.	3	4	1	1	2	4	9
12. Xerxes	2	4	1	0	3	5	8
Willem II	2	4	0	2	2	6	10
D.W.S.	2	4	1	0	3	3	8
F.C. Twente	2	4	0	2	2	3	9
16. Elinkwyk	1	4	0	1	3	4	19
D.O.S.	1	4	0	1	3	1	8
18. Telstar	0	4	0	0	4	4	14

BULGARIE

(Georges MILTCHEV)

AMENDES POUR AMATEURS

Chez les « blancs » de Sofia on pavoise. Pour la première fois depuis de nombreuses années, le vieux club sofiote renoue franchement avec le succès.

Au terme de la troisième journée, Slavia est non seulement leader unique, mais vient d'accéder à la finale de la Coupe. Le fait que l'antifinaliste est drapeau rouge — champion 1966 — assure le club de Largov et Chalamanov de disputer, même au cas de défaite, le tournoi de la Coupe des Coupes.

Slavia a incontestablement subi l'influence bénéfique de son entraîneur Tachkov, de retour d'une spécialisation en U.R.S.S.

Ancien international et buteur de Slavia, Tachkov a été choisi par la Fédération bulgare pour succéder à Vytlacil comme entraîneur de l'équipe nationale. C'est incontestablement une grande marque de confiance pleinement méritée pour qui connaît les qualités exceptionnelles et le bagage technique exceptionnel de Tachkov, mais il est à craindre que son partage entre son club et la sélection nationale ne porte pas les fruits attendus.

De son côté, le champion « drapeau rouge » vient de redresser la barre et d'arracher, grâce à deux buts de Yakimov, ses deux premiers points et cela aux dépens de son grand rival, Levski. Chez ce dernier, le départ de l'entraîneur Vytlacil et l'absence du buteur Asparoukhov (qui restera plâtré et indisponible jusqu'à la fin des matches aller) ont singulièrement désagrégé l'équipe qui manque de stabilité.

Mais une décision sensationnelle de la Fédération bulgare vient de rejeter au second plan le championnat.

Innovant dans le football bulgare basé sur l'amateurisme, la Fédération vient d'édicter des pénalisations pécuniaires pour accompagner ses sanctions administratives pour jeu brutal.

Les premières victimes sont l'international Jetchev (Spartak Sofia), frappé d'une pénalisation de 100 levas (450 F français) et trois matches de suspension ; Tzahev (Drapeau Rouge), également 100 levas et trois matches de suspension ; l'international Methodiev (Locomotive Sofia), 30 levas (140 F) et un match de suspension ; Mitkov (Spartak Sofia), également 30 levas et un match de suspension.

COUPE 1/2 FINALES

Drapeau Rouge	1	Locomotive Sofia	0
Spartak Sofia	1	Slavia	2

(3e journée)

Drapeau Rouge	3	Levski	1
Lecomet. Plevdiv	0	Botev Bourgas	1
Donnav	2	Slavia	2
Spartak Plevdiv	1	Marek	0
Mineur	1	Botev Plovdiv	2
Spartak Sofia	3	Botev Vratza	0
Beroe	2	Cernomore	0
Dobrondja	1	Locomotive Sofia	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slavia	5	3	2	1	0	5	3
2. Locomotive Sofia	4	5	1	2	0	6	3
Spartak Sofia	4	3	2	0	1	5	2
Botev Bourgas	4	3	2	0	1	4	3
Botev Plovdiv	4	3	1	2	0	3	2
6. Levski	3	3	1	1	1	4	4
Donnav	3	3	1	1	1	4	4
Locom. Plovdiv	3	3	1	1	1	3	3
Beroe	3	3	1	1	1	4	5
Dobrondja	3	3	1	1	1	2	3
Spartak Plovdiv	3	3	1	1	1	2	3
12. Botev Vratza	2	3	1	0	2	4	4
Marek	2	3	1	0	2	2	2
Cerudnore	2	3	1	0	2	3	4
Drapeau Rouge	2	3	1	0	2	3	6
16. Mineur	1	3	0	1	2	2	5

LUXEMBOURG

(Gérard BOULAY)

ARIS EST INQUIET...

LUXEMBOURG. — Déjà trois journées dans le championnat grand-ducal, et ils ne sont plus que deux à être invaincus. Deux équipes qui occupent logiquement la tête d'un championnat qui ne ménage pas ses surprises. Beggen et Jeunesse occupent donc la tête avec le maximum de points. Les Eschois notamment, fort bien inspirés depuis qu'ils ont trouvé en la personne du Lorrain Jean-Pierre Hnatow un maître à jouer : 14 buts en 3 matches — voilà qui fait réfléchir. Quant à Beggen, sa présence en tête est beaucoup plus surprenante, alors que les équipes du Stade et de Wasserbillig n'ont pas encore obtenu le moindre point et accumulent but sur but.

Mais déjà nous allons oublier les vicissitudes du championnat pour tourner la première page de la Coupe d'Europe. Demain soir, à Luxembourg, Aris reçoit le champion irlandais Linfield. On est inquiet dans la capitale, car le champion sortant connaît un début de saison particulièrement difficile. Samedi encore, lors de son derby avec Union, Aris a peiné pour arracher, grâce à son buteur Heger, le match nul ; le second après celui arraché à Mondorf et la défaite subie à domicile devant l'U.S. Dudelange.

Aris n'a pas encore trouvé son équilibre et la belle machine qui valut le titre la saison dernière est encore loin de tourner à plein régime. Aris, en temps ordinaire, n'est pas loin de valoir le champion irlandais ; mais voilà, aujourd'hui, on se demande comment les Luxembourgeois vont s'accommoder du football britannique fait d'engagement.

On sait pourtant qu'il serait nécessaire de s'assurer un avantage substantiel avant le déplacement en Irlande qui aura lieu dans huit jours.

Les Arismen y parviendront-ils ? Seuls demain soir leur courage et l'appui de leur public peuvent leur valoir cette satisfaction.

Pourtant nous resterons sceptiques encore que la défense, avec le tandem d'internationaux constitué de Stendebach et Hofstetter, puisse sauver la face. Toujours est-il que le F.C. Aris, que le tirage au sort est loin d'avoir défavorisé, aimerait renouveler la performance que seule Jeunesse est parvenue à réaliser jusqu'ici, passer le premier tour de cette épreuve européenne.

(3e journée)

Union	1	Aris	1
Mondorf	2	Stade	0
U.S. Dudelange	1	Jeunesse	3
Beggem	5	Wasserbillig	1
Rumelange	2	Spora	1
Petauge	3	Neuderf	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beggem	6	3	3	0	0	11	3
Jeunesse	6	3	3	0	0	14	5
6. Petange	4	3	2	0	1	5	2
Rumelange	4	3	2	0	1	3	2
U.S. Dudelange	4	3	2	0	1	7	6
6. Union	3	3	1	1	1	9	3
Mondorf	3	3	1	1	1	6	5
8. Neuderf	2	3	1	0	2	3	6
Spora	2	3	1	0	2	4	6
Aris	2	3	0	2	1	4	5
11. Stade	0	3	0	0	3	2	9
Wasserbillig	0	3	0	0	3	5	16

POUR VOS ARCHIVES

COUPE D'EUROPE DES CLUBS

MERCREDI 31 AOUT

Match aller : **VORWAERTS BERLIN b. WATERFORD 6-1 (3-0).** — 30.000 spectateurs. Arbitrage de M. Boogaerts (Hollande). Buts : Piepen Burg (7e, 79e et 83e), Nachtigall (9e et 38e), Prassdorf (62e) pour Vorwaerts ; Lynch (67e) pour Waterford.

WATERFORD : Thomas — Morrissey, Griffin, Ryan — McGuire, McGeogh — O'Neill, Hale, Lynch, Coz, Matthews.

VORWAERTS : Pulkowski — Prassdorf, Müller, Kalinke — Krempe, Korner — Nachtigall, Holder, Wruck, Piepenburg, Grossheim.

COUPE DES COUPES

MARDI 30 AOUT

Match aller : ***SKEID OSLO b. SARAGOSSE 3-2 (1-0).** — 15.000 spectateurs. Arbitrage de M. Taylor (Angleterre). Buts : Sjöberg (3e et 81e), Kristoffersen (86e) pour Oslo ; Reija (65e), Canario (75e) pour Saragosse.

SKEID : Kaspersen — Naess, Wangen, Borrhé — Thorsen, Olafsen — Mejle, Weinholdt, Sjöberg, Sastrang, Kristoffersen.

SARAGOSSE : Yarza — Reija, Irusguista, Santamaria, Violeta — Villa, Pais — Canario, Marcelino, Santos, Lapetra.

MATCH RETOUR le 12 octobre.

MERCREDI 31 AOUT

Match retour : ***STANDARD DE LIEGE b. VALUR REYKJAVIK 8-1 (5-0).**

STANDARD qualifié.

EN DIRECT DE TOKYO...

UN APPAREIL SURPRENANT DE PRÉCISION :

LE STYLOSCOPE AUX TROIS USAGES

1 LONGUE VUE grossissement 8 fois

2 MICROSCOPE grossissement 30 fois Vue de l'extrémité d'un cheveu

3 LOUPE grossissement 4 fois

C'est réellement un appareil étonnant que ce "styloscope", remarquable mise au point de la science optique Japonaise. Présenté comme un stylo, qui s'accroche facilement à votre poche, il vous apportera de nombreuses satisfactions. C'est ainsi que vous l'utiliserez indifféremment comme :

LONGUE VUE ; vous pourrez lire un journal à 10 mètres ; il vous révélera à plusieurs centaines de mètres, les détails vestimentaires des promeneurs.

MICROSCOPE ; vous pourrez analyser aisément le comportement d'un insecte ou la racine d'un cheveu avec sa glande sébacée qui sera grossie 30 fois.

LOUPE ; un petit caractère d'imprimerie pour vous illisible, une signature difficile à déchiffrer, vous apparaîtront 4 fois plus gros.

AVEC LE STYLOSCOPE TRIPLE ACTION VOUS RÉALISEREZ DES EXPÉRIENCES PASSIONNANTES

Le styloscope suscitera votre enthousiasme et étonnera vos parents et amis par sa précision extraordinaire. Chaque jour il vous apportera de nombreuses satisfactions quels que soient votre âge, votre activité et votre profession (écolier, étudiant, chercheur, technicien ou simple particulier désireux de s'instruire tout en se distrayant).

SA PRÉSENTATION TRÈS SOIGNÉE EN FAIT LE CADEAU IDEAL

Il vous sera livré, avec une notice d'utilisation très détaillée, illustrée de nombreux dessins, dans un luxueux coffret guilloché or, intérieur soyeux. Un bon de garantie TOTALE est joint à chaque appareil.

GARANTIE TOTALE

Le STYLOSCOPE est garanti monté avec des pièces en verre taillé et surfacé rigoureusement conformes aux normes internationales. Toute pièce reconnue défectueuse est immédiatement échangée, gratuitement et à nos frais.

SEULEMENT **25,00 F** FRANCO

OFFRE SPÉCIALE

Si vous désirez en offrir un, les 2 ne vous coûteront que 45,00 F

BON DE COMMANDE AVEC GARANTIE TOTALE

(A DÉCOUPER OU A RECOPIER ET A RETOURNER DÈS AUJOURD'HUI AU C.A.E. 47, RUE RICHER, PARIS 9e CCP PARIS 20-309-45.

Veuillez m'adresser avec toutes les garanties énumérées ci-dessus :

☐ Mon STYLOSCOPE 3 USAGES au prix de 25,00 F franco

☐ Deux exemplaires au prix de 45,00 F franco

Je joins à ce bon (mettre une croix devant la formule choisie) ☐ *un chèque postal* ☐ *un chèque bancaire* ☐ *un mandat-lettre* ☐ *Je paierai 2,50 F en sus au facteur qui me l'apportera (cette dernière formule n'est pas valable pour l'étranger)*

NOM .....

ADRESSE .....

championnats étrangers

ARGENTINE

(26e journée)

River	2	Racing	0
Independiente	1	Newells	0
Huracan	3	Boca	0
Chacarita	1	San Lorenzo	3
Rosario	1	Celon	0
Oeste	3	Lanus	2
Quilmes	0	Velez	0
Banfield	2	Atlanta	0
Estudiantes	0	Gimnasia	0
Argentinos	8	Platense	1

Classement. — 1. River, Racing 41 ; 3. Boca, Argentinos 30 ; 5. Estudiantes, Banfield, Independiente, San Lorenzo 29 ; 9. Gimnasia, Velez 28 ; 11. Atlanta, Newells 25 ; 13. Rosario 23 ; 14. Quilmes, Huracan 21 ; 16. Platense 19 ; 17. Chacarita, Lanus 18 ; 19. Colon, Oeste 17.

CHILI

(15e journée)

Ferrobadminton	2	Calestino	2
Serena	0	Everton	1
Wanderers	2	Université Chili	1
San Luis	1	Audax	0
Ohiggius	1	Santiago	0
Green Cross	3	Rangers	3
Université Cath.	4	San Felipe	0
Colo Colo	0	Magallanes	0
Espanola	0	Calera	1

Classement. — 1. Ohiggius, Université Catholique 20 ; 3. Colo Colo 19 ; 4. Palestino 18 ; 5. Serena, Magallanes 17 ; 7. Wanderers, Calera 16 ; 9. Espanola, Université Chili 15 ; 11. Audax, Everton 14 ; 13. Green Cross 12 ; 14. Rangers, San Luis 11 ; 16. San Felipe, Ferrobadminton 10 ; 18. Santiago 9.

ECOSSE

COUPE DE LA LIGUE

Airdrie	3	Queen's Parc	2
Clyde	1	Hearts	3
Clydebank	3	Stenhsemuir	2
Cowdenbeath	0	Alp	3
Dundee Utd	3	Aberdeen	4
Falkirk	1	Dunfermlone	2
Forfair	5	S. Stirirlong	1
Davisiton	1	Alloa	0
Hibernian	3	Stirling Albion	0
Kilmarnock	0	Rangers	1
Montrose	2	Albion	2
Norton	2	Arbrouth	0
Partick	0	Mothewele	0
Queen of Sinsh	4	Dunfermline	2
Raith	2	Berwick	0
St-Johnstone	2	Dundee	2
St-Mirren	0	Celtic	1
Stranrrer	1	Brechin	3
Third Lanark	2	East Fifre	3

NORVEGE

(13e journée)

Frigg	0	Lyn	2
Fredrikstad	2	Steinkjer	1
Hodd	1	Lisleby	2
Sarpsborg	2	Skeid	2
Valerengen	3	Odd	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Skeid	19	13	7	5	1	24	13
2. Frigg	15	13	6	3	4	17	12
Fredrikstad	15	13	6	3	4	21	17
4. Lyn	14	13	4	6	3	20	20
Valerengen	14	13	7	0	6	24	26
6. Sarpsborg	13	13	4	5	4	14	16
7. Steinkjer	12	13	5	2	6	26	22
Hodd	12	13	5	2	6	21	30
9. Lisleby	11	13	3	5	5	20	20
10. Odd	7	13	3	1	9	14	25

SUEDE

(14e journée)

Gais	3	Malmoe	1
Aik	0	Halsingbirg	0
Oergryte	4	Brage	1
Norrköping	6	Oerebro	1
Degersfors	1	Göteborg	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Norrkoeping	21	14	9	3	2	38	15
2. Djurgarden	20	13	9	2	2	27	9
3. Elfsborg	17	14	6	5	3	23	17
Goeteborg	17	14	7	3	4	23	23
5. Malmoe	15	13	5	5	3	23	17
AIK	15	14	6	3	5	22	15
7. Oergryte	14	14	5	4	5	26	25
8. Oerebro	13	14	6	1	7	24	28
Haesingborg	13	14	3	7	4	23	27
10. Gais	12	14	4	4	6	12	17
11. Brage	7	14	3	1	10	13	37
12. Degerfors	2	14	0	2	12	10	34

URUGUAY

(4e journée)

Penarol	1	Rampla Juniors	1
Nacional	1	Wanderers	1
Cerro	2	Defensor	1
Danubio	2	Racing	1
Fenix	2	Sud America	0

LA BOURSE DU TRAVAIL

OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI

PETITES ANNONCES COUPLÉES : L'ÉQUIPE (du lundi) et FRANCE FOOTBALL (du mardi)

TARIFS : Offres d'emplois 12 F 10 la ligne + taxes 8,89 %
Demandes d'emplois 6 F 50 la ligne + taxes 8,89 %

Renseignements - Réception : la Maison des Petites Annonces, 85 bis, rue Réaumur — CEN. 30-60. GUT. 50-94

Industrie

LA REGIE NATIONALE DES USINES RENAULT
recherche

POUR SES ATELIERS D'ETUDES DE RUEIL ET LARDY

AJUSTEURS
METTEURS
AU POINT P1-P2
(Moteurs et organes)
ELECTRICIENS
EN VOITURE P1-P2
MENUISIERS
EN VOITURE P1
TOLIERS
FORMEURS P2

POUR SES ATELIERS DE
BILLANCOURT
AJUSTEURS
P1 - P2
FRAISEURS
P1 - P2
TOURNEURS
P1 - P2
RECTIFIEURS
INTER-EXTER P1-P2
TOLIERS
P1 - P2
TRACEURS
EN CARROSSERIE P2
ELECTRO-
MECANICIENS P2

Ecrire ou se présenter au bureau d'embauche, 42, rue Nationale BILLANCOURT (Hauts-de-Seine) to les jrs de 14 h. 30 à 17 h. 30 et le samedi mat. de 8 à 12 h.

Sérieuses références exigées
Avantages sociaux et retraites

CHAUDRONNIERS P1 - P2
Connaissant Soudure à l'Arc et Dessin
OUVRIERS SUR PRESSES MECANIQUES P1-P2
Connaissant Montage et Réglage Outils Simples
SOUDEURS Arc et Autogène P2
Connaissant si possible Soudure Semi-Automatique
Avantages Sociaux — Cantine
Se présenter
TUNZINI 76, r. Saint-Denis SAINT-OUEN

CITROEN
recherche
Pour son usine de forges de Clichy
FORGERONS MECANICIENS P2
Se présenter avec certificats de 7 h. 30 à 12 h. et de 13 h. 30 à 17 h. 30, 45, rue Madame-de-Sanzillon, CLICHY
AVANTAGES SOCIAUX
Restaurants — Retraite

IMPORTANTE ENTREPRISE TRANSFORMATION METAUX organise
STAGE REMUNERE DE FORMATION DE REGLEURS SUR MACHINES
Début cours prévu entre le 21 et le 26 septembre
Durée 3 mois environ puis affectation en atelier
Rémunération mensuelle globale brute 735 F pendant le cours portée à 900 F environ dès la sortie
et progression ultérieure

Le stage s'adresse à candidats libérés obligations militaires intéressés par les professions de la mécanique n'ayant pu achever préparation C.A.P. et désireux d'acquérir un métier. Les candidats intéressés doivent réserver toute la journée du SAMEDI 10 SEPTEMBRE et se présenter ce jour-là entre 7 h. 30 et 7 h. 45 aux Etablissements KRIEG et ZIVY 9, rue Louis-Lejeune MONTROUGE (92)
Métro et bus : Porte-d'Orléans
Les candidats retenus accompliront les formalités médicales d'embauche lundi 12 septembre

SNECMA
GENNEVILLIERS
recherche pour ateliers de mécanique travaillant en équipe
FRAISEURS
P1 - P2
AJUSTEURS
P1 - P2
TOURNEURS
P1 - P2
AFFUTEURS
P1 - P2
OS MACHINES
(HOMMES ou FEMMES)
CONTROLEURS-PROFESSIONNELS
Ecrire ou se présenter SERVICE DU PERSONNEL 291, avenue d'Argenteuil 92 - GENNEVILLIERS

AIR EQUIPEMENT
20, rue Basly, ASNIERES
recherche d'urgence
FRAISEURS P3
(FABRICATION ET PROTO)
TOURNEURS P3
(FABRICATION ET PROTO)
AJUSTEURS P2 (RMO)
AJUSTEUR P3 (PROTO)
MONTEURS
INSTRUMENTS P1-P2-P3
SOUDEUR P1 (ETAIN)
ELECTRICIEN P2
CABLEUR P3
GRAISSEUR AUTO
C.S.
Horaire 47 h. 30 en 5 jrs. Cant. Ecrire ou se présenter matinée du lundi au mercredi SERVICE PERSONNEL

SIMCA
POISSY
recherche :
— AFFUTEURS-OUTILL. P1-P2
— AJUST. déc. et emb. P2-P3
— AJUST. M.A.P. presses P2-P3
— AJUSTEURS R.M.O. P2-P3
— ELECTRICIENS R.M.O. P2-P3
— POINTEURS-OUTILL. P3
— RABOT.-OUTILLEURS P2
— RECTIFIEURS-OUTILLEURS Inter-Exter et Plane P3
— TOLIERS-DEBOSSELEURS P2
— FERREURS Fabrication P1

Pour CENTRE ARGENTEUIL
— MECANICIENS M.A.P. P2-P3
— SELLIERS ETUDES P3
— TOLIERS-FORMEURS-TRACEURS P3
— AJUST.-OUTILL. Etud. P2-P3

Se présenter ou écrire tous les jours, samedi excepté
POISSY 45, rue J.-P.-Timbaud
de 8 heures à 12 heures

SOCIETE recherche
ELECTRICIENS P1 P2 - P3
CABLEUR P1
AJUSTEUR-MONTEUR P2-P3
petite mécanique précision
FRAISEURS P2 - P3
O.S.2 TOURNEUR
O.S.2 MAGASINIER
Restaurant. Avantages sociaux Samedi libre. Se présenter tous les jours, sauf samedi, écrire ou téléphoner à Mme DUBOIS 53, rue Greffulhe, LEVALLOIS Métro : Pont-de-Levallois PER. 34-00, poste 349

IMPTE STE BANLIEUE SUD rech. pour piles à combustible :
DESSINATEUR
Expérim. études d'ensemble
— circuits fluides et composants (pompes, robinetterie)
— branchements électriques
A.T.
ayant expér. montage, essais et mesures domaines circuits de fluides et auxiliaires électriques
A.T.
ayant expér. mesures et essais domaine électrochimie ou métallurgie

Adresser curr. vitæ dét. et prét. n° 91.688, CONTESSE Publicité 20, av. Opéra, PARIS-1er, qui tr.

PLIEURS P2 P3
6ur Presses mécaniques
CARISTES
pour FENWICK ESSENCE
Avantages sociaux Cantine
Se présenter
TUNZINI 76, r. Saint-Denis SAINT-OUEN

Mécanographes

IMPORTANTE SOCIETE PARIS recherche
PROGRAMMEURS
débutants ou confirmés en vue démarrage 360
FORMATION ASSUREE
TELEPHONE : 256-42-00 POSTE 23-42
ou écrire service recrutement SAM, 29, rue de Courcelles PARIS (8e)

Radio-Electric.

IMPORTANTE SOCIETE
RADIO TELEVISION
COCELAM, marques
Ribet-Desjardins
Grammont et Sonneclair
recherche de suite
CONTROLEURS-
RADIO-ELECTRICIENS
ALIGNEURS
Se présenter, sauf samedi tous les jours de 8 h. à 11 h. et de 14 h. à 19 h. 17, rue Périer
MONTROUGE

Garages

GARAGE
CH. DELECROIX
80, rue de Longchamp
PARIS (16e). Tél. PAS. 19-44.
recherche
MECANICIENS P2 et P3
AUTOS JAGUAR
Primes. Avantages soc. Rest. Fourniture et entretien des vêtements de travail. Samedi libre. Se présenter ; M. Duceux à l'adresse indiquée.

Electronique

THOMSON-HOUSTON HOTCHKISS-BRANDT
Centre d'études et de Recherches de BAGNEUX
Recrute
AGTS TECHNIQUES ELECTRONICIENS
TOUS ECHELONS
Formation BEI Radio B.P. - B.T.E. ou B.T.S.E. pour laboratoires études circuits vidéo et M.F. pour essais et industrialisation HYPERFREQUENCES
Cantine — Avantages sociaux Transport par cars
Ecr. ou se prés. 9 h. à 11 h. SERVICE DU PERSONNEL 1, r. des Mathurins, BAGNEUX

Fonds de comm.

Vends pour raison santé magasin Articles Sports été-hiver dans station olympique (68). Fera conditions. Ecr. Havas, no 83.106, 17, rue Vivienne, Paris.

Divers

Pour connaître les possibilités d'emploi à l'étranger : Canada, U.S.A., Amérique du Sud, Australie, Afrique, Europe, hommes et femmes toutes professions, demandez notre documentation : FRANCE-VIE-SERVICE, 34, rue de la Victoire, Paris (9e) (Joindre enveloppe à votre adresse).

AIR FRANCE
RECRUTE
PERSONNEL COMMERCIAL MASCULIN
POUR ORLY
— Nationalité française.
— 21 à 30 ans.
— Anglais courant.
— Engagement prévu : 17 octobre 1966
Ecrire ou se présenter DIRECTION DU PERSONNEL 1, square Max-Hymans, 1 PARIS XVe (sauf samedi)

KLEBER-COLOMBES
recherche
JEUNES GENS libérés s. mil.
Format. secondaire susceptibles trav. Fabrication en vue form. Technicien ou Maîtrise.
Ecrire au Service du Personnel, 155, bd Valmy, Colombes.

N'hésitez pas à donner votre préférence à la marque éprouvée dont l'emploi ne pourra vous réserver aucune fâcheuse surprise ; « le bon marché est rarement le moins cher ».
S

GANTS "OLLA" TETINES
tous articles d'hygiène
TOUTES PHARMACIES

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Payables comptant par chèque bancaire, mandat ou virement postal C.C.P. Paris 6005-54 à l'ordre de REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), avant *le jeudi 12 heures pour être insérées dans le numéro du mardi suivant.*

TARIF :
2 F la ligne + 0 F 17 de taxes par ligne
Domiciliation et réexpédition du courrier : forfait : 5 F.

JUSTIFICATION :
22 lettres, signes ou espaces par ligne.

Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P.

Carnet de l'entraîneur-joueur

— Offres —

D.H. Auvergne offre à ex-pro ou excel. joueur C.F.A. suscept. tenir poste entrain. max. 32 a., place de chef services techniques municip. logt ass. pl. stable et d'avenir bon sal. Pour postuler écr. avant le 12 sept. être titulaire de référ. ou diplôme de dessin industr. ou commis d'archit. (bach. si possible). Très urgent. Ecr. av. référ. sport. et sit. de famille, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e)

Club P.H. Ligue Paris cherche Moniteur Educ. Physique pour Entraîneur joueur de suite. Logement et situation assurés. Tél. 434-00-47

— Demandes —

Entrain. étranger expro non diplôm. en France cherc. pour la saison 66-67 club promot. Divis. régional. Ecr. 85 bis, r. Réaumur Paris (2e)

Carnet du joueur

— Offres —

Club P.H. Bourgogne cherche urgent bon joueur demi et un attaquant cél. ou mariés. Situation et logements assurés. Ecr. Sporting-Bar, rue Joubert, 89-Auxerre.

Jeunes joueurs classe C.F.A. avec ou sans métier trouv. situation procur. par club savoyard. Références profession. et sportives exigées. Ecr. 21.332 « Regie-Presse », 85 bis, r. Réaumur, Paris (2e).

Club P.H. Hte-Savoie cherche joueurs classe H. Gardien préférence. Situations suivantes : Electriciens bâtiment industr. Peintres. Tolier peintre carrosseries. Ecr. 22.175 « Régie-Presse », 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e)

Cherche joueurs val. D.H. cél. électricien entretien réf. couché, nourri. Desceliers, 14-Deauville.

— Demande —

Gard. but classe C.F.A. Ex stag. pro. 25 a. cherc. club pouvant procur. situat. Ecrire 21.045 « Régie Presse » 85 bis, r. Réaumur, Paris (2e).

Joueur classe C.F.A. non muté cherch. club D.H. ou corpo. Paris ou proche banlieue. Ecr. 22.256, « Régie-Presse » 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e).

DIVERS

Collectionneurs d'insignes de football demandez listes à Robert Perriault, 75, avenue de la République, 94 - Fontenay-ss-Bois.

championnats étrangers

SUISSE *(Frédéric SCHLATTER)*

FRIGERIO INDOMPTABLE !

BALE. — Les Lausannois ont vraiment de bonnes raisons pour croire au diable.

Depuis 12 ans, ils n'ont pu jamais réussir à gagner un match de Championnat suisse, et ce qui s'est passé cette fois confirme qu'un sortilège s'attache à leurs pas lorsqu'ils jouent à Bâle.

Samedi soir, ils purent pourtant croire jusqu'à la dernière minute qu'ils conjureraient enfin ce signe indien.

Mais c'est alors que se produisit un ahurissant coup de théâtre qui faillit soulever l'émeute populaire.

Lausanne menait jusqu'alors par 2 à 1 malgré un premier penalty accordé aux Bâlois avant la mi-temps, on pouvait déjà émettre quelques réserves.

Bâle, qui semblait avoir accepté son sort, se retrouva soudain dans les dernières minutes du match et se jeta à corps perdu dans la bataille.

Il faut signaler que l'avant centre de Bâle, Frigerio, a joué pendant quelque temps à Lausanne et qu'il n'a pas gardé un bon souvenir de la façon dont il a été évincé. Aussi se fait-il toujours un malin plaisir de jouer des tours diaboliques à son ancien Club. Il chargea irrégulièrement le gardien adverse Schneider.

L'arbitre annula, bien entendu, ce point, ce qui entraina un déchainement du public.

L'instant d'après, au cours de la dernière minute du match, Frigerio, revenu à l'assaut, eut recours cette fois à la ruse.

Au cours d'une mêlée confuse devant les buts lausannois, il se laissa tomber si brutalement que l'arbitre Goeppel trouva là une magnifique occasion d'offrir aux Bâlois, et à leur public, une compensation royale sous la forme d'un penalty qui ramena l'égalisation finale.

(3e journée)

Bale	2	Lausanne	2
Granges	1	Chaux de Fonds	4
Servette	2	Lugano	4
Sion	7	Moutier	0
Young Boys	2	Winterthur	0
Young Fellows	1	Grasshoppers	0
Zurich	5	Bienne	0

Classement

1. Zurich	6	3	2	0	6	14	8
2. Bâle	5	3	2	1	0	8	2
Young Fellows	5	3	2	1	0	5	3
Lausanne	5	3	2	1	0	8	5
5. Young Boys	4	3	2	0	1	9	4
Grasshoppers	4	3	2	0	1	6	4
7. Winterthur	3	3	1	1	1	3	4
Lugano	3	3	1	1	1	4	3
9. Sion	2	3	1	0	2	9	9
Chaux-de-Fonds	2	3	1	0	2	5	6
Bienne	2	3	1	0	2	5	9
12. Granges	1	3	0	1	2	4	9
13. Servette	0	3	0	0	3	3	7
Moutier	0	3	0	0	3	1	16

TCHECOSLOVAQUIE *(Rudolf DVORAK)*

TERNAVA EN TÊTE

PRAGUE. — Nous avions prévu dernièrement que Sparta ferait un voyage dangereux à Ternava contre le Slovan. La défaite du Sparta par 4-1 devant Slovan dans un de ses meilleurs jours a, en effet, forcé Sparta à rentrer dans le rang aux côtés de Dukla.

Le grand bénéficiaire en fut l'équipe provinciale de Ternava, à 30 km au nord de Bratislava, qui se trouve, pour la première fois de son existence à la tête du championnat tchécoslovaque.

Ce n'est pas l'équipe de Brno, écrasée dimanche par Zilina, qui pourrait songer à battre Ternava qui gardera la tête sans doute pendant plusieurs journées du championnat.

Le mérite de Slovan contre Sparta consiste en la façon dont il sut désarmer le leader au milieu du terrain et le battre par quatre beaux buts, des avants démarqués bien à propos.

Chez Dukla, Nedorost redevient le buteur de l'équipe (3 buts encore) avec le réserviste Roeder (également 3 buts).

Dimanche prochain, on attend avec intérêt le premier derby de Prague, avec le match Sparta contre Slavia, qui verra, sans doute, le stade du Sparta rempli par 40.000 spectateurs passionnés.

(4e journée)

Slovan	4	Sparta	1
Locomotiva	1	Trekcin	1
Dukla	6	Hradec	1
Teplice	2	Bohemians	1
Slavia	2	Inter	1
Zilina	7	Brno	0
Trnava	3	Kosice	0

Classement

1. Trnava	8	4	4	0	0	12	3
2. Dukla	6	4	3	0	1	15	3
Slovan	6	4	2	2	0	5	1
Sparta	6	4	3	0	1	13	6
Slavia	6	4	3	0	1	6	6
6. Trencin	4	4	1	2	1	5	4
Bohemians	4	4	1	2	1	6	6
Teplice	4	4	2	0	2	5	11
9. Kosice	3	4	1	1	2	1	5
Inter	3	4	1	1	2	4	4
11. Zilina	2	4	1	0	3	9	11
Locomotiva	2	4	1	0	2	2	7
Brno	2	4	1	0	3	3	9
14. Hradec	0	4	0	0	4	6	16

U.R.S.S. *(G. MIKHAILOV)*

ARMÉE MOSCOU MENACE KIEV

Finie la monotonie dans le championnat soviétique. La période faste pour Dynamo Kiev, lorsqu'il caracolait seul en tête du peloton, augmentant sans cesse son avance, est incontestablement révolue.

Trois équipes moscovites (Torpedo, le champion, Spartak et Armée) ont entrepris une poursuite acharnée contre le leader. Des trois, l'outsider le plus valable et le danger le plus immédiat pour Dynamo Kiev, c'est le Club Central de l'Armée soviétique.

Il vient de situer ses prétentions en disposant de la solide équipe du Spartak de Moscou par un score sans appel : 4-2.

S'étant hissée à la seconde place du classement général, à 6 pts du leader, mais avec un match de moins, l'équipe de l'armée nourrit des ambitions justifiées.

Pour l'armée de Moscou, éliminée de la Coupe, un seul objectif : le championnat. Le Club Sportif Central de l'Armée compte 5 titres de champion, mais le dernier date de 1951. L'occasion est trop belle aujourd'hui pour renouer avec le succès et l'on devra s'attendre à d'épiques batailles d'ici la fin de la saison (novembre).

Dynamo Kiev semble, toutefois, de taille à contrer ses adversaires. Témoin sa victoire (3-0) en 1/4 de finale de la Coupe sur Zenith Leningrad. L'attaque conduite par le buteur du championnat Bichevetz (13 buts) et l'international Parkouian reste efficace et la rentrée dans les buts de l'international Bannikov a stabilisé la défense.

Les deux autres candidats au titre de champion 1965 Torpédo et Spartak (tous deux de Moscou) sont encore très instables pour permettre un jugement approfondi. On pourra peut-être juger de leur forme véritable et de leurs possibilités réelles lors de leur prochain choc en 1/2 finale de Coupe. Pour l'instant, la première manche est nulle : le match aller entre les deux équipes a été nul : 1-1.

Il faut relever, toutefois, que si Torpédo a récupéré son gardien international (remplaçant de Yachine), Ilavazachvili, Spartak est toujours à la recherche d'un joueur de classe pour garder ses filets, le jeune Belov, qui avait débuté en Coupe contre Chakhter a joué son second match en championnat contre l'Armée de Moscou. Ce fut la catastrophe (2-4), 3 des 4 buts encaissés lui étant imputables.

COUPE 1/4 DE FINALE

Torpedo Moscou	3	Tractor	1
Kairat	2	Dynamo Kirovb.	1
Cernomoretz	2	Pakhtakor	0
Ouralmach	2	Locomotive	0
Dynamo Lening.	0	Chinik	3
Dynamo Minsk	2	Dynamo Moscou	1
Zenith	0	Dynamo Kiev	3
Chakhter	0	Spartak Moscou	2

(22e journée)

Spartak Moscou	2	Armée Moscou	4
Cernomoretz	1	Neftianik	0
Pakhtakor	0	Kairat	1
Koutaissi	0	Armée Rostov	0
Dynamo Minsk	1	Zenith	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Kiev	36	22	15	6	1	46	8
2. Armée Moscou	30	21	12	6	3	49	28
3. Spartak Moscou	28	22	11	6	5	33	27
4. Torpedo Moscou	27	23	10	7	6	36	24
5. Pakhtakov	25	20	7	11	2	19	13
Armée Rostov	25	21	12	1	8	33	33
7. Dynamo Moscou	23	21	9	5	7	32	22
8. Dynamo Tbilissi	21	21	7	7	7	23	21
Kairat	21	19	9	3	7	20	20
Zénith	21	22	8	5	9	25	35
11. Neftianik	20	21	7	6	8	25	18
Dynamo Minsk	20	21	6	8	7	22	25
13. Ararat	19	22	6	7	9	16	29
14. Cernomoretz	18	22	5	8	9	20	28
15. Chantiter	17	19	7	3	9	17	23
16. Koutaissi	16	21	6	4	11	28	39
17. Aviation	15	21	3	9	9	15	29
18. Locomotive	16	20	4	2	14	11	35

LE SPORT S'ACHÈTE A

La Hutte

forcément moins cher

CONTRASTE N° 368

SURVÊTEMENTS nombreux modèles à partir de 24,50 F

1

Chaussures de FOOTBALL nombreux modèles à partir de 25 F

2

Ballons de FOOTBALL nombreux modèles à partir de 37 F

3

La Hutte

BON A DÉCOUPER

Pour recevoir notre DOSSIER DU SPORT 66 à adresser à LA HUTTE - 91 - LONGJUMEAU Service "FM"

Pour les responsables de collectivité préciser le nom de l'association

Qualité du correspondant

NOM .....

ADRESSE .....

FRANCE FOOTBALL

L'ÉDITORIAL DE Jacques FERRAN

QUOI APRÈS GUÉRIN ?

PERSONNE ne paraissait bien fier, samedi, à l'issue des longs débats qui venaient de s'achever par le renvoi d'Henri Guérin.

Les dirigeants fédéraux n'oubliaient pas qu'ils venaient de manquer à la promesse qu'ils avaient faite, maladroitement, au sélectionneur deux mois auparavant.

Parmi eux, M. Jacques Georges, ami de Guérin et président de la Commission de l'équipe de France, tirait, pour lui-même, les conclusions qui s'imposaient. Puisque Guérin était « reconnu coupable », lui aussi s'en irait. (On lira dans ce numéro les confidences qu'il a faites à Maryse Dutaux. On en retiendra surtout ses remarques sur le mauvais climat qui régnait dans l'équipe nationale en Angleterre et sur l'impuissance des Français à bien préparer leur affaire.)

Les dirigeants du Groupement pro n'étaient pas plus à l'aise. Ils avaient été les principaux adversaires de Guérin. Leur hostilité unanime avait contrasté avec la tiédeur du Bureau Fédéral. Pourtant, ils savaient bien, dans le fond, que la véritable procès aurait dû être le leur, celui du professionnalisme, celui de l'inorganisation et de l'égoïsme des professionnels.

Enfin, Henri Guérin, qui ne s'attendait pas, semble-t-il, à la mesure qui le frappait, ne comprenait pas. Il avait, dit-on, remarquablement plaidé son dossier, répondant, dans le détail, à toutes les observations et faisant étalage d'une connaissance profonde des hommes et des problèmes. Mais il ne pouvait rien contre l'opinion publique, contre la vindicte générale. Il se disait sans doute qu'il eût mieux fait, dans un mouvement d'orgueil, de tout « laisser tomber » un mois plus tôt, et de dire pourquoi.

NOUS avons souhaité le départ de Guérin parce qu'il était devenu, à tort ou à raison, par sa faute ou par celle des autres, le symbole de l'échec et de l'impuissance. Nous approuvons donc la décision de la F.F.F., qui ferme un chapitre et qui en ouvre un autre.

Cependant, dans les faits qui se sont déroulés vendredi et samedi, deux choses nous heurtent profondément.

C'est d'abord l'espèce de malaise et de gêne qui a accompagné la condamnation du sélectionneur. Devant les caméras de télévision, le seul Pierre Delaunay, secrétaire général de la F.F.F., apparut pour rendre compte des mesures prises. Cela fut fait sèchement, sans le moindre commentaire.

On eût aimé que le président de la F.F.F. lui-même ou un de ses collaborateurs vînt expliquer publiquement aux Français, ce qui légitimait la décision fédérale. Il n'aurait sans doute pas pu éviter d'élever le débat et de mettre en cause la fédération elle-même, l'organisation du football français et les pouvoirs publics. Cela eût montré que les choses n'étaient pas simples et que le simple limogeage du sélectionneur ne changerait rien au fond du problème.

Au lieu de cette prise de position, au lieu de cette analyse lucide et publique, on n'eut que le silence, l'air gêné et la fuite. On savait bien que le procès engagé allait bien au-delà de Guérin, mais personne n'ose le dire.

Le procès eut lieu à huis clos, et les juges se turent de crainte d'être accusés à leur tour.

MAIS le plus grave est ce qui semble ressortir de leurs décisions.

Qu'ont-ils prévu pour remplacer Guérin, entraîneur-sélectionneur unique ?

Cela n'est pas encore très net. Mais il semble qu'un Comité de sélection, formé de dirigeants fédéraux et de dirigeants du Groupement, va être désigné, qui choisira lui-même un ou plusieurs entraîneurs, en fonction des joueurs retenus.

Nous espérons, puisque les commentaires ont été faits au compte-goutte, que cette décision doit s'entendre ainsi. « Il est trop tard, la saison étant déjà entamée, pour désigner le successeur idéal d'Henri Guérin. C'est bien normal que les meilleurs entraîneurs soient occupés. Alors, plutôt que de s'engager avec un « laissé pour compte » (comme ce fut fait pour Guérin), donnons-nous un temps de réflexion. Nommons un Comité provisoire, qui désignera un entraîneur également provisoire. Et cherchons, pendant ce temps, l'homme dont nous avons besoin. »

Nous espérons qu'il en est ainsi, mais nous craignons une autre interprétation des décisions fédérales.

Celle-ci, par exemple.

« Avec Henri Guérin, c'est l'entraîneur-sélectionneur unique qui a échoué. Il est impossible de confier tant de responsabilités à un seul homme. Mieux vaut les diluer, les répartir. D'ailleurs, l'échec de Guérin est également celui des entraîneurs, puisque ceux-ci (avec Domergue et Jasseron) avaient réclamé et obtenu toute l'autorité. Il est donc préférable de confier la direction de l'équipe de France — comme par le passé — à des sélectionneurs choisis parmi les dirigeants. Ce sont eux qui désigneront l'entraîneur, de manière à conserver leur autorité. Cette formule aura un autre avantage : elle permettra de réaliser une importante économie. »

SI cette interprétation s'avérait la meilleure, alors, n'hésitons pas devant les mots, la décision de la F.F.F. signifierait un recul de dix ans et la certitude d'un échec encore plus catastrophique.

Car l'époque des « Comités de sélection » est révolue, anachronique. En France, une seule fédération s'obstine dans cette formule démagogique : celle du rugby. Si ça ne lui réussit pas trop mal, c'est que le « monde du rugby » est plus étroit et plus bonhomme que celui du football, c'est aussi que le rugby possède des dirigeants comme Jauréguy, Verger, Jean Prat qui furent de grands joueurs.

Mais, partout ailleurs, et c'est vrai dans le monde entier, le sport, dans son expression la plus haute, est confiée de plus en plus aux techniciens. Regardez l'athlétisme, la natation, le ski, qui viennent de donner l'occasion au sport français de se mettre en pleine lumière, ils doivent ces succès à leur solide organisation technique et à des hommes comme Bobin, Zins, Bonnet, travaillant d'arrache-pied et en pleine indépendance, grâce à l'appui du gouvernement. De plus en plus, dans une fédération qui marche, l'administration appartient aux dirigeants et le sport aux entraîneurs.

Si, dans un pays comme l'Allemagne, l'équipe nationale bénéficie, quand c'est nécessaire, de toutes les forces vives du pays, c'est qu'un homme comme Herberger — remplacé aujourd'hui par Helmut Schœn — est apparu comme plus important que le président de la fédération lui-même. La technique prime, dans le football allemand, sur l'administratif. Et il en est de même en Angleterre depuis que le vieux comité de sélection a été balayé par l'entraîneur-sélectionneur unique, du type Ramsey.

L'équipe nationale est une chose assez importante pour qu'un homme y consacre tout son temps, toute sa pensée. Si son autorité n'est pas suffisante, un dirigeant peut être associé à son travail. Ce rôle devait être tenu par M. Jacques Georges, qui a, lui aussi, échoué. Mais est-ce la faute de l'entraîneur ? Et croit-on sérieusement que M. Jacques Georges, chargé lui-même de la sélection, aurait mieux réussi ?

LES dirigeants de la F.F.F. proposent constamment l'exemple de Paul Nicolas pour étayer leur thèse. Mais Paul Nicolas était un ancien international, demeuré très près des joueurs dont il parlait le langage. Il avait du temps. Et, malgré cela, il était si conscient de ses limites et de son impuissance qu'il allait demander, au moment de sa mort, à la F.F.F. de lui signer un contrat lui permettant de se consacrer entièrement à l'équipe de France.

Toutes les autres expériences de sélectionneurs-dirigeants et d'entraîneurs de club à la petite semaine ont échoué, avec Barreau, Thépot, Gautcroux, Rigal, Verriest, Bigot et Batteux. Souvenons-nous que nous ne sommes jamais tombés aussi bas qu'en 1962 lorsque Georges Verriest, cet excellent homme, sélectionnait l'équipe de France et faisait appel au service du remarquable Batteux pour l'entraîner.

Un comité de dirigeants-sélectionneurs et un entraîneur de club désigné pour la circonstance, c'est le règne de la confusion et de l'irresponsabilité.

Dans l'échec de Guérin entrent la forme de notre championnat, l'égoïsme des clubs, l'absence de grands joueurs et les erreurs commises par les « responsables » de la sélection (et de Guérin lui-même), mais absolument pas l'excès d'autorité et de pouvoir. Cette autorité et ce pouvoir étaient au contraire les meilleurs atouts du sélectionneur unique.

SI nos dirigeants, au lieu de sentir leur propre responsabilité, au lieu de repenser l'ensemble du problème, au lieu de rechercher un technicien de grande qualité qui aurait les pouvoirs les plus étendus, veulent jouer aux sélectionneurs et diriger eux-mêmes l'équipe de France, comme en 1930, ils courent à la catastrophe.

Nous pensons qu'avant de prendre une pareille décision, ils mesureront le danger et rétléchiront.

S'ils ne le faisaient pas, il est probable que les pouvoirs publics, qui ont la responsabilité suprême du football et de l'équipe de France, les remettraient sur le droit chemin.

Faudra-t-il que le directeur technique du football français soit nommé de l'extérieur ? Et va-t-on vers un conflit du type de celui qui, pour les mêmes raisons, éclata en tennis ?

Nous espérons que nos entraîneurs, oubliant leurs divisions, sauraient réagir avec dignité et fermeté si la menace se précisait.

Dans le « règne d'Henri Guérin », de 1963 à 1966, tout n'a pas été négatif. On s'en rendra mieux compte avec le temps.

Nous pensions que l'aspect positif de son rôle, c'est-à-dire son autorité, son objectivité, son travail, serait reconnu et renforcé.

Or, il semble qu'on veuille tout liquider, le bon et le mauvais. Et que, sous prétexte de changement, on revienne à dix ans en arrière.

Si nos craintes se confirment, il est probable que, pendant quelque temps, on va regretter Guérin.

Raymond Kopa et tous les champions ont choisi la chaussure
MODELE KOPA 66
- la plus légère
- la plus souple
- la plus résistante

production **RESISTEX - NOEL FRÈRES**

Le groupe **KOPA** comprend les 5 plus grands spécialistes de sports d'équipes

CH. MAILLARD Phot.